Croisières Des paquebots toujours plus démesurés → P. 13



GETTY IMAGES VIA AFP/JOE RAEDLE

Le Parisien Dimanche

Paris • Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis • 2,20 €



TOP SUD/CHRISTIAN GOUTORBE

Antisémitisme

La synagogue de La Grande-Motte incendiée

→ P. 14



AFP/GUILLAUME SOUVANT

Obsèques

À Douchy, le dernier adieu à Alain Delon

→ P. 31



AFP/MIKHAIL VOSKRESENSKIY

Enquête

Sur la trace des « espions illégaux » de Poutine

→ P. 16 et 17



25 août 1944

PARIS LIBÉRÉ !

Un jeune témoin de l'époque nous raconte ces jours de liesse mais aussi de combats. Quatre-vingts ans après, la capitale regorge encore de marques de sa libération.

→ Fait du jour • P. 2 à 7

BHVP/ROGER-VIOLLET/ANDRÉ ZUCCA

Le Parisien Dimanche
R 20174 - 825 - 2,20 €

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



De vrais héros

C'est un bel acte que celui de résister. Dire non à la barbarie au péril de sa vie. Admettre que ce soir, on ne rentrera peut-être pas chez soi car on aura été arrêté, torturé, exécuté sommairement comme d'autres avant nous.
Il faut lire les mots résolus de Madeleine Riffaud, qui a eu 100 ans cette semaine et en avait 19 lorsqu'elle abattait un officier allemand à l'été 1944 sur les quais de Paris.
Qu'ils étaient jeunes, ces résistants dont on retrouve les noms et les âges sur des plaques commémoratives fixées aux façades de nos immeubles ! Parfois il s'agit d'enfants tout juste entrés dans l'âge adulte, des héros qui n'ont écouté que leur courage : Guy Môquet avait 17 ans quand il a rédigé une dernière lettre à ses parents avant d'être fusillé.

Alors oui, lisons et relisons nos aînés, qui se sont battus pour nous, et ne confondons pas les héros. Écoutons ces résistants car bientôt leur voix s'éteindra et nous pourrions bien vite être submergés par les imposteurs.
Ces imposteurs que l'on retrouve si souvent — notamment sur les réseaux sociaux — qui prétendent à leur tour être « entrés en résistance » ! Mais à quoi ?
Aux contraintes de la vie en société ? À l'obligation de se vacciner contre le Covid ? Voilà les seuls combats de ces tartuffes qui se planquent aujourd'hui dans un maquis qui n'est que numérique.

Ne détournons pas les mots, ne les trahissons pas sinon ils perdront tout leur sens. Célébrons les héros, les vrais, ceux qui imposent le respect et le salut. Le reste n'est que farce et mise en scène de ridicules « résistants » dont l'Histoire ne retiendra rien.

« C'était noir de monde, tout Paris était dehors »

François Szulman, 93 ans, garde un souvenir intact de ce mois d'août 1944 qui a conduit à la fin de l'occupation nazie dans la capitale, il y a quatre-vingts ans jour pour jour. Témoignage.





DR

Un résistant sur la barricade de Belleville, croqué par François Szulman.

Clémence Bauduin

IL VOUS LANCE des « Ben oui, évidemment ». Rien d'insolent, plutôt une manière de souligner, parce que vous ne l'avez pas vécu, combien ce qu'il raconte est à des années-lumière de l'imaginable. Lorsque arrive la Libération, François Szulman, né le 5 juin 1931 à Belleville (Paris, XXe), vient de fêter ses 13 ans. Dans ses souvenirs de jeune garçon qui deviendra plus tard artiste peintre, ce sont les jours où rejaillit la couleur, par opposition à « la noirceur » des murs du Paris occupé.

L'adolescent juif d'origine polonaise sort enfin de la clandestinité d'un appartement de la rue Sainte-Marthe (Xe). Il vient d'y passer deux ans, caché, après une succession de fortunes qui le détournent des camps de la mort, alors qu'il avait été emmené par la police avec sa mère au premier jour de la rafle du Vél d'Hiv. « Aux gamins, on disait : *Tu fais tout ce que tu peux, mais il ne faut surtout pas que tu te fasses prendre pour aller à Pitchipoï.* » Pitchipoï, un pays imaginaire dont on ne revenait jamais. « On disait aux enfants comme moi : *Surtout, fais très attention. Quand tu marches dans la rue, marche la tête haute, ne rase pas les murs, parce qu'il ne faut pas te faire repérer. Le torse bombé, toujours.* »



On va avoir besoin de vous pour construire des barricades
Des policiers français venus trouver François Szulman le 19 août 1944

Liberté retrouvée

Le jeune François est le seul à sortir dans les rues de Paris pour trouver de quoi se nourrir pour lui et ses parents, entre la rafle du Vél d'Hiv, le 16 juillet 1942, et ce jour du 15 août 1944. Pas le 20, pas le 24 ni le 25… Pour lui, tout commence le 15. « Ce jour-là, ça y est : la police a subitement disparu de tous les carrefours. Elle ne demande plus les papiers, c'est le début du grand basculement », raconte-t-il.

Avec son père, Szlama — sa maman, Freiga, est décédée dans leur cachette de la rue Sainte-Marthe le 25 décembre 1943 faute de soins —, François Szulman dévore Paris à grandes foulées. « On n'arrêtait pas de se balader, c'était une grande bouffée d'air frais après deux ans enfermés. » Entre le 15 et le 19 août, l'adolescent savoure déjà une liberté partiellement retrouvée. Le 19 août, « ce n'est pas encore tout à fait terminé, mais presque », raconte le nonagénaire. Au matin, 2 000 policiers ont pénétré dans la préfecture de police de Paris, sur l'île de la Cité (IVe). Dans les rues, les « haricots verts » ne sont plus très nombreux : environ 6 000 soldats allemands sont encore présents dans Paris intra-muros. Ces jeunes hommes font pâle figure et la plupart d'entre eux n'obéissent plus aux ordres.

Par contraste, côté Français, une énergie nouvelle est perceptible. « Ce jour-là, ironie du sort, les mêmes policiers qui nous ont arrêtés *(lors de la rafle du Vél d'Hiv)* viennent nous trouver, se souvient François Szulman. Ils nous disent : *Ça y est, la préfecture de police s'est insurgée, il y a des combats très, très durs : on va avoir besoin de vous pour construire des barricades.* » Dans les jours qui suivent, les drapeaux français apparaissent progressivement aux fenêtres, illustration d'une libération qui ne s'est pas faite en un jour.

La barricade de Belleville

« Les Allemands étaient encore à la caserne de la République où ils gardaient un gros point de ralliement militaire, mais ils ne venaient pas à Belleville, ça n'avait pas d'intérêt pour eux », explique François

La capitale se souvient
Hommage à nos héros

Quatre-vingts ans après le célèbre discours du général de Gaulle à l'Hôtel de Ville, célébrant « Paris libéré par lui-même », la capitale commémore de nouveau ce dimanche la fin de quatre ans d'occupation nazie. Survol par la Patrouille de France, défilé de véhicules d'époque, passage en revue des troupes par le président, lecture de textes par la comédienne franco-américaine Jodie Foster… Les temps solennels se succéderont tout au long de la journée et jusqu'en début de soirée.
La croix gammée a flotté près de 1 500 jours au sommet de la tour Eiffel, jusqu'à ce que des pompiers parviennent à déployer le drapeau


LAPI/ROGER-VIOLLET

Paris, le 24 août 1944. Dans toute la capitale, des barricades construite par les FFI et les habitants ont surgi. François Szulman *(ci-dessous)* avait 13 ans et il a contribué à ériger celle de Belleville.

Szulman. Les habitants s'autorisent quelques libertés et les Forces françaises de l'intérieur (FFI) ont le champ libre. « Ils nous ont demandé de venir les aider à construire la barricade de Belleville. C'était une énorme barricade en U avec de chaque côté le boulevard de la Villette, la rue de Belleville et le boulevard de Belleville. »

S'ensuivent quelques jours où des Parisiens de l'Est de tous âges, comme le jeune François, s'évertuent à bloquer l'ennemi à tout prix. Ne pas le laisser partir, pas après toute la souffrance endurée. « Le but des Allemands à ce moment-là, c'est de foutre le camp par le nord. Ils essaient une fois, deux fois… Ils butent sur cette barricade de Belleville qui, évidemment, est imprenable : elle fait deux étages de haut ! » s'exclame François Szulman.

Les arbres alentour ont tous été abattus pour consolider l'amoncellement. « Tous les FFI sont postés dessus, derrière des meurtrières, poursuit-il. Ils sont peu armés, ce n'est pas terrible… Quelques fusils et des mitraillettes anglaises, les mitraillettes Sten. Mais l'essentiel est qu'ils empêchent les Allemands de passer. » Les soldats ennemis font demi-tour jusqu'à la caserne de la République.


DR

Pendant ce temps, en dehors de Paris, les Alliés progressent et, le 22 août au soir, il est décidé que le temps est venu de reprendre Paris à l'ennemi. Le général Leclerc pourra compter sur l'appui de la 4e division d'infanterie américaine aux ordres du général Gerow. « La victoire de Paris est en marche ! », titre un nouveau quotidien, « le Parisien libéré », à la une de son tout premier numéro.

Le 25 août, « le vrai sentiment de fête » se fait ressentir. Alors que le général Leclerc et ses chars entrent dans Paris par la porte d'Orléans, les FFI, aidés de la 2e DB et des chars américains, parviennent à prendre la caserne de la République, dernier bastion allemand. Des Parisiens se rassemblent sur place, exultent. « Il est 18 heures. La statue de la République dressée sur son socle pointe son rameau d'oliviers vers le ciel, le bras levé. Maintenant, des milliers de personnes braillent *la Marseillaise*, s'étreignent et s'embrassent », raconte François Szulman dans son livre « le Petit Peintre de Belleville » (Éd. du Manuscrit et de la Fondation de la mémoire de la Shoah, 2018). Mais la ferveur est de courte durée.



DR

Un dessin de François Szulman représentant la barricade de Belleville. Elle « est imprenable : elle fait deux étages de haut ! » explique-t-il.

Soudain, la foudre place de la République

« Ils ont pris la caserne de la République en oubliant de sécuriser les toits », reprend le nonagénaire. Il s'interrompt. « Cet épisode m'a beaucoup marqué. » Car le jeune garçon de l'époque a suivi les FFI pour assister à la prise de la caserne et à la joie qui s'ensuit. Sans imaginer qu'une escouade d'Allemands est cachée là-haut, derrière les cheminées. L'épisode est également raconté dans son livre : « Soudain, des toits de la caserne, un déluge de feu s'abat sur la foule. La panique est totale. Les gens s'éparpillent dans tous les sens, certains s'effondrent sur le sol, foudroyés. […] Je détale à toute vitesse en zigzag. J'enjambe des corps allongés. » L'épisode fait environ 25 morts et 80 blessés.

Le 26 août, la flamme du Soldat inconnu brûle de nouveau sous l'Arc de Triomphe, duquel part Charles de Gaulle, accompagné du général Koenig et du général Leclerc, pour descendre les Champs-Élysées. « Là, on accourt, se remémore François Szulman. C'est la fête, la joie. Tous les gamins, tout ça… Même mon père ! On y a été tous ensemble. Tout le monde riait, tout le monde chantait, s'embrassait. C'était noir, noir de monde cette fois, tout Paris était dehors. »

Posté à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue du Louvre, « au niveau de la statue de Jeanne d'Arc », le jeune François voit passer « les chars de la division Leclerc et la voiture décapotable » du général de Gaulle. « Ça braillait, ça chantait ! » poursuit le Parisien. Aucun doute, la liesse de la Libération est sans commune mesure avec ce que Paris a vécu cet été lors des Jeux olympiques. « C'était beaucoup, beaucoup plus fort. »

Cette période hors du temps passée, François a pu retourner à l'école. « Il fallait reprendre ses marques. Mon père a essayé de trouver du boulot. Et puis, voilà… On s'est réinstallés. On a mis la tête dehors. On a récupéré notre appartement dont on avait été spolié. » L'ordinaire a progressivement repris le pas.

L'insouciance d'un enfant

De toute cette période sombre, il s'est accommodé avec l'insouciance d'un petit garçon. « J'en ai gardé de très, très bons souvenirs, confie-t-il aujourd'hui. C'était extrêmement exaltant. Pendant l'Occupation, je jouais aux gendarmes et aux voleurs, mais pour de vrai. Évidemment, il n'y avait pas à manger, on ne pouvait pas se chauffer… C'était une espèce d'époque tout à fait particulière, singulière… Dans laquelle, je dois le dire, je nageais comme un petit poisson dans l'eau. »

François Szulman a pu transmettre son histoire à ses deux enfants, ses six petits-enfants et ses onze arrière-petits-enfants. « Ils connaissent tout. » Un récit qu'il a figé sur papier : dans les pages de son livre ; mais également dans son atelier de peintre, où il conserve précieusement ses croquis, souvenirs de la barricade de Belleville et autres événements marquants de la Libération.

français sous les tirs ennemis. Dès la fin de matinée, ces héros seront portés au pinacle par leurs pairs, qui répéteront leur geste au pied de la Dame de fer, quatre-vingts ans après. Un hommage sera ensuite rendu au maréchal Leclerc, dont l'unité, la célèbre IIe division blindée, a été la première à entrer dans Paris, grâce au soutien de l'armée américaine. Peu après, le général allemand Von Choltitz, commandant du Grand Paris, signera la capitulation tandis que Charles de Gaulle défilera à la gare Montparnasse devant une foule en liesse. Hommage également à un autre résistant, le militant communiste Rol-Tanguy. Commandant des FFI (Forces françaises de l'intérieur) d'Île-de-France, il a joué un rôle déterminant dans cette bataille qui a coûté la vie à un millier de ses hommes, 130 soldats de la IIe division blindée, environ 600 civils et plus de 3 000 soldats allemands. « Dans cet immense décor de pierres et d'eaux, tout autour de ce fleuve aux flots lourds d'histoire, les barricades de la liberté, une fois de plus, se sont dressées », écrira Albert Camus, dans le quotidien « Combat ». J.V.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

« Paris brisé, martyrisé… c'est de la poésie »

Sir Antony Beevor, historien passé maître dans l'art de raconter la Seconde Guerre mondiale, publie chez Calmann-Lévy une réédition, très augmentée, du livre qu'il avait écrit il y a trente ans avec sa femme sur la libération de la capitale.





SIPA//REX/SHUTTERSTOCK/DAVID HARTLEY

Les livres d'Antony Beevor *(ici en 2018)* se sont vendus à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde.

Propos recueillis par
Charles de Saint Sauveur
Envoyé spécial à Londres (Royaume-Uni)

UN DEMI-SIÈCLE A PASSÉ, mais il parle toujours avec émotion des abords de la place de la Contrescarpe (Ve), où il a vécu de 1972 à 1974. De ses années parisiennes, le grand historien anglais Antony Beevor, 78 ans, a gardé de « merveilleux souvenirs » ainsi qu'un français impeccable. Calmann-Lévy, sa maison d'édition, avait prévenu, avant l'entretien dans son appartement londonien : « Il voudra ABSOLUMENT parler français ! » Le jour dit, l'ancien officier de Sa Majesté, au IIe régiment de hussards de l'armée britannique, pousse la politesse francophile jusqu'à ouvrir une bouteille de champagne, puis de servir un château Beychevelle pour le déjeuner.

Idéal pour se rincer agréablement le palais avant de se lancer dans un récit ô combien enivrant : cette semaine folle où la capitale française a arraché ses chaînes nazies. Les jours heureux de la Libération après les nuits sombres de l'Occupation, bientôt suivis par la fureur des règlements de compte et de l'épuration, et les affres des privations dans une économie dévastée.

En 1994, lui et sa femme, Artemis Cooper (petite-fille de Duff Cooper, l'ancien ambassadeur à Paris dans ces années fatidiques), publiaient « Paris libéré, Paris retrouvé, 1944-1949 ». Le livre explorait cette période de bascule fascinante, de la fin du régime de Vichy au chaos de l'après-guerre, quand les luttes idéologiques firent de la France « le premier champ de bataille de la guerre froide », dixit Beevor. Trente ans plus tard, le couple s'est remis à l'ouvrage. La nouvelle édition, sortie cette semaine, s'est considérablement enrichie, sans perdre de son rythme haletant. Ça, c'est la « patte » Beevor, grand maître de l'histoire narrative dont les Britanniques sont les champions. Cet art consiste à embrasser toutes les dimensions d'une époque — militaire, politique, économique, culturelle… —, à la parsemer d'anecdotes, à l'incarner avec des personnages marquants, grands diplomates ou obscurs soldats, à zoomer et dézoomer en permanence, sans jamais brouiller le fil de la chronologie.

Vous vous souvenez de votre prof d'histoire préféré ? Sir Antony Beevor, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, et dont les livres (« D-Day et la bataille de Normandie », « Stalingrad », « la Chute de Berlin »…) se sont vendus à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde, a le don d'« embarquer » le lecteur pour en faire le témoin direct des événements. C'est tout un art. Ajoutez-y le recul britannique — parfois mordant — et vous obtenez un pan d'histoire aussi délectable qu'un grand cru classé.



« Paris Libéré, Paris retrouvé - 1944-1949 », d'Antony Beevor et Artemis Cooper, Éd. Calmann-Lévy, 544 p., 25,90 €.

Le magazine « Life » a écrit un jour que la libération de Paris était le plus grand jour depuis ce que les Anglo-Saxons appellent le « Bastille Day », le 14 Juillet. C'est aussi votre avis ?

ANTONY BEEVOR. Oui, sans doute. C'est incontestablement un moment fondateur de la France contemporaine. Cette libération est aussi bien militaire que morale : ce n'est pas seulement un changement énorme dans la vie de tous les Français, c'est aussi l'effacement de l'humiliation, d'une honte même, de 1940… Pour une nation aussi fière que la France, le traumatisme est total. Et cela dure quatre ans, où chacun cherche à survivre dans un climat d'angoisse et de privations, alors que la situation, pensait-on, serait temporaire.

Quel est l'état d'esprit dans la capitale en cet été 1944 ?

On sent le changement dans l'air, palpable, électrique. Les Alliés ont débarqué en juin, la bataille de Normandie fait rage, indécise, jusqu'à la percée d'Avranches dans les derniers jours de juillet. Les Parisiens sont mûrs pour une insurrection, Paris, en août, est comme une Cocotte-Minute : toute la tension accumulée pendant quatre ans d'occupation est prête à se relâcher dans un grand élan de ferveur partagée.

Dans cette insurrection, quel est l'élément déclencheur ?

Une décision particulièrement idiote des autorités allemandes, qui ordonnent le 15 août de désarmer une partie de la police parisienne. Ce qui déclenche une grève, dans un contexte où les Alliés se rapprochent. Quatre jours plus tard, le 19, les policiers grévistes répondent à l'appel

AFP

Des soldats américains contemplant la tour Eiffel, fin août 1944.

lancé par les comités de Résistance. Ils y étaient d'autant plus sensibles qu'ils avaient à cœur de faire oublier leur rôle dans la collaboration.

Vous insistez dans votre livre sur le fait que Paris n'était pas une priorité pour le commandement allié. Cela paraît difficilement concevable.
C'était un détour ! Le général Eisenhower *(commandant suprême des forces alliées)* envisageait de laisser Paris aux Allemands quelques semaines de plus. Il fallait laisser Patton *(chef de la 3e armée)* poursuivre les Allemands en déroute dans le nord de la France, et précipiter l'assaut final en Allemagne. Libérer la capitale mobiliserait forcément du temps, des véhicules, de l'essence, des moyens logistiques pour nourrir ses habitants. Et laisserait aux Allemands la possibilité de se réorganiser. Ce calcul revenait à sacrifier un peu Paris et ses habitants pour un objectif plus grand. D'un point de vue stratégique, l'idée se défendait…

… mais pas pour de Gaulle. Il devait bouillir !
À ses yeux comme à ceux du général Leclerc, commandant de la 2e DB, Paris constituait la clé de la France. Deux dangers menaçaient : l'insurrection déclenchée par les communistes dans la capitale pouvait mener à une nouvelle Commune. Et pour régler ce désordre, une intervention militaire américaine mettrait Paris et la France sous la coupe réglée des Alliés. Une vulgaire zone occupée, comme en Italie ? Inacceptable.

Entre le Général et les Alliés, surtout les Américains, il y avait plus que de la méfiance ?
Anglais et Américains ont refusé de partager avec lui les plans secrets du débarquement en Normandie, car ils savaient que les Français utilisaient de vieux codes que les Allemands déchiffraient trop facilement. De Gaulle, qui était un brin parano, l'a pris personnellement. Le président Roosevelt le considérait en outre comme un dictateur en puissance. Heureusement, Eisenhower, un homme admirable et pragmatique, a compris qu'il était plus facile de composer avec les Français que de lutter contre. Le 22 au soir, il finit par donner son feu vert. Parmi les combattants, un cri enthousiaste s'est aussitôt répandu : « Mouvement sur Paris ! »

Paris aurait-il pu « brûler », comme Hitler l'a demandé ?
Hum… c'est peut-être un peu théâtral. Von Choltitz, le gouverneur militaire du Grand Paris, avait été prendre ses ordres auprès de Hitler et constaté qu'il était complètement fou. Comme d'autres officiers supérieurs allemands, il trouvait l'idée de transformer la ville en un « tas de ruines », grotesque. Disons que la destruction envisagée de Paris participe à la dramatisation de sa libération : elle a été sauvée du pire. De même, il ne s'agit pas de nier le courage des citoyens, mais Paris n'était pas entièrement à feu et à sang pendant cette semaine. Certains secteurs comme la place Saint-Michel étaient si dangereux qu'il avait été baptisé le « carrefour de la mort ». Pas très loin, des pêcheurs tentaient de ramener des carpes dans la Seine. C'est souvent comme ça la guerre.

Plus de 600 barricades se dressent dans la capitale le 22 août. Quel rôle ont-elles joué ?
Avec cet appel aux barricades, le communiste Henri Rol-Tanguy, chef des FFI de la région parisienne, veut renouer avec la tradition révolutionnaire de Paris. Une vraie mythologie, très efficace car on se sent poussé par le vent de l'histoire ! Reste que ces barricades sont comme un défouloir après quatre ans de privations et d'humiliations. C'est une grande différence entre les communistes qui pensent que le pouvoir est dans la rue, et les gaullistes, qui voulaient s'emparer d'un maximum d'édifices symboliques (l'Hôtel de Ville, la préfecture de police…), pour restaurer la légalité républicaine.

« Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! Libéré par lui-même… » La célèbre allocution de De Gaulle le 25 août, sans un mot pour les Alliés. Une mystification ?
Oui mais c'est une légende nécessaire à ce moment précis. La guerre civile rodait en France, d'où l'importance de créer ce mythe d'une capitale libérée par une France combattante, la « vraie France »… C'est parfaitement pertinent d'un point de vue politique. Il fallait un pansement sur la blessure. Le problème, c'est qu'il est resté trop longtemps… Chez nous, on dit un « white lie », un mensonge bienveillant. Avec Artemis, nous voyons dans cette phrase, « Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé »… de la poésie. Du génie. On est au-delà de la réalité. Churchill a su envoyer la langue anglaise sur le front. De Gaulle a su mobiliser la poésie pour restaurer la France et son unité.



AFP/US SIGNAL CORPS-

Paris, le 26 août 1944. Charles de Gaulle, avec notamment Philippe Leclerc, Pierre Koenig et Georges Catroux *(de g. à dr.)*, à leur arrivée place de l'Étoile.

> **Une vraie orgie cette nuit du 25 août ! Après la « débauche de fraternité », la journée vire à la débauche tout court pendant la nuit.**

Avec la Libération, la ville semble chavirer dans une ivresse collective. À quel moment Paris se sent-il enfin libéré ?
Avec le bourdon de Notre-Dame qui sonne le 24 au soir après l'arrivée de la 2e DB à l'Hôtel de Ville, pour la première fois depuis quatre ans, suivi par des volées de cloches dans tout Paris. Il faisait chaud, toutes les fenêtres étaient ouvertes. Je crois que c'est le moment le plus émouvant pour les Parisiens. La libération des cœurs… *(Ses yeux se mouillent.)* Le lendemain, c'est la célébration. On s'embrasse, on danse, on porte des toasts. Une grande fièvre collective, l'euphorie absolue, d'autant plus forte qu'elle survient après l'humiliation, l'angoisse, la faim. Une pulsion de vie.

Il s'en passe d'ailleurs de belles la nuit venue…
Oh oui, une vraie orgie cette nuit du 25 août ! Après la « débauche de fraternité » que relate Simone de Beauvoir, la journée vire à la débauche tout court pendant la nuit. On faisait l'amour dans les entrées de magasins, et même dans les chars Sherman. Je peux vous assurer, en tant qu'ancien soldat de cavalerie, qu'un tank est très inconfortable ! *(Sa femme Artemis lui rétorque en riant qu'il est trop âgé pour ça).* Les accouplements étaient si fréquents qu'un groupe catholique distribua à la hâte des tracts : « Jeune travailleuse, dans la gaieté de la Libération, ne gaspille pas ta tendresse. Pense à ton futur foyer. »

Après ces jours de joie de l'été 1944, l'hiver suivant est terrible. Vous y revenez largement dans votre livre.
Après toute cette joie, les Parisiens croyaient que le paradis était de retour. Mais ils sont ramenés brutalement à la réalité sordide. Beaucoup de ponts, de lignes de chemin de fer, sont détruits. L'approvisionnement est difficile, et il fait un froid atroce. Le pain blanc est reparti avec les Américains. Pendant que les plus riches font la fête ou se servent au marché noir, les gens ont faim. « Pourquoi souffre-t-on encore alors que les Allemands n'étaient plus là ? », se demande-t-on. Le retour des déportés ajoute à cette atmosphère lugubre. Au printemps 1945, le temps était splendide, mais la plupart des étrangers étaient frappés par l'expression triste, parfois amère, des habitants.

Votre livre court jusqu'en 1949. Pourquoi ?
Ces années sont très méconnues, comme une zone grise à oublier, et pourtant passionnantes. À l'automne 1947, la France passe à deux doigts d'une révolution, comme l'avait ordonné Staline. Le plan Marshall d'investissements massifs évite sans doute au pays de basculer dans le communisme. Cette période d'instabilité cesse en 1949, quand disparaît la menace d'effondrement politique et économique. La France est sauvée.



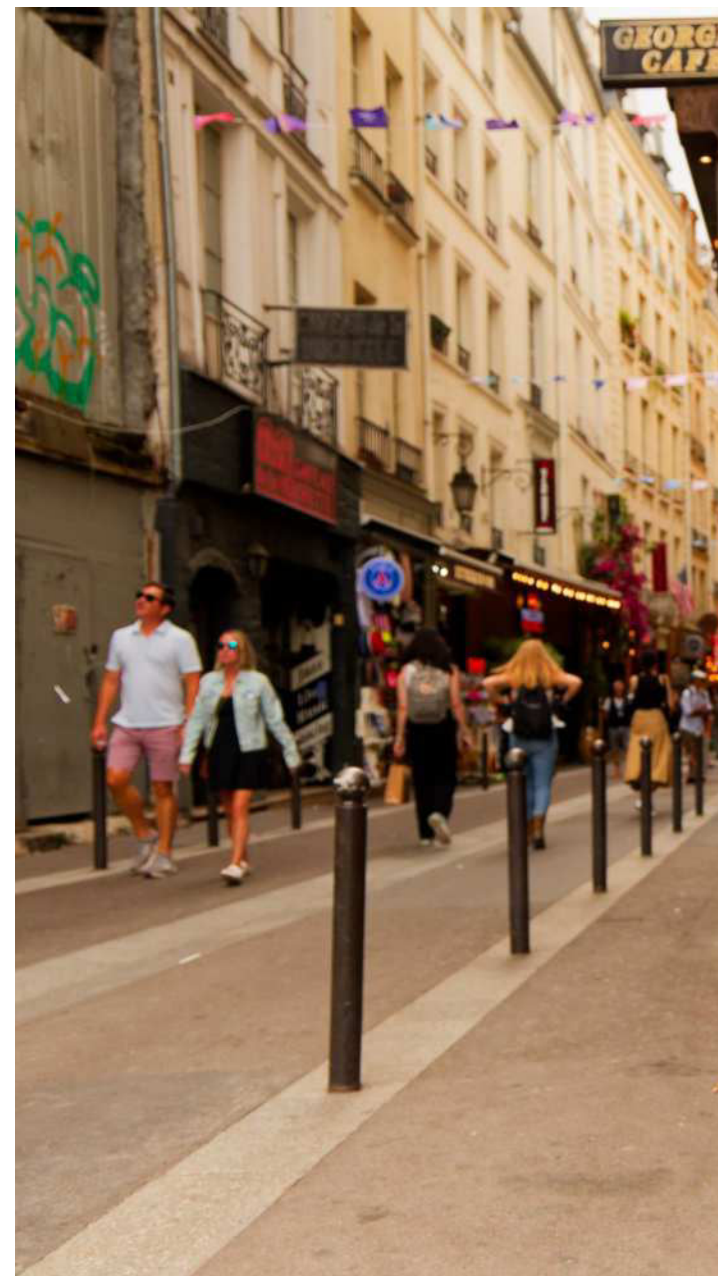
AFP

Rue d'Anjou (Paris VIIIe), le 25 août 1944. Une Parisienne embrasse un spahi de la 2e DB venu libérer la capitale de l'occupant nazi.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

Sur les traces de la Libération

Les combats et les héros de l'insurrection d'août 1944 se racontent encore dans les rues de la capitale, ses plaques, ses souterrains, ses archives. Les Parisiens d'aujourd'hui entretiennent un lien parfois distant mais respectueux avec cet héritage.



Christel Brigaudeau
(texte)
et Alexandre Delaitre
(photos)



Paris (Ve), vendredi. Sur la façade de l'École des mines, des impacts de projectiles proviennent d'un bombardement survenu en 1918 et d'affrontements entre des officiers de la Luftwaffe retranchés et des partisans de De Gaulle.

IL Y A FACE à l'hôtel Lutetia, boulevard Raspail (VIe), une plaque que personne ne remarque. Un petit fantôme. Il flotte à moins de deux mètres du sol sur l'ancienne façade de la Banque de France. « Ici est tombé pour la France un FFI inconnu, le 21 août 1944 », disent les lettres dorées sur la pierre. Le soldat inconnu de la Première Guerre mondiale a sa flamme sous l'Arc de Triomphe. Celui de la Libération de Paris, abattu quatre jours avant le défilé de la 2e division blindée du général Leclerc sur les Champs-Élysées, reste fidèle à l'armée des ombres.

Céline Largier-Vié aime cette épitaphe entre toutes pour sa concision et pour son histoire. « C'est un témoignage formidable… Au départ, c'était un morceau de carton et, quand il s'est abîmé, il a été remplacé par du dur », retrace cette professeure de linguistique allemande qui a pris à bras-le-corps un sujet ignoré de la recherche : les plaques d'hommage dans les rues. « Des gens ont tout de suite voulu rendre hommage à cet homme qu'ils ne connaissaient pas. »

Des bouquets sur les trottoirs

À Paris, plus de la moitié des plaques, soit 1 700, dessinent la géographie parisienne de la Seconde Guerre mondiale, ses meurtres, ses rafles, ses héros. Les quartiers de l'est racontent largement la résistance des partisans communistes. Le Xe, la rive gauche, du IVe au VIIe arrondissement, rappellent les hauts lieux des batailles d'août 1944.

Dans les premiers jours suivant le feu, la mémoire a couru dans le prolongement des corps tombés au combat. Le sang avait coulé. On l'a écrit, à la craie sur des ardoises ou directement sur les murs. « Ces plaques ont été posées de façon complètement sauvage, détaille Céline Largier-Vié. Elles n'ont pas de vocation pédagogique. Il y avait un besoin de marquer la chose. » Sur une bande-son légèrement nasillarde, les actualités du 24 août 1945, visibles sur le site de l'INA, montrent des cortèges d'enfants endimanchés déposant des roses devant ces stèles populaires pour le premier anniversaire de la Libération. La mairie de Paris se charge désormais du fleurissement.

Rue de la Huchette, pleine jusqu'au ciel d'enseignes pour des gyros, crêpes, glaces, il faut garder le nez rivé au trottoir pour apercevoir, entre les baskets des touristes, un bouquet tout frais, rouge et blanc, rehaussé d'un liseré bleu. L'épitaphe apposée au ras du sol rend « Honneur aux défenseurs du fortin de la Huchette », de la part de « leur chef de groupe madame Béatrice Briant ». Elle était la boulangère du quartier. Le commerce vend toujours des baguettes, mais il appartient aujourd'hui à une chaîne. Il arrive que des passants s'arrêtent. « Les touristes essayent de lire l'inscription, confie Maïmouna, la vendeuse de la boutique de souvenirs, au coin. Mais nous, on n'y fait plus attention. Même les travaux de Notre-Dame, je ne les regarde plus, c'est trop notre quotidien. »

Sur l'autre rive de la Seine, la préfecture de police (PP), accoudée sur l'île de la Cité, porte au côté l'une des inscriptions les plus originales : « Tenez bon, nous arrivons. » Ce SMS avant l'heure a été littéralement lancé le 24 août, par un avion léger de la 2e DB aux insurgés qui attendaient fébrilement la relève. Elle arrivera par la porte d'Italie.

Les impacts de balle, « tatouage » sur la pierre

Il faut imaginer la pesanteur de l'atmosphère dans ce Paris d'août 44 écrasé de chaleur. Quelques rares tractions avant filant dans des rues désertes. Des usines et métros à l'arrêt. Les affiches signées ROL et Lizé, appelant à l'insurrection une ville à bout de nerfs. La foi de combattants de 20 ans, pas armés ou si peu, face aux mitrailleuses « boches » – un gros mot effacé en 2005 de la plupart des plaques mémorielles, au nom de la réconciliation franco-allemande.



La robe bleu-blanc-rouge portée par Madeleine Brun, le 25 août 1944, exposée au Musée de la Libération de Paris, place Denfert-Rochereau (XIVe).

La façade rénovée de la PP a gardé intacts les impacts de mortier et de balles. « C'est bien. Ça fait comme un tatouage », apprécie le jeune policier en surveillance devant le poste de garde. À la caserne de la garde républicaine, le long de la place de la République, les képis saluent le portrait de Jean Vérines, chef du réseau Saint-Jacques, qui fut trahi, arrêté en 1941, et déporté. « Les nazis occupaient la caserne et il organisait la résistance juste à côté d'eux », retrace Anne, une gendarme logée sur place avec sa famille. Elle s'est sentie fière, le jour où son fils a choisi de consacrer son exposé de CM 2 à ce héros méconnu.

Très peu de curieux passent la lourde porte du casernement pour lui rendre hommage, remarque-t-elle. Mais les plaques sur la façade, témoins des combats parmi les plus importants de cette semaine d'août 44, ne sont « jamais taguées, et les fleurs jamais saccagées ». La place de la République si effervescente, où chaque manifestation apporte son lot de graffitis en tous genres, épargne la mémoire d'Émile Jeanne, Noël Blachier, Henri Dausset. « Ils étaient trois amis », raconte l'éloge, « tombés glorieusement » sur la place « une heure avant la libération de la capitale ».

« C'est dur de se rendre compte… Maintenant, à République, on fait du skate, c'est un autre monde », observent Alexandre et Karim, 28 et 24 ans, qui papotent sur un banc face à la caserne. La bataille de Paris est pour eux un chapitre d'école, moitié effacé. C'est un frémissement exalté pour Sarah, 45 ans. L'histoire de sa famille s'écrit dans une autre guerre, celle d'Algérie, mais cette enfant de harki se recueille chaque fois que ses pas croisent une stèle ou une plaque sur la Résistance. Elle penche la tête, sourit : « C'est notre histoire, elle nous permet d'avoir un regard lucide sur l'avenir. Je me sens proche de cette époque. »

En 1999, le passé a refait surface, littéralement. La façade de l'École des mines, en ravalement, a recraché une balle fichée dans la pierre depuis l'été 1944. « Une balle française », précise Ludovic Bouvier, l'archiviste de cette



Au croisement de la place du Petit-Pont et de la rue de la Huchette (Ve), une plaque commémore les combattants de la barricade. Leur cheffe était la boulangère du quartier.

grande école qui fut « parmi les derniers lieux libérés » après de féroces combats sur le boulevard Saint-Michel, au Sénat et dans les jardins du Luxembourg. Les officiers de la Luftwaffe retranchés aux Mines affrontaient les partisans de De Gaulle postés aux fenêtres, de part et d'autre du Boul'Mich'. Chaque année, quelques férus d'histoire émergent dans les promotions de matheux. Ludovic Bouvier, qui porte la bannière de l'école aux commémorations, se fait un devoir de leur passer le flambeau du savoir.

Dans une boîte de classement, des pochettes griffées de sommaires tracés au stylo-plume rassemblent les courriers reçus au titre des « suites de guerre ».

La lettre d'un père endeuillé

Une feuille plus petite attire l'œil, la lettre dactylographiée d'un père endeuillé, datée du 6 juin 1945. Il demande « l'autorisation de faire apposer une plaquette commémorative » pour son fils Jean Montvallier-Boulogne, mort pour la France, « à l'endroit précis où il est tombé, atteint à la tête de six balles allemandes, toutes mortelles ». On entendrait presque le « clic » de la machine à écrire, le retour chariot pour marquer le paragraphe suivant. Il contient une seule phrase : « Non par vaine gloire, mais pour se souvenir. » Un autre courrier, posté en 2000, délie la mémoire d'Agathe Moreau, aujourd'hui décédée. Elle a envoyé à l'école ses souvenirs : « Peut-être vous intéresseront-ils... » Elle était la fille des gardiens, à 20 ans, elle a entendu siffler les balles, vu la hargne dans les deux camps, ressenti la peine et la joie mêlées de ces jours sans sommeil. Le voisin face à l'école a, lui, fait parvenir des photos. Un char de la 2e DB roule sur l'image. On referme le dossier couleur taupe.

Le musée de la Libération (XIVe), où défilent 74 000 visiteurs par an, expose mille autres facettes et documents de ces dix jours où Paris s'est fait entendre « jusqu'à Valparaiso et même à l'intérieur du camp d'Auschwitz : des gens ont témoigné avoir su que la ville était libérée », rappelle sa directrice, Sylvie Zaidman. La bataille des mémoires, éminemment politique et stratégique, n'est pas achevée. Le musée le montre, comme il prouve que « cette histoire-là n'est pas seulement un récit venu d'en haut, c'est aussi une histoire d'en bas ». Populaire.


Le Parisien Libéré

La victoire de Paris est en marche !

UNE PRESSE NEUVE DANS UNE FRANCE LIBRE

Trois grandes journées

DANS LA CAPITALE
Choses vues

LES ALLIES ONT DEPASSE LA SEINE DES DEUX COTES DE PARIS

COMMENT ILS SONT PARTIS

Conquête rapide du Midi par les Alliés

En Normandie

En accompagnant les troupes libératrices

APPEL aux membres de l'O.C.M.

La Police et la Résistance

L'ORGANISATION FUTURE DE LA PAIX

La France obstinée La vraie France

DE VILLE D'EAU EN VILLE D'EAU

LE PARISIEN

Une petite robe en guise de drapeau

À l'étage, le regard inimitable d'Alain Delon, alias Chaban-Delmas dans le film, accueille les visiteurs de l'exposition temporaire « Paris brûle-t-il ? » On y confronte mythes et réalité, souvenirs et reconstruction mémorielle. Et puis une touche de poésie vous cueille : une robe de bébé taille 2 ans, teinte avec les moyens du bord en bleu-blanc-rouge et cousue par les mains d'une grand-mère du XVIe, la veille du défilé du 25 août sur les Champs-Élysées.

Madeleine Brun, la petite fille d'alors, a longtemps gardé ce précieux souvenir « sur un petit cintre » dans ses armoires aux quatre coins du monde. Le vêtement l'a suivie partout. « Je ne pouvais pas m'en séparer et j'avoue que j'ai encore du mal », confie-t-elle au téléphone. Comme elle ne pouvait trancher lequel de ses deux enfants ou six petits-enfants méritait le plus d'en hériter, Madeleine a décidé de donner sa « petite robe historique » au musée parisien. Ainsi, elle a pu « mettre sa grand-mère à l'honneur », et cela l'émeut aux larmes. Elle s'appelait Pauline Henry.





Ludovic Bouvier, archiviste, manipule des photos d'époque et des documents liés aux politiques mémorielles, dans la bibliothèque de l'École des mines (Ve).

22 août 1944, naissance du « Parisien libéré »

« C'était un mardi ! Il y a des choses qui ne s'oublient pas », se souvient Charles Catesson, un coursier à vélo qui était là, le 22 août 1944, il y a tout juste quatre-vingts ans, quand le premier numéro du « Parisien libéré » a été publié sous l'impulsion de deux hommes issus de la Résistance, Émilien Amaury et Claude Bellanger. Le premier imprimait des publications clandestines pendant la guerre. Le second, journaliste, éditait « les Cahiers de l'OCM » (Organisation civile et militaire) destinés aux prisonniers français en Allemagne. Tous deux réunissent une petite équipe ; ils récupèrent les machines et les locaux du « Petit Parisien », compromis avec les Allemands ; bataillent pour trouver du papier. Le logo est dessiné à la hâte, la veille de la première parution. On y voit l'Arc de Triomphe, un symbole fort qui restera attaché à la une jusqu'au passage à la couleur, en 1986. « La victoire de Paris est en marche », titre le nouveau journal, vendu 2 francs, qui raconte la progression des Alliés. Car les troupes du général Leclerc n'ont pas encore franchi la porte d'Orléans, les barricades se multiplient dans la capitale et il faut esquiver les tirs dans la rue. Dès le début, les fondateurs veulent créer un quotidien « populaire et de qualité », avec un maximum d'informations. Lors de la première conférence de rédaction, le 23 août, Claude Bellanger jette les bases de la ligne éditoriale : « Nous avons tous nos opinions, tous le désir de réussir un journal qui ne ressemble pas aux autres et notre *Parisien* ne doit jamais oublier qu'il est sorti tout armé des *Cahiers de l'OCM*. Nous sommes tous attelés à la même besogne : restaurer la liberté française. »

Laurence Voyer

Jean-Luc Mélenchon tente à nouveau le forcing

Le leader Insoumis se dit prêt à soutenir un gouvernement NFP sans ministre de sa formation.

Julien Duffé
Envoyé spécial
à Valence (Drôme)


Invité du 13 Heures de TF1 en duplex depuis Valence (Drôme), Jean-Luc Mélenchon a interpellé les dirigeants macronistes et de la droite.

AFP/EMMANUEL DUNAND

DANS L'INTERMINABLE feuilleton de la nomination du nouveau gouvernement, Jean-Luc Mélenchon a tenté un coup tactique. Au lendemain des consultations menées par Emmanuel Macron au cours desquelles les macronistes et la droite ont fait de la participation de ministres Insoumis à un éventuel gouvernement du Nouveau Front populaire (NFP) une ligne rouge, il a ouvert la voie à un soutien sans participation de LFI.

Invité du 13 Heures de TF 1 en duplex depuis ses universités d'été près de Valence (Drôme), il a demandé « aux chefs des trois partis macronistes et de la droite » si, dans l'hypothèse d'une absence de ministres Insoumis au gouvernement de Lucie Castets, ils pouvaient s'engager « à ne pas voter la censure et à lui permettre d'appliquer le programme » du NFP : « Si vous nous répondez non, on dira que les ministres Insoumis, en fait, c'est un prétexte, c'est du programme dont vous ne voulez pas. »

Après un instant de stupéfaction en apprenant la nouvelle, le député socialiste Arthur Delaporte, invité du campus LFI ce samedi, a validé le coup de pression. « C'est malin et courageux, souligne-t-il. Ça a le mérite de renvoyer la balle dans le camp présidentiel. J'essaie d'imaginer la tête de Stéphane Séjourné *(chef du parti présidentiel)*. Quel nouveau prétexte va-t-il trouver pour nous censurer de manière pavlovienne ? » Le patron des socialistes, Olivier Faure, qui n'avait pas été informé de la sortie de Mélenchon, ne dit pas autre chose dans un message sur X. « Le prétexte de la présence de ministres LFI n'existe plus. On attend maintenant la réponse de tous ceux qui pensaient avoir trouvé là un moyen de rejeter en bloc le NFP », écrit-il. « La question est pertinente », a reconnu la cheffe des députés écologistes, Cyrielle Chatelain, qui elle non plus n'avait pas été mise au courant. « Il semblerait que ça a été au moins concerté avec Lucie Castets », confie un cadre du PS.

Les réponses négatives n'ont pas tardé

Interrogée sur l'initiative, la candidate à Matignon a salué ce samedi « une position constructive » de Mélenchon, tout en répétant : « Les quatre forces du NFP ont vocation à gouverner. » Chez LFI, il y a une certaine jubilation. « Les macronistes pensaient gérer le tempo politique et médiatique, eh bien, non ! » souligne l'un d'eux. « On veut montrer qu'on garde la main. C'est nous qui posons les questions, c'est pas Macron ! » s'est réjoui le député LFI Hadrien Clouet.

Sauf que, sans surprise, les réponses négatives n'ont pas tardé. « Si c'est pour avoir le programme des Insoumis, c'est la même chose », lâche un cadre LR canal historique. « Nous sommes opposés à leur participation à un gouvernement comme à leurs idées », a confirmé le patron des sénateurs LR, Bruno Retailleau. Même tonalité chez les députés Renaissance Mathieu Lefèvre (Renaissance) ou Naïma Moutchou (Horizons). Ce samedi soir, l'Élysée n'avait pas répondu à la contre-attaque de Jean-Luc Mélenchon.

Lucie Castets, le tube de l'été à gauche

En un mois, la candidate du Nouveau Front populaire à Matignon est passée de l'ombre à la lumière. Mais Emmanuel Macron n'a pas l'intention de la nommer.

Julien Duffé
Envoyé spécial
à Valence (Drôme)

« CASTETS À MATIGNON, Castets à Matignon ! » Pas de doute, les militants Insoumis ont, eux aussi, retenu le tube de l'été à gauche. De mémoire d'Insoumis, on avait rarement entendu autant d'applaudissements que ceux réservés à Lucie Castets, candidate du Nouveau Front populaire à Matignon, accueillie ce samedi après-midi aux universités d'été de LFI, près de Valence (Drôme). « Un vrai accueil de Première ministre », a plaisanté l'eurodéputée Manon Aubry, qui a évoqué « les folles semaines » estivales de la haute fonctionnaire de 37 ans.

« Ne nous lâche pas »

Difficile, en effet, de croire que la nouvelle égérie de la gauche, accueillie avec la même ferveur par les campus des écologistes et des communistes jeudi et vendredi, était une quasi-anonyme il y a encore un mois. Depuis le 23 juillet, elle est le « trait d'union » des quatre formations du Nouveau Front populaire. Et son patronyme synonyme d'espoir malgré les vents contraires venus de l'Élysée, Emmanuel Macron faisant comprendre qu'il n'a pas l'intention de la nommer à Matignon.

Elle-même répond par une pirouette quand on lui demande si, la rentrée approchant, elle va reprendre son poste à la mairie de Paris ? « Je vous ferai connaître ma décision à l'achèvement de mes vacances, le 31 août », a-t-elle précisé ce samedi. « Elle ne se projette pas dans l'idée que tout est fini », souffle un de ses proches, qui loue son « mental solide ». « Aussi longtemps que durera cette Assemblée nationale, Lucie Castets sera la candidate au poste de Première ministre du Nouveau Front populaire », a assuré Jean-Luc Mélenchon vendredi. « Imaginons que Macron nomme quelqu'un d'autre, elle sera la remplaçante post-motion de censure », confirme un député LFI. Samedi, un militant Insoumis lui a posé la question en forme de supplique : « Ne nous lâche pas. On peut compter sur toi ? » « La réponse est oui », a promis Castets.


Valence (Drôme), universités d'été de LFI, ce samedi. Lucie Castets *(au centre)*, aux côtés du coordinateur de la France insoumise, Manuel Bompard, et de l'eurodéputée LFI Manon Aubry.

AFP/EMMANUEL DUNAND

Vendredi matin, c'est en tout cas cette énarque, directrice des finances de la Ville de Paris et cofondatrice du collectif Nos services publics, qui était en première ligne face à Emmanuel Macron. « La seule voix du NFP, c'était Lucie Castets. Aux trois quarts, c'est elle qui a parlé, on a l'impression que ça a un peu vexé Macron », assure la présidente du groupe LFI à l'Assemblée, Mathilde Panot. Initialement prévue pour durer deux heures trente, l'entrevue s'achève donc avec une heure d'avance. Un participant estime qu'« elle a eu du cran » face au président. « Elle s'est vraiment imposée et Macron a été assez bluffé », avante la patronne des écologistes, Marine Tondelier. Le soir même, Jean-Luc Mélenchon l'adoube : « Lucie Castets n'est pas une Insoumise mais elle le mériterait. »

La candidate a pourtant eu à peine vingt-quatre heures pour sauter dans le grand bain politique. Sondée le 22 juillet au téléphone par le patron du PS, Olivier Faure, elle est intronisée dès le lendemain. « J'ai compris que, s'il n'y avait pas d'accord sur un nom, l'union de la gauche explosait. Je me suis dit à mon humble échelle que cet espoir ne pouvait être déçu », a-t-elle raconté ce samedi. Confiant aussi que, petite, elle voulait être pompière. « J'avais déjà peut-être un goût pour l'engagement public ou un goût du risque. Voire les deux. »



Elle est prisonnière des contradictions du NFP et de la volonté de fracturation des Insoumis
Un opposant interne au Parti socialiste

D'emblée, le président balaie l'hypothèse Castets. Malgré tout, elle enchaîne les déplacements, à Lille puis chez les ouvriers de Duralex, multiplie les interviews jugées parfois lisses. « Elle fait des réponses courtes : sujet, verbe, complément. Ça déstabilise les journalistes », défend un député dont elle est proche. En lien quasi quotidien par visio avec les représentants du NFP, elle martèle sa volonté de gouverner. « De la méthode Coué », raille cet opposant interne au PS. « On lui fait jouer un rôle bien difficile. Elle est prisonnière des contradictions du NFP et de la volonté de fracturation des Insoumis », soupire l'un d'eux.

« Elle a endossé le costume »

Au contraire, pour la cheffe des députés écologistes, Cyrielle Chatelain, « Lucie Castets est tout sauf une candidate d'affichage. Elle a endossé le costume de façon impressionnante. C'est sous son impulsion que sont nées l'idée d'une lettre aux Français, et quelques jours auparavant d'une lettre aux parlementaires sur l'appel à un changement de pratique du travail parlementaire ».

Dans cette dernière missive, l'objectif du smic à 1 600 € n'apparaît pas. Interrogée dans nos colonnes le 13 août, elle parle alors d'un simple « horizon ». Le mot fait clairement tiquer chez les Insoumis. Deux jours plus tard, elle rectifie sur X : « Le smic à 1 600 €, c'est un engagement de campagne et nous le ferons. » Un socialiste anti-NFP soupire : « À la seconde où elle a infléchi son discours, elle s'est fait rappeler à l'ordre. » Le coordinateur de LFI, Manuel Bompard, dément : « Je ne lui ai rien demandé. Elle avait créé une interrogation, on en a parlé, elle a clarifié. »

Christian Estrosi, l'édile (Horizons) de Nice, estime qu'un accord sur quelques priorités est nécessaire pour sortir de la crise politique. Et entend bien compter…


ABACAPRESS.COM/LAURENT COUST

« Le président de la République [doit prendre] des décisions très rapidement, avant la rentrée scolaire », insiste Christian Estrosi *(ici, en juin, à Nice).*

« Il faut un gouvernement composé de gens d'expérience »

Propos recueillis par **Alexandre Sulzer**

LE MAIRE DE NICE revendique que les présidents de grandes collectivités puissent participer au futur gouvernement.

L'attaque de samedi contre la synagogue de La Grande-Motte (lire p. 14) vous inquiète-t-elle ?
CHRISTIAN ESTROSI. Oui, énormément. Il y avait volonté de tuer. Les irresponsables qui soufflent sur les braises de l'antisémitisme doivent rendre des comptes. Si on ne réagit pas très vite, il y aura bientôt des morts et nous aurons tous une part de responsabilité.

Gabriel Attal a battu le record de longévité à la tête d'un gouvernement démissionnaire. Diriez-vous que ça suffit ?
L'événement planétaire que nous avons connu, les JO, légitimait la décision du président de la République de faire assurer l'intérim gouvernemental à Gabriel Attal. Maintenant, il faut que le président de la République prenne des décisions très rapidement, avant la rentrée scolaire. Car il y a des risques de mouvements paralysants, voire violents.

Quelles décisions doit-il prendre pour trouver une issue à la crise politique ?
Les Français ne veulent pas d'une République des partis mais un programme d'urgence sur trois ou quatre grandes réformes et une équipe qui a fait ses preuves. C'est pourquoi il faut un gouvernement composé de gens d'expérience qui sachent mobiliser toutes les dispositions constitutionnelles garantissant la stabilité gouvernementale.

Vous parlez de « gens d'expérience ». Vous seriez partant pour participer à ce gouvernement ?
(Rires.) Vous savez qu'il y a une règle *(informelle)* selon laquelle on ne préside pas une grande collectivité tout en exerçant une fonction ministérielle. Or je privilégierai toujours ma collectivité. Mais il est vrai que l'on s'est trop appuyé ces dernières années exclusivement sur le Parlement. On n'associe pas assez ceux qui font la croissance essentielle de notre pays : le monde de l'économie et les grandes collectivités, qui représentent 70 % de l'investissement public. Tous les jours, nous, à la tête de grandes collectivités, administrons des sujets liés à la sécurité, à l'immigration, à la santé, à la transition écologique… Nous sommes des acteurs sans lesquels le gouvernement, quel qu'il soit, ne pourrait rien faire et serait impuissant.

Cette règle de non-cumul doit-elle être maintenue ?
Moi, je suis pour que l'on revienne à ce qui marchait parfaitement : le cumul parlementaire-exécutif local ou le cumul participation gouvernementale-exécutif local. De De Gaulle à Sarkozy, les gouvernements étaient toujours constitués de grands élus locaux. Ce qui a été mon cas puisque j'ai été ministre tout en étant maire de Nice.

Seriez-vous prêt à ne pas censurer un gouvernement de Lucie Castets s'il n'y a pas de ministre LFI, comme s'est interrogé Jean-Luc Mélenchon ?
Tout cela, ce sont des effets de manche. Le programme de LFI est dangereux. Personne ne doit en être otage. Tous les sociaux-démocrates sont les bienvenus dans une coalition mais il faut pour cela partager les valeurs de la République, le soutien à la police, la lutte contre l'antisémitisme et le souci des équilibres budgétaires.

Sur quelles grandes priorités un gouvernement pourrait-il se constituer ?
La première est la constitution d'un budget de compromis et de responsabilité. Il est urgent pour assurer la continuité des services de l'État et des collectivités. Le NFP propose un budget suicidaire avec plus d'impôts et de dépenses publiques. Ce qu'il propose, c'est la France interdite bancaire. Dès lors que le Premier ministre sera désigné, je préconise une conférence budgétaire lors de la seconde quinzaine de septembre, qui réunisse les parlementaires qui auront validé ce programme, des élus locaux, des représentants du monde économique et syndical. Il faut aussi bien sûr s'attaquer à l'insécurité avec une lutte implacable contre le narcoterrorisme et l'immigration illégale. Il faut augmenter le pouvoir d'achat et revaloriser les salaires via l'allègement des charges. Il faut aussi trouver une solution à la crise de l'hôpital avec une réforme de son mode de financement. Il faut enfin que tout le monde soit d'accord pour trouver une solution en Nouvelle-Calédonie en allant au bout de la réforme constitutionnelle.



Ce que le Nouveau front populaire propose, c'est la France interdite bancaire

Vos priorités ne rejoignent-elles pas celles du « pacte législatif » de Laurent Wauquiez ?
Oui, je le crois. Je sais que Laurent Wauquiez est un grand républicain. LR est ma famille politique d'origine. Je l'ai quittée à grands regrets parce que certains l'avaient conduit vers des positions excessives. Aujourd'hui, nous avons vocation à défendre les mêmes valeurs républicaines, que ce soit au sein du Parlement ou d'un même gouvernement.

La division entre Horizons et Les Républicains a-t-elle encore un sens ?
Je ne peux pas vous dire que nous n'avons pas vocation naturellement à nous entendre. Notre pensée est proche. Mais l'urgence est de nommer un gouvernement, pas de faire de la tambouille d'appareils. Et se mettre d'accord sur un programme, c'est déjà se rapprocher.

Éric Ciotti fait sa rentrée politique cette semaine, qu'en attendez-vous ?
Il n'y a plus rien à attendre d'un lepéniste pur et simple. L'armée qu'il avait promise ne représente que 2 % de l'Assemblée. C'est donc un simple « sous-plétif ». Plus personne ne se fait d'illusion sur le personnage, y compris ceux qui ont gouverné ces dernières années et à qui il a quelquefois fait la danse du ventre.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

Sodebo, le roi vendéen du prêt-à-manger

Derrière les Pasta box et les salades bon marché se cache une entreprise familiale qui veille à la production locale.



575 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisés en 2023

Sophie Stadler

LES IMMENSES blocs gris au look contemporain, aux façades rehaussées de jolies couleurs et de quelques fantaisies architecturales s'étendent sur une parcelle de verdure de plus de 124 ha, dont 25 000 m² construits, au cœur du bocage. Bienvenue à Saint-Georges-de-Montaigu, en Vendée, fief historique du géant français du snacking et fierté locale depuis plus de cinquante ans.

C'est en effet en 1973 que Simone et Joseph Bougro, couple de charcutiers-traiteurs en exercice depuis 1960 et désireux d'augmenter leur production, créent la Société des établissements Bougro : Sodebo. Contraints par l'arrivée de nouvelles normes sanitaires, ils décident de passer de leur petite boutique du village à de vastes ateliers de production sur 1000 m². Pour rentabiliser l'investissement, ils élargissent leur clientèle de particuliers aux épiceries, traiteurs, salles de mariages, restaurants ou supérettes.

À l'époque, ce pari semble fou et totalement inédit dans l'artisanat de bouche. Résultat, banques et partenaires rechignent à soutenir le duo qui s'imagine distribuer ses produits « signature » au plus grand nombre à des prix toujours plus accessibles. Il n'empêche, leurs quiches, bouchées à la reine, saucisses, grillades, jambons s'arrachent désormais à Nantes, toute proche, et dans les villes de la côte, surtout l'été quand les touristes affluent.

Les pizzas, un des best-sellers

Puis les années 1970-1980 marquent les débuts florissants des hypermarchés. Alors que les grandes enseignes locales puis nationales se mettent en quête de fournisseurs de produits transformés à petits prix, rares sont les professionnels pouvant se plier à ce cahier des charges tout en produisant en grandes quantités. Les Bougro, eux, se lancent et sont ainsi les premiers à avoir l'idée d'emballer des produits de traiteur (carottes râpées, charcuterie, pizzas, roulés au fromage) individuellement pour les supermarchés.

En 1990, la société emploie déjà 218 salariés et a pris l'habitude – dès 1974 quand ils n'étaient encore qu'une quinzaine – de leur redistribuer une partie de ses bénéfices par de l'intéressement. Là encore, une première… Toujours en 1990, elle achète une machine venue d'Italie capable de fabriquer des pizzas en quantités encore plus importantes. « Le chiffre d'affaires explose et Sodebo détient alors plus de 60 % de parts de marché mais le nom de la marque, qui communique très peu, reste encore méconnu du public », raconte Bénédicte Mercier, l'une des trois filles des fondateurs à la barre de l'entreprise avec ses sœurs depuis 2000. Les pizzas restent aujourd'hui encore l'un des best-sellers de la marque qui est d'ailleurs l'inventeur de la forme ovale en 1997.

Le « coup de génie » du sponsoring voile

Mais c'est surtout la voile et le sponsoring qui vont en partie remédier à ce problème de notoriété. En 1997 et 1998, Sodebo participe à la Transat Jacques Vabre et à la Route du rhum. Elle décide de soutenir dans la foulée le skipper Thomas Coville en vue du Vendée Globe, course internationale incontournable pour les trois filles du pays. « C'est un coup de génie pour l'industriel dont le bateau portera dès lors le nom et le logo et qui associe son image à celle d'un sport véhiculant des valeurs fortes : respect de la mer et de la nature, aventure, solidarité, courage », souligne Alexis de Prévoisin, expert en marketing, spécialiste de l'expérience client et auteur de « Store Impact » (Dunod, 2024).

Pas de doute, les Français connaissent tous les sandwichs, pizzas, Pastabox ou salades Sodebo : 6 Français sur 10 auraient aujourd'hui un produit Sodebo dans leur réfrigérateur, selon un baromètre Kantar 2023. « Seul bémol de taille à cette notoriété : les consommateurs ignorent toujours que les produits sont fabriqués en France, avec des matières premières locales », ajoute

Simone et Joseph Bougro, charcutiers-traiteurs depuis 1960 qui souhaitaient augmenter leur production, ont créé Sodebo en 1973. L'entreprise est actuellement dirigée par leurs trois filles, Patricia Brochard, Bénédicte Mercier et Marie-Laurence Gouraud *(de g. à dr.)*.


DR


BERTRAND BÉCHARD



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Paris (XIe). Six Français sur dix auraient aujourd'hui un produit Sodebo dans leur réfrigérateur selon l'institut d'études Kantar.

Alexis de Prévoisin. En effet, l'entreprise revêt très tôt l'image du fournisseur de sandwichs pour aires d'autoroutes mais son savoir-faire charcutier et son « amour de la qualité artisanale française » n'impriment pas dans l'opinion. « Pourtant, nous fabriquons ici en Vendée 88 % de nos produits nous-mêmes dans des usines dédiées : nos propres pâtes fraîches avec de la farine issue de moulins locaux, nos pâtes à pizza, les pains de nos sandwichs, nos sauces, nos gressins, nos cookies, confirme Marie-Laurence Gouraud, sœur chargée de la production. Ce qui nous permet de maîtriser toute notre chaîne, la qualité et d'éviter les problèmes de sourcing, de livraison et le gaspillage. »

L'entreprise, qui réalise 575 millions d'euros de chiffre d'affaires (2023) et emploie près de 2 800 personnes, a également pris l'habitude de tout internaliser. En sus des boulangers, charcutiers, artisans de bouche, elle recrute depuis toujours jardiniers, techniciens de surface, maçons, blanchisseurs, dans une centaine de métiers. Elle embauche près de 300 personnes par an, souvent sans CV, sur leur seule motivation à rejoindre l'aventure. « Nous avons ouvert notre atelier-école pour leur permettre d'acquérir à leur arrivée les bases de l'industrie alimentaire, mais nos collaborateurs peuvent aussi évoluer et se reconvertir au sein de l'entreprise. » Ils y sont même encouragés. Nombreux sont ceux à être par exemple passés des lignes de production à la relation consommateurs, au marketing ou au contrôle qualité.

Les sœurs Bougro, elles-mêmes tombées très jeunes dans les recettes, sont passées par tous les services avant de diriger cette entreprise où le turnover est réputé très faible. Il faut dire que côté avantages et bien-être au travail, Sodebo est connue dans toute la région (et au-delà !) pour l'intéressement, mais aussi pour sa crèche de 60 berceaux, ses restaurants d'entreprise gratuits où les plats sont préparés sur place, ses référents logement pour aider à l'installation des nouveaux arrivants en Vendée, ses grilles de salaire présentant les perspectives d'évolution, ou encore ses œuvres d'art dans les couloirs, sa serre naturelle au sein du siège social…

La centrale photovoltaïque en autoconsommation

Sans compter le dynamisme et les innovations du géant. Quasiment à chaque nouveau produit lancé, Sodebo construit une nouvelle usine (pizzas, salades, sandwichs…). Le site en compte huit actuellement, d'où sortent un million de produits chaque jour. La prochaine, déjà en travaux, centralisera l'unité de préparation (désossage, cuisson, rôtissage) des viandes, volailles et poissons garnissant les recettes.

Fidèle à son image de marque engagée pour l'environnement gagnée dans le sponsoring, le groupe construit actuellement la plus grande centrale photovoltaïque en autoconsommation de France (95 000 m^2 de panneaux solaires) qui lui permettra de produire plus de 11 % de son électricité dès cette année. « Côté produits, la marque se lance à l'assaut de la mode asiatique avec ses nouvelles salades de poulet au gingembre, curry rouge ou sauce aigre douce », ajoute Nicolas Nouchi, expert du salon Sandwich & Snack Show et fondateur du cabinet d'études Strateg'eat. Dans les grandes surfaces, le géant vendéen détient désormais 60 % des parts de marché des salades au rayon traiteur frais et 73 % des box de pâtes du côté des plats à réchauffer. « Les chiffres comptent, certes, mais l'enjeu pour nous, c'est d'être le traiteur préféré des Français sur chacun des segments de marché où nous sommes présents », souligne Patricia Brochard, troisième coprésidente.

Les récents Jeux olympiques de Paris pourront y contribuer. Selon l'institut Nielsen IQ, Sodebo fait partie des dix marques qui ont le plus profité de l'événement cet été, avec 27 % de produits vendus en plus sur cette période à Paris par rapport à l'an dernier.


BERTRAND BÉCHARD

Saint-Georges-de-Montaigu (Vendée), le 11 juillet. Sodebo fabrique elle-même 88 % de ses produits.

144 millions de sandwichs sortent des usines chaque année

85 % des ventes sont réalisées en grandes et moyennes surfaces



LP/CHARLOTTE ROBINET

RECETTE | L'entreprise soigne ses consommateurs

SODEBO a depuis longtemps délaissé ses carottes râpées et préparations charcutières, entre autres, jadis vendues en barquettes sous vide. Laissant ainsi ses concurrents, notamment Martinet, Fleury Michon ou les marques de distributeurs, mettre la main sur les produits traiteur des supermarchés. En revanche, ses prix agressifs lui font grignoter de belles parts sur ses offres de snacking — sandwichs, box de pâtes à réchauffer — sur lesquelles elle s'est principalement concentrée.

Le géant s'impose ainsi comme leader dans plusieurs catégories. Dès 1997, il a lancé Pizzériade, les premières pizzas individuelles fraîches vendues en France (devenues Dolce Pizza, vendues en moyenne moins de 5 € en grande surface). Puis en 2012, la gamme Salade & Compagnie (douze recettes vendues entre 3 € et 6,50 €). En super et hypermarchés, Sodebo règne sur le marché des salades et les box de pâtes à réchauffer.

Une communauté de 900 testeurs

Sa recette ? « Nous avons internalisé toute l'étude consommateurs. Nous disposons d'une équipe dédiée d'une vingtaine de personnes ainsi que de locaux dédiés aux tests produits et aux dégustations, précise Anne-Sophie Limouzin, responsable relations consommateurs. Nous sommes la seule marque du secteur qui s'est constituée une communauté de 900 consommateurs fidèles et testeurs. Nous enregistrons en sus environ 23 contacts consommateurs par jour (téléphone, réseaux sociaux, etc.) soit plus de 6 000 par an et leurs requêtes ouvrent nos réunions hebdomadaires du lundi matin. »

Une proximité qui a récemment valu à la marque de changer la recette des cookies accompagnant ses salades en version plus gourmande et moelleuse. « Quand nos consommateurs n'aiment pas, ils le disent, et nous faisons tout pour répondre à leurs critiques », note Sylvain Buisson, responsable offre et innovations salades.

Mais qui sont alors les principaux concurrents de Sodebo ? En premier lieu sans doute l'entreprise bretonne Daunat, qui dépasse le Vendéen dans le domaine des sandwichs avec plus de 170 millions produits par an. Avec 258 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021 et 1 600 collaborateurs, cet outsider qui compte cinq usines dans l'Hexagone truste près de 19 % des parts de marché du snacking en France (sandwichs et salades essentiellement).

Concurrence multiple

« Mais les fast-foods, boulangers, supérettes, restaurants, hypermarchés, stations-service ou même cinémas proposent finalement tous leurs offres de snacking aujourd'hui, multipliant la concurrence, confirme Nicolas Nouchi, expert du salon Sandwich & Snack Show. En quinze ans, l'offre a explosé et est aussi très nettement montée en qualité. »

Sandwichs, plats chauds ou encas sucrés représentent ainsi quelque 20 % du chiffre d'affaires des chaînes de boulangeries comme Paul et la Brioche Dorée. Quant aux fast-foods, ils sont passés de 13 000 adresses en France en 2003 à plus de 53 000 en 2023 selon le cabinet Strateg'eat. « Et nous constatons un développement très important des pauses sucrées proposées par les chaînes, les indépendants ou les industriels : cookies, donuts, muffins », ajoute Nicolas Nouchi.

Des savoir-faire sur lesquels Sodebo pourrait légitimement se positionner avec des produits « signature », en lançant un jour ses pâtes fraîches, ses sauces ou ses cookies (aujourd'hui vendus uniquement avec les salades) en paquets individuels.

« Sodebo a une telle diversité de produits que la marque pourrait carrément lancer ses points de vente ou commencer par ouvrir des pop-up stores, ce qui renforcerait sa notoriété », propose l'expert Alexis de Prévoisin. Comme le font déjà de manière événementielle des marques comme Magnum (bars à glaces) ou comme l'avait fait Daunat sur les routes de France avec un roadshow proposant aux vacanciers de « snacker sain » à l'été 2021.

Sodebo, qui ne veut pas en dévoiler davantage, l'assure : des nouveautés et des surprises arriveront dans les mois qui viennent… **S.St.**

Des propriétaires Airbnb un peu trop voraces

Une loueuse a réclamé à un voyageur près de 300 € pour une trace de gel douche dans un tiroir. L'affaire a permis à d'autres locataires de partager leurs déboires.



ISTOCK

Dans de nombreux cas de récits de locataires, victimes de demandes de remboursement qu'ils jugent abusives, la plate-forme n'a, au final, pas exigé de paiement. ***(Illustration)***

Malika Cheklal

QUI AURAIT PU deviner que quelques traces de gel douche dans un tiroir pouvaient coûter 290 € ? Car c'est bien le montant exigé par la propriétaire d'un Airbnb à un locataire après son séjour à Marseille (Bouches-du-Rhône), la semaine du 12 août. Face à la note salée, l'internaute a vite partagé son indignation dans une série de tweets visionnée plus de 17 millions de fois.

« Elle réclame 150 € pour l'intervention d'un artisan puis 140 € pour remplacer le tiroir », explique l'étudiant au « Parisien » - « Aujourd'hui en France ». Pourtant, l'intention du jeune homme était tout autre. Après avoir acheté une bouteille de shampoing pendant sa location, il a décidé de la laisser « pour les prochains voyageurs ». Le lendemain, la bouteille ayant manifestement été victime d'une fuite, l'hôte lui réclame près de 300 €, justifiant que « le tiroir du bas ne se vend pas seul et qu'il faut changer l'ensemble du meuble taché ». Au bout du fil, Ewen se désole du comportement de la propriétaire. « J'ai senti sa mauvaise foi. Il s'agissait d'une simple tache, même pas visible, dans un tiroir », fustige-t-il.



J'ai vu que c'était récurrent. Je ne sais pas si c'est une arnaque des propriétaires.

Enzo, à qui un loueur a demandé 2 900 €

Des cas similaires jusqu'à 4 000 €

Le lendemain, il reçoit un e-mail d'Airbnb qui l'exonère du remboursement « sans demander aucun justificatif ». Une procédure classique, que détaille la plate-forme à notre journal : « Notre équipe de service client détermine si le locataire est responsable, et si le montant demandé par l'hôte est raisonnable. » Elle précise que ses services effectuent cette démarche « en examinant toutes les preuves fournies et peuvent également contacter le client le cas échéant pour obtenir des informations supplémentaires ».

Pour la plaignante, en revanche, l'affaire continue, et l'entreprise affirme qu'elle examinera « la réclamation de l'hôte » afin de prendre « les mesures appropriées si nécessaire ». Un remboursement de la part d'Airbnb et non du locataire est en effet possible grâce à la garantie AirCover, qui dédommage les hôtes pour des montants pouvant atteindre jusqu'à 3 millions d'euros. « Quand il y a un problème et que ça prend de l'ampleur sur X, les entreprises réagissent très vite », estime l'étudiant en marketing digital devant la réponse rapide de la plate-forme, pour qui « en parler était un moyen de dénoncer ces pratiques ».

Le récit d'Ewen a ouvert une boîte de Pandore. En témoignent les récits de nombreux locataires, victimes de demandes de remboursement qu'ils jugent abusives, et pour qui l'entreprise n'a, au final, pas exigé de paiement.

C'est le cas de Julien, qui avait loué l'été dernier une petite maison dans le Sud-Est avec quelques amis. « Ce qui nous a sauvés, c'est qu'on avait fait un vlog », affirme le jeune homme, à qui l'hôte a demandé 4 200 € en fin de séjour. La raison ? Des supposées « bulles d'air » dans le liner de la piscine. D'après l'étudiant en gestion de patrimoine, « c'est difficile d'abîmer un liner, on n'avait pas de palmes, on était juste pieds nus ». Et la vidéo prise au moment de leur arrivée ne ment pas : les traces étaient déjà présentes.

« Ça met un coup derrière la nuque, on est paniqués »

Même si le jeune homme a fait la réservation, son groupe d'amis s'est montré solidaire en proposant de diviser le montant à rembourser, malgré l'importance de la somme pour des étudiants. « Il y a des potes à moi qui ne pouvaient pas payer. Ça met un coup derrière la nuque, on est paniqués », se souvient-il. Même si Airbnb a été « réactif » en lui confirmant, trois semaines plus tard, qu'il n'aurait pas un centime à débourser, Julien s'interroge : s'il avait « pris une vidéo quatre heures après [leur] arrivée, Airbnb aurait peut-être demandé un remboursement ».

Pour Enzo, c'était une autre paire de manches. Il avait loué une maison près d'Auxerre (Yonne) pour le week-end de Pâques. Au moment du départ, « un peu à la bourre », il passe rapidement la serpillière et un peu d'eau reste sur le sol. Le propriétaire estime que le parquet est abîmé et lui réclame 2 900 €, ce qu'Enzo conteste en affirmant que « c'était vraiment une trace d'eau ». Pas de réponse de la plateforme pendant cinq mois, jusqu'à un tweet de l'intéressé, mardi, en réponse au récit du gel douche. Quelques heures plus tard et sans devoir fournir de preuves, il reçoit un e-mail d'Airbnb lui signalant qu'il « n'aura pas à payer les dommages ».

Contrairement à Ewen et Julien, Enzo prend la requête à la légère. « Ce n'était pas possible de demander une somme comme ça, plaisante-t-il. Quand ça m'est arrivé, je me suis renseigné sur des forums, j'ai vu que c'était récurrent. Je ne sais pas si c'est une arnaque des propriétaires. »

Face aux dizaines d'histoires similaires depuis lundi, Ewen espère de son côté « que cela évitera à l'avenir que des locataires se voient contraints de payer des sommes disproportionnées, et qu'Airbnb agira efficacement pour régler les litiges ».

En bref

ESPACE
Piégés dans l'ISS
Ils devaient partir huit jours dans l'espace, ils y resteront huit mois : les deux astronautes acheminés jusqu'à la Station spatiale internationale par le vaisseau Starliner de Boeing ne rentreront sur Terre qu'en février avec le concurrent SpaceX, a annoncé la Nasa ce samedi. Les difficultés en série rencontrées sur le Starliner ont conduit à cette lourde décision de ne pas utiliser ce vaisseau pour ramener Butch Wilmore et Suni Williams sur Terre. Un camouflet pour Boeing, déjà embourbé par des déboires à répétition sur ses avions de ligne.

POLLUTION
La baignade réautorisée à Deauville et Trouville
La baignade a été de nouveau autorisée ce samedi sur les plages de Deauville et de Trouville (Calvados) après deux jours d'interdiction en raison d'une pollution aux bactéries E. coli. Situées en baie de Seine, ces plages sont plus vulnérables que d'autres à ces bactéries, « car l'argile drainé par la Seine empêche les UV de les éliminer ». Les villes voisines de Bénerville, Blonville et Villers-sur-Mer ont également levé l'interdiction de baignade. Seule la plage Jean-Moulin de Villers-sur-mer était toujours interdite à la baignade ce samedi en raison de résultats « juste au dessus » du seuil autorisé.

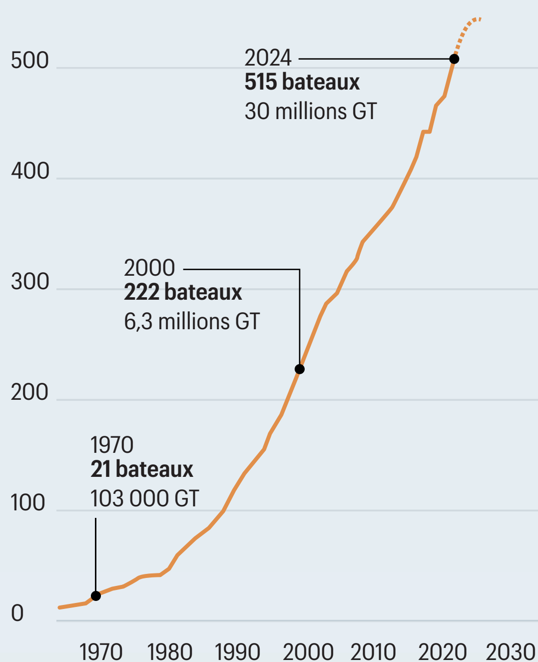
La folie des grandeurs

Alors que les plus gros bateaux ont doublé de taille depuis l'an 2000, plusieurs villes veulent restreindre l'arrivée de ces géants des mers qui transportent des milliers de passagers.

Des mégabateaux toujours plus gros

Évolution du nombre de bateaux de croisière

La jauge brute (GT) permet de mesurer la taille des navires



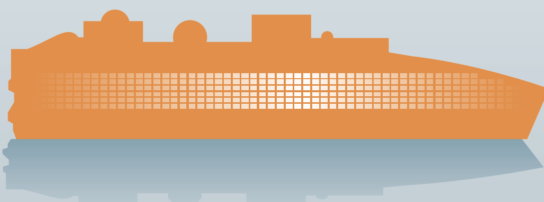
Les bateaux du futur seront gigantesques

● = 100 passagers

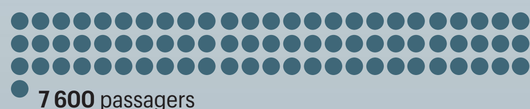
Prévisions en 2050
Cruisezillas
345 000 GT



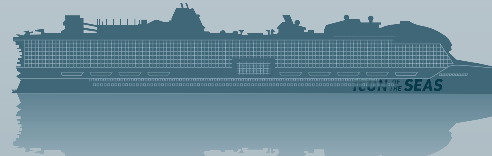
10 500 passagers



2024
« Icon of the Seas »
248 700 GT



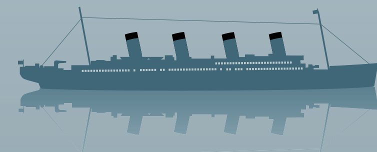
7 600 passagers



1912
« Titanic »
46 300 GT



2 500 passagers



Source : T&E • Le Parisien-Infographie.



GETTY IMAGES VIA AFP/JOE RAEDLE

Le marché du tourisme sur l'eau est porteur : 22 navires avec une capacité de plus de 4 000 passagers, comme l'« Icon of the Seas » *(ici à Miami en février)*, sont déjà en commande pour les dix prochaines années.

Frédéric Mouchon

7 600 PASSAGERS, quarante restaurants, sept piscines, neuf bains à remous, autant de bars, « le plus grand parc aquatique en mer » avec six toboggans aux couleurs criardes… quand l'« Icon of the Seas » a été mis à l'eau en janvier, les associations écologistes se sont étranglées devant ce symbole kitschissime du gigantisme assumé des bateaux de croisière.

Alors que des villes ont déjà mis le holà en exigeant que ces ogres flottants aillent mouiller loin de leur centre-ville, l'ONG Transport et Environnement (T&E) dénonce dans un nouveau rapport la folie des grandeurs des croisiéristes. « Les navires actuels sont de véritables monstres des mers, des Cruisezillas *(mot-valise qui fait référence au monstre marin japonais Godzilla)*, déplore Fanny Pointet, responsable du transport maritime à T&E France. Ils font passer *le Titanic* pour un petit navire de pêche. »

Oubliée la croisière « à la papa »

Et l'association d'égrener des chiffres qui donnent le tournis. « Le nombre de navires de croisière a été multiplié par vingt-cinq entre 1970 et aujourd'hui passant de 21 à 515 bateaux, affirme T&E. Les plus imposants du monde sont aujourd'hui deux fois plus grands qu'ils ne l'étaient en l'an 2000. » Alors que « le Titanic » ne pouvait accueillir « que » 2 500 passagers, l'« Icon of the Seas » en transporte le triple.

Marie-Caroline Laurent, la directrice générale Europe de la Cruise Line International Association (CLIA), l'association professionnelle du secteur, tente de minimiser en avançant d'autres chiffres : 51 % des navires de croisière ont une capacité inférieure à 1 000 passagers et seuls « 9 % de la flotte mondiale a une capacité de plus de 4 000 passagers ». « Pour des raisons de physique sur l'eau et d'accueil dans les ports, il n'y aura jamais de plus grand bateau que ceux qui naviguent déjà aujourd'hui », assure la DG.

Reste que le marché du tourisme sur l'eau est porteur : 71 navires sont déjà en commande pour les dix prochaines années, dont 22 auront la capacité d'emporter plus de 4 000 convives à bord. Oubliée la croisière « à la papa » réservée aux retraités et aux lunes de miel. « Nous avons beaucoup plus de familles qui demandent de disposer d'attractions à bord », explique la directrice de la CLIA. 31 millions de touristes ont opté l'an dernier pour ces séjours proposés à partir de 1 000 € par personne la semaine.

La taille de plus en plus colossale des navires débarquant leur armada de passagers n'est pas du goût de toutes les municipalités. À Bordeaux (Gironde), la mairie écologiste veut bannir les bateaux de croisière du centre-ville. Alors qu'ils accostent actuellement sur les quais du port de la Lune, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco, la mairie compte déplacer leur amarrage sur la rive droite de la Garonne.

L'exécutif municipal a déjà obtenu de contenir le nombre d'escales de croisière dans le centre-ville, qui a doublé depuis une décennie, à « une quarantaine » par an. « De plus en plus de Bordelais sont dérangés par l'accueil des paquebots dans le centre-ville », justifie le maire, Pierre Hurmic, qui fustige « de véritables immeubles flottants » qui se retrouvent « dans des endroits, sur le plan esthétique, parmi les plus intéressants de la ville ».

« Des accords passés avec plusieurs villes »

Dimanche dernier, plusieurs membres de l'organisation écologiste Extinction Rebellion se sont attachés à une écluse, interrompant la traversée vers Amsterdam (Pays-Bas) du « Serenade of the Seas », un immense bateau avec un millier de cabines. « Le pétrole tue, arrêtez les bateaux de croisière », pouvait-on lire sur les pancartes des militants.

« Jusqu'où cette démesure ira-t-elle ? s'interroge Fanny Pointet. Dans le secteur du tourisme, l'activité des croisières est celle qui connaît la croissance la plus rapide et ses émissions de CO_2 sont en train de devenir incontrôlables. » Marie-Caroline Laurent assure au contraire que la flotte actuelle, en ayant remplacé les carburants classiques par du gaz naturel liquéfié (GNL), « émet 16 % de CO_2 en moins par bateau par rapport à 2019 ».

T&E répond que les rejets de méthane des moteurs GNL « peuvent rendre ces navires plus nocifs pour le climat que les carburants traditionnels ». Concernant la masse de touristes débarquant de ces géants des mers, Marie-Caroline Laurent explique que « des accords ont été passés avec plusieurs villes pour mieux gérer en amont les bateaux accueillis chaque jour ».

La réduction du nombre de croisières maritimes à partir de 2026 fait d'ailleurs partie d'une série de mesures définies par Amsterdam ces derniers mois, visant à assurer une « économie touristique durable ». Venise fut de son côté la première grande destination touristique à interdire en 2021 aux paquebots de plus de 25 000 tonnes d'entrer dans le bassin de Saint-Marc et le canal de la Giudecca. Ils doivent désormais accoster un peu plus loin.



Les navires actuels font passer *le Titanic* pour un petit navire de pêche

Fanny Pointet, responsable du transport maritime à l'ONG Transport et Environnement

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

« Il y avait volonté de tuer »

ATTENTAT À LA GRANDE-MOTTE | La synagogue Beth Yaacov a été ciblée par un incendie criminel ce samedi matin, jour de shabbat, quelques minutes avant l'arrivée des fidèles. L'auteur des faits est en fuite.

Nelly Barbé,
Correspondante à Montpellier (Hérault), **avec Vincent Gautronneau et Jérémie Pham-Lê**


La Grande-Motte (Hérault), ce samedi. Le Premier ministre démissionnaire Gabriel Attal et son collègue de l'Intérieur, Gérald Darmanin *(à gauche et au centre)*, se sont rendus à la synagogue Beth Yaacov.

AFP/PASCAL GUYOT

EXTRAITE d'une caméra de vidéosurveillance, l'image est d'assez bonne qualité. On y voit un homme, une bouteille en plastique dans chaque main. Il part en courant avec un foulard – un keffieh – autour de la tête, qui ne lui masque même pas le visage, et un drapeau palestinien qui lui enserre la taille, la crosse d'une arme de poing à la ceinture. Cet individu laisse derrière lui un parterre de flammes. Il s'agit du suspect principal, traqué par deux cents policiers et gendarmes dans le cadre d'une enquête ouverte ce samedi pour « tentatives d'assassinats terroristes » par le Parquet national antiterroriste (PNAT), peu après qu'un incendie suivi d'une explosion a visé un lieu de culte juif à La Grande-Motte (Hérault).

Ce samedi matin, jour de shabbat, la discrète synagogue Beth Yaacov de La Grande-Motte, située dans un quartier résidentiel de la station balnéaire et entourée de grands pins, a échappé de peu à un attentat terroriste. Vers 8 h 20, tandis qu'il s'apprête à accueillir à 9 heures les fidèles de sa communauté, le rabbin appelle les pompiers pour un début d'incendie. Deux voitures, stationnées sur le parking de la synagogue, ont pris feu. Un acte volontaire.



Quel est le lien entre la synagogue de La Grande-Motte et le conflit de Gaza ? On a le droit d'être propalestinien, mais sans aller vers de l'antisémitisme.

Perla Danan, la présidente du Crif Languedoc-Roussillon

Quelques minutes plus tard, placée dans l'un des véhicules, une bouteille de gaz explose sous la chaleur entraînant une importante déflagration. Les deux principales entrées de la synagogue sont, elles aussi, incendiées par le même individu.

« Nous avons échappé à un drame absolu »

« À vingt minutes près, cela aurait pu être dramatique », confie Sabine Atlan, présidente de la communauté juive de La Grande-Motte qui vient de faire le tour de la synagogue en compagnie du Premier ministre démissionnaire Gabriel Attal et de son collègue de l'Intérieur, Gérald Darmanin. Les deux membres du gouvernement sont venus, ce samedi en fin d'après-midi, apporter leur soutien en compagnie de nombreux élus du territoire. « Nous avons échappé à un drame absolu, déclare Gabriel Attal. Si la synagogue avait été remplie de fidèles, probablement qu'il y aurait eu des victimes. »

Dans la matinée, tous les lieux de culte juifs dans le département de l'Hérault sont mis sous surveillance renforcée. À La Grande-Motte, tandis qu'un cordon de sécurité verrouille tout le quartier de la station balnéaire et que des dizaines de policiers et d'expert s'affairent, Florence, une habitante, raconte.

Un policier hospitalisé

Elle était aux premières loges ce samedi matin : « J'étais en train de faire le plein dans la station-service située juste à côté lorsque j'ai aperçu de la fumée. Je m'apprêtais à prévenir les pompiers mais en longeant la route pour repartir j'ai vu qu'ils étaient déjà sur place, ainsi que quelques policiers. C'est là qu'il y a eu une grosse détonation et j'ai vu ce policier municipal qui s'était approché d'une des voitures être projeté en arrière par le souffle de l'explosion. C'était impressionnant. »

Évacué rapidement vers l'hôpital le plus proche, ce policier municipal, « choqué psychologiquement », a depuis pu rentrer chez lui. Christine, en vacances à La Grande-Motte, a elle aussi tout entendu. « J'habite juste à côté. J'ai d'abord entendu une grosse explosion, puis une seconde moins forte. Je me suis tout de suite dit : *C'est la synagogue*. Puis j'ai vu de la fumée depuis la fenêtre de ma cuisine. Elle était très noire, très épaisse. Ça sentait très fort le caoutchouc. »

Venue rapidement sur les lieux, la présidente du Crif Languedoc-Roussillon, Perla Danan, confie quant à elle toute « l'inquiétude, la colère et la tristesse » que ressent la communauté juive. « Cela fait des mois que nous alertons sur cette montée d'antisémitisme sur fond de conflit à Gaza, sur le fait que des politiques d'extrême droite et d'extrême gauche font n'importe quoi dans le débat public, ce qui donne la permission à tout le monde de passer à l'acte. Dans l'Hérault, beaucoup de députés LFI ont vrillé, ils ont soufflé sur les braises et le feu s'est allumé ».

Pour Perla Danan, pas de place au doute. « Il y a bien eu une volonté de tuer avec plusieurs points de feux, un drapeau palestinien laissé sur les lieux, donc une signature, estime-t-elle. C'est un avertissement très sévère à la communauté française et non pas seulement à la communauté juive française parce que nous sommes face à un défi de cohésion sociale vis-à-vis de nos valeurs républicaines. »

« Nous voulons juste vivre notre judaïsme »

Choquée, Perla Danan interroge : « Quel est le lien entre la synagogue de La Grande-Motte et le conflit de Gaza ? On a le droit d'être propalestinien, ce n'est pas la question, mais sans aller vers de l'antisémitisme. J'en appelle à la justice pour différencier liberté d'expression et appel à la haine. »

Membre du comité directeur du Crif Languedoc-Roussillon, Patrice Bitton partage la même analyse. « Depuis le 7 octobre, mais même bien avant, on martèle que le conflit israélo-palestinien n'a pas vocation à être importé ici. On est Français et fiers de l'être. Nous voulons juste vivre notre judaïsme tranquillement, sans avoir à être apeurés à chaque fois qu'on doit se rendre dans un lieu de culte, une école ou une épicerie », explique Patrice Bitton qui déplore que la peur gagne du terrain, même si la ville de La Grande-Motte « fait tout pour assurer notre sécurité ». La prise de parole d'Emmanuel Macron tôt dans la journée a dû le rassurer.

Le président de la République a qualifié cette attaque d'« acte terroriste » et a rappelé que « la lutte contre l'antisémitisme est un combat de chaque instant ». De Jean-Luc Mélenchon à Jordan Bardella, l'ensemble de la classe politique a unanimement condamné l'attaque contre le lieu de culte juif. Le Crif Languedoc-Roussillon appelle à un grand rassemblement contre l'antisémitisme mardi prochain en fin de journée, place de la Comédie à Montpellier. L'auteur de l'attentat aura-t-il été arrêté d'ici là ? Ignorant du profil du suspect, qui a fait preuve d'une détermination très inquiétante, tout le monde le souhaite.


DOCUMENT. Les images de vidéosurveillance montrent le principal suspect vêtu d'un keffieh et d'un drapeau palestinien.

DR

L'assaillant au couteau traqué en Allemagne

La tuerie qui a fait trois morts et plusieurs blessés, vendredi, à Solingen, a été revendiqué par Daesh.

Christel Brigaudeau

L'ALLEMAGNE traque un homme sans visage. Aucune identité, aucune image n'a été communiquée à ce stade sur l'assaillant qui a poignardé à mort trois personnes et en a grièvement blessé quatre autres, vendredi soir, lors d'un concert donné sur la place principale de Solingen, une petite ville de l'ouest du pays.

L'auteur « n'a pas encore été identifié », ont indiqué la police et le parquet de Düsseldorf, ce samedi, au cours d'une conférence de presse. Les témoignages recueillis par les enquêteurs, trop disparates, n'ont pas non plus permis d'établir de portrait-robot. Le mobile, en revanche, se précise. L'État islamique a revendiqué ce samedi l'attaque, destinée à « venger les musulmans en Palestine et ailleurs ». Les victimes, frappées à l'aveugle, ne présentaient pas de lien entre elles. Après son geste, l'assaillant a pris la fuite.

« Une attaque très ciblée au niveau du cou »

De très importants moyens de recherche sont depuis déployés dans tout le pays et auprès de la population appelée à transmettre toutes les photos et vidéos prises sur les lieux le soir de l'attaque. Selon le quotidien allemand « Bild », une quarantaine de véhicules spéciaux venant de toutes les régions ont afflué dès vendredi soir à Solingen et ses environs.

Ce samedi matin, des unités lourdement armées défonçaient la porte d'un appartement pour y interpeller un adolescent de 15 ans suspecté de « non-dénonciation » d'acte criminel, selon le procureur Markus Caspers. « Selon les déclarations des témoins disponibles, une personne encore non identifiée aurait parlé au jeune peu avant l'attaque de ses intentions », a-t-il ajouté, cité par le journal local « Solingen Tageblatt ». Selon « Bild », plusieurs couteaux ont été retrouvés, sans que l'on sache encore si l'arme des crimes en fait partie.

Quelque 80 000 visiteurs étaient attendus tout le week-end à Solingen, pour célébrer au cours d'un « festival de diversité » le 650e anniversaire de cette petite commune du nord de Cologne. Vendredi soir, le DJ Topic, un enfant du pays, prend place derrière les platines, sur la scène installée en cœur de ville sur une place bordée d'arbres. Un food truck distribue ses sandwichs en fond de scène. À l'avant, un public familial et local commence à danser. Il est 21 h 40. L'agresseur se poste dos à la scène et poignarde les spectateurs autour de lui.



EPA/MAXPPP/VOLKER HARTMANN

Solingen (Allemagne), ce samedi. Des anonymes sont venus déposer des fleurs dès le matin.

« Après l'analyse des premières images, nous pensons qu'il s'agissait d'une attaque très ciblée au niveau du cou », a affirmé le directeur de la police Thorsten Fleiss. Une femme et un homme âgés de 56 ans, ainsi qu'un autre de 67 ans, sont morts sur place. Huit autres ont été blessés, dont quatre restaient, ce samedi soir, dans un état préoccupant. La confusion se propage dans le public. « Le personnel de sécurité de la ville est venu et m'a demandé de continuer à jouer pour éviter un mouvement de foule. [...]. Alors j'ai continué, mais c'était incroyablement difficile », témoigne en anglais, sur Instagram, l'artiste DJ Topic. « Après dix, quinze minutes, la musique s'est arrêtée et le public a été informé. »

« Nous sommes unis »

Solingen s'est réveillé ce samedi matin endeuillé et interloqué. Devant les grilles bouclant l'accès à la place Fronhof, où des anonymes sont venus déposer fleurs et petits mots dès le matin, un simple mot écrit sur un carton résumait la question de tout un pays : « Warum ? » (« Pourquoi ? »).

« Dans des moments comme ceux-ci, nous ne nous laissons pas diviser, nous sommes unis. Nous ne permettrons pas qu'un attentat aussi terrible divise la société », a déclaré la ministre fédérale de l'Intérieur, Nancy Faeser, ce samedi soir, citée par le journal « Frankfurter Allgemeine Zeitung ».

Dans la journée, plusieurs églises de la ville ont ouvert leurs portes pour accueillir les croyants endeuillés, et dans la soirée, un hommage a été rendu sur la place du marché de la petite ville.

En bref

JUSTICE
Déchu de la nationalité française
Un homme de 26 ans né en Mauritanie, condamné à quatre ans de prison pour avoir tenté d'attaquer avec un couteau des militaires à Paris le 5 août 2017 en criant Allahou Akbar, a été déchu de la nationalité française, selon un décret paru ce samedi au « Journal officiel ». Mamoye D., alors âgé de 19 ans, avait fait de nombreux séjours en hôpital psychiatrique. Les experts psychiatre avaient retenu une abolition du discernement puis une altération ouvrant la voie à un procès.

INCENDIE
Un commerce ravagé par le feu à Poissy
Dans la nuit de vendredi à ce samedi, dans le quartier populaire de Beauregard à Poissy (Yvelines), une boutique a été détruite par un incendie. causé par une voiture en feu garée à proximité. Si personne ne se trouvait à l'intérieur du local commercial, l'incendie, qui s'est rapidement propagé, menaçait les appartements situés au-dessus, au point de nécessiter l'évacuation des habitants. L'enquête a été confiée aux policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine.

La vie rangée des espions russes de Ljubljana

Maria et Ludwig étaient en réalité Anna et Artiom, des taupes envoyées par Poutine en Slovénie, au cœur de l'Europe. Ils ont été rapatriés début août en Russie, dans le cadre d'un échange de prisonniers, après une vie entière de clandestinité.



Christel Brigaudeau
Envoyée spéciale
à Ljubljana (Slovénie)

UNE VIEILLE BLAGUE en Slovénie raconte l'histoire d'un paysan qui reçoit la visite d'un sorcier. Le mage propose de réaliser son vœu, à cette condition : « Je ferai le double à ton voisin. » « Alors crève-moi un œil », répond le fermier. Féroce boutade, qui signe la réputation de rugosité des Slovènes à l'égard du paillasson d'en face. À Crnuce, petite ville de banlieue à quinze minutes de Ljubljana, la capitale, les locataires du 35, rue Primoziceva étaient du genre fermés. Et personne n'y a trouvé à redire.

« Ils restaient entre eux, on ne voyait passer que la voiture, et les volets côté rue étaient presque toujours baissés », raconte Jan Hrastnik, un étudiant en informatique dont les 23 ans rajeunissent la moyenne d'âge dans ce quartier de grosses bâtisses cernées de potagers, entretenus par une classe moyenne souvent à la retraite.

Andraj, un jeune papa qui partage sa propriété avec ses parents, au numéro 31, se gratte le menton. « Si je les ai vus deux fois sur leur terrasse, c'est bien le maximum », réfléchit-il. « Ils parlaient portugais, c'est ça ? » Espagnol en réalité.

Le couple se présentait comme Maria Mayer-Munoz et Ludwig Gisch, citoyens argentins expatriés de Buenos Aires. Ils étaient en réalité Anna Doultseva et Artiom Doultsev, espions du SVR, les renseignements extérieurs russes, et entraînés pour s'immerger chez l'ennemi pour des décennies, si ce n'est toute une vie, sous l'apparence de braves gens ordinaires.

Le procédé, romanesque en diable, est aussi un investissement extrêmement coûteux pour l'administration russe. Et un rouage de la guerre souterraine livrée par Poutine à ce qu'il nomme « l'Occident collectif ». L'espionnage en est une forme, comme les opérations de subversion et les campagnes de désinformation.

« Poutine a fait revenir des incompétents »

Au début de l'invasion de l'Ukraine, en février 2022, plus de 400 diplomates russes suspectés d'être des officiers de renseignement ont été expulsés de pays étrangers, notamment européens. L'activation du couple d'agents « illégaux » en Slovénie, c'est-à-dire agissant sous une fausse identité, pourrait dater de cette époque. « Ils étaient très importants », a commenté le conseiller du Premier ministre slovène en charge du dossier, Vojko Volk, lors de leur arrestation en décembre 2022.

Le 31 juillet, dans un procès à huis clos, le tribunal de Ljubljana a condamné les Doultsev à un an et sept mois de prison – qu'ils venaient déjà de purger en détention provisoire – pour espionnage et usage de faux documents. Le lendemain, le couple et ses enfants, placés entre-temps en famille d'accueil, débarquaient à l'aéroport Vnoukovo de Moscou, dans le cadre du plus vaste échange de prisonniers entre la Russie et des pays occidentaux depuis la fin de la guerre froide. Un Vladimir Poutine au teint de cire les attendait sur le tarmac, un énorme bouquet de fleurs pastel à la main. « Buenas noches », a-t-il dit aux enfants, qui ne parlent qu'espagnol et anglais.

En 2010 déjà, un nid de dix « illégaux » avait été démasqué aux États-Unis, dont un couple avec deux enfants nés sur place et qui ignoraient tout de la vie secrète de leurs parents. Leur histoire a inspiré la série « The Americans », créée il y a dix ans par un ancien agent de la CIA.

Un couple discret venu d'Argentine

Les Doultsev semblent avoir suivi le même scénario. Mais contrairement aux « Jennings » de la fiction, ils se sont fait prendre. « Il faut d'abord reconnaître cela : Poutine a fait revenir des incompétents », étrille la politologue au CNRS-CERI et professeure à Sciences-po, Marie Mendras, autrice d'un essai sur « la guerre permanente » (Calmann-Lévy, 2024) menée par le Kremlin. « Les services russes les ont préparés pendant quinze ans, et ils ont échoué. On va maintenant leur donner des médailles, et ils ne feront plus rien. Mais Poutine doit s'assurer la loyauté du FSB, qui voulait le retour de ses espions. »

Jan, l'étudiant de la rue Primoziceva, garde en tête les voitures noires des services de sécurité garées le long du trottoir, devant la façade rose pale ce 5 décembre 2022. Le contre-espionnage est entré en cassant une fenêtre, pour les prendre « la main dans le sac » en train de transmettre des informations, a révélé la chaîne publique N1. « On a d'abord pensé dans le quartier que c'était peut-être des trafiquants de drogue ou des évadés fiscaux… » sourit Jan.

En juin, le « Wall Street Journal » a consacré une longue enquête à la famille Munoz-Gisch, étayée par des renseignements américains. Maria et Ludwig seraient arrivés séparément en Argentine, en 2012. Elle, avec des papiers mexicains. Lui prétendument né en Namibie d'une mère autrichienne. Les deux officiers fondent une famille et se marient devant deux témoins aux passeports colombiens, qui ont depuis disparu de la circulation.

Le couple travaille et se forme. Le CV en ligne de Ludwig mentionne un cursus en informatique validé en ligne. Maria étudie la communication. En 2017, la famille avec ses deux jeunes enfants déménage en Slovénie, ce pays plus petit que la Bretagne, où dès la sortie de l'aéroport, le calme vous cueille. Tout semble loin. Comme si rien n'existait derrière ces montagnes bleutées alentour, emmitouflées dans un coton de nuages lilas à la tombée du jour.

Mais tout est près. L'Italie se tient à 100 km, Zagreb palpite à 1 h 45 de route. Une excellente base arrière, dans l'Union européenne et l'espace Schengen. Les Gisch obtiennent un titre de séjour en 2019. Leur vie dès lors s'écrit dans l'anonymat de voyages d'affaires obscurs, et de trajets en voiture dans les zones d'activités autour de Ljubljana.

Des enfants scolarisés à l'école des diplomates

Une palissade de bois, haute de 2 m, protège la maison au crépi rosé des regards curieux. Susanna Rzen, une des voisines d'en face, a aperçu les enfants jouer au badminton sur le trottoir ou les parents sortir les vélos pour des virées en famille. Elle a surtout remarqué leur petit chien, un charmant spitz couleur neige. Mais elle est plutôt chats.

« Une fois par semaine, en moyenne », la concierge d'un hôtel d'entreprises aux portes du centre-ville, voit passer l'informaticien argentin dans le hall carrelé de faux marbre, une splendeur qu'on daterait des années 1970 et qui finit de flétrir. Il y loue un bureau pour





DR

Agents du renseignement extérieur russe, Artiom et Anna s'étaient installés en Slovénie en 2017 avant leur arrestation en décembre 2022.



Mon agent était un agent secret !
Mariken Heijwegen, artiste peintre qui était représentée par Maria Mayer-Munoz



LP/CHRISTEL BRIGAUDEAU

Le couple d'espions menait une vie très discrète (souvent volets fermés) dans cette maison en banlieue de Ljubljana.



AFP/POOL/MIKHAIL VOSKRESENSKIY

Moscou (Russie), le 1er août. Vladimir Poutine a accueilli en grande pompe Anna Doultseva *(à gauche)*, Artiom Doultsev *(derrière le président russe, en polo bleu)* et leurs deux enfants à leur descente d'avion.

sa start-up, DSM&IT, qui ne possède d'autre employé que lui-même. L'homme est un passe-muraille au front dégarni, « moyennement grand », « moyennement corpulent », relate avec une mine désolée l'employée au polo blanc siglé « sécurité ». Derrière elle, une ribambelle de trousseaux, au garde à vous comme les Post-it scotchés dans sa loge, attendent leurs locataires dans un présentoir en bois.

Maria a domicilié ses activités dans les mêmes bureaux mais n'apparaît jamais à la porte en verre coulissante. La mère de famille travaille depuis chez elle. La journée, selon le « New York Times », les enfants fréquentent la British International School, située à Crnuce. Une information que la direction de l'école ne souhaite pas confirmer. Un scandale d'espionnage ferait tache pour un établissement fréquenté par des fils et filles de diplomates, expatriés ou agents de l'Acer, l'Agence européenne des régulateurs de l'énergie, dont le siège fait face au Parlement slovène.

Une fois par semaine, la berline familiale sort du garage, direction une école de musique voisine d'un supermarché. Les deux enfants prennent des leçons de piano. Maria demande l'autorisation pour accrocher dans l'escalier des reproductions de toiles – une initiative qu'elle qualifie pompeusement d'exposition, sur Instagram.

Des centaines de milliers d'euros au frigo

Mariken Heijwegen, professeure néerlandaise et peintre amateur, est tombée en scrollant sur le profil de Maria. Les tableaux présentés lui plaisent. Elle contacte la galeriste. Le courant passe. Maria parvient à vendre des toiles de Mariken qui, aux anges, se décide de faire le voyage jusqu'en Slovénie. Elle y découvre une femme « timide » et « sans couleurs », en jean basket et veste noire, mais « si adorable ». Maria lui montre des photos de ses enfants, elle raconte que le nom de sa galerie, 5'14, est une référence à leurs dates de naissance. Elle ne porte pas de maquillage, aucune fantaisie dans ses longs cheveux noirs et fins.

« Une souris grise », résume à sa manière Brut Carniollus, un artiste slovène qui a rencontré la famille à plusieurs reprises : « C'était à mes yeux une femme au foyer qui s'occupe avec sa galerie d'art. Mais elle le faisait très sérieusement, comme un hobby à plein temps. Je la trouvais très travailleuse. » C'est aussi ce qu'il a confié aux enquêteurs. Selon le quotidien britannique « The Guardian », plusieurs centaines de milliers d'euros ont été retrouvés (et confisqués) lors de la perquisition, cachés dans un compartiment du frigo familial. À l'étage, ils ont découvert des outils de transmission cryptés, permettant d'éviter Internet et les lignes téléphoniques. Mais le contenu précis de leurs missions n'a pas filtré de la salle d'audience où s'est tenu leur procès, classé secret. Les deux officiers du SVR ont plaidé coupables.

Mariken a mis plusieurs mois à digérer la nouvelle. « Mon agent était un agent secret ! » s'esclaffe-t-elle au téléphone. Le jeu de mots masque son malaise. « Elle me manque en réalité, elle était en train de devenir presque une amie. Et maintenant, c'est un fantôme. Pourquoi a-t-elle fait tout ça ? »

Le 1er août, dans la nuit de Moscou, une Maria/Anna tremblante d'émotion, les larmes aux coins des paupières, a foulé le sol russe, ses enfants interloqués dans son sillage. Mariken, sur les images, l'a trouvée pâle et amaigrie mais n'a pas pu s'empêcher de reconnaître, derrière l'officier du SVR salué par Poutine, « la petite Latino si gentille » qu'elle a tant appréciée.

L'EXPERT | « Un héritage de la guerre froide »

Andrei Soldatov, spécialiste du renseignement russe

JOURNALISTE d'investigation russe exilé en Angleterre depuis 2020, Andrei Soldatov travaille depuis plus de vingt ans sur le monde du renseignement et la machine de surveillance d'État de Moscou.

« Le retour en grande pompe des espions en Russie, accueillis par Vladimir Poutine, était une mise en scène, pour montrer à la population que le pays reste une grande puissance. Montrer que vous avez de super-espions, s'afficher avec eux, est un moyen de dire que l'on compte. Mais il est très probable que les agents arrêtés en Slovénie étaient essentiellement des porteurs de valises. De fortes sommes d'argent ont été retrouvées chez eux.

» Les *illégaux* comme eux peuvent être utiles pour recruter et payer des criminels locaux, chargés d'exécuter certaines manœuvres de déstabilisation. C'est moins cher que d'envoyer des espions sur place et sans doute plus efficace. Mais il est peu probable qu'ils aient recruté eux-mêmes des informateurs. Ce n'est pas la fonction de ces officiers dits *illégaux*.

» Ceux-là coupent tous leurs liens avec la Russie. Ils sont envoyés pour plusieurs années dans un pays du Sud, souvent en Amérique du Sud, puis arrivent en Europe en tant que ressortissants. Cela permet de justifier de n'avoir aucun lien familial, pas d'amis d'enfance ni les références culturelles de leur pays hôte.

« Des décénies sous couverture »

» Les illégaux peuvent passer des décennies sous cette couverture. Parfois, ils prennent leur retraite dans le pays cible. Cette pratique est spécifique à la Russie. À mon sens, la raison principale est la nostalgie du pouvoir russe à l'égard de l'époque soviétique. C'est presque sentimental.

» Avant la Seconde Guerre mondiale, l'URSS utilisait le réseau du Komintern *(le communisme international)* pour recruter des agents issus de différents pays. Après cette guerre, le pouvoir est devenu plus paranoïaque et a préféré former lui-même des Russes à devenir quelqu'un d'autre. C'est cette tradition qui survit, un héritage de la guerre froide.

» Mais on sait que la Russie aujourd'hui possède plus d'agents et d'espions qu'à cette époque. On comptait alors deux agences chargées du renseignement, il y en a aujourd'hui trois : l'intelligence militaire, le SVR *(le service de renseignement extérieur)*, auquel appartiennent les deux agents arrêtés en Slovénie, et le FSB *(le service de sécurité fédéral)*. » **Ch.B.**



Les *illégaux* comme eux peuvent être utiles pour recruter des criminels locaux, chargés d'exécuter certaines manœuvres de déstabilisation



AP/SIPA/DARKO BANDIC

Le 31 juillet, la Slovénie a condamné les deux agents à un an et sept mois de prison (une peine qu'ils venaient de purger en détention provisoire) et a ordonné leur expulsion.

Sandrine mène le même combat que Céline Dion

À l'instar de la chanteuse, cette Saône-et-Loirienne est atteinte du très rare syndrome de la personne raide. Elle rêve d'échanger avec la star et aimerait bénéficier du même traitement.

Véronique Hunsinger
Envoyée spéciale
à Saint-André-en-Bresse
(Saône-et-Loire)



LP/S. RABANY

Saint-André-en-Bresse (Saône-et-Loire), le 19 août. Sandrine, 46 ans, entourée de son mari, Olivier, et d'une de ses filles, Jade.

QUAND, lors la cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris, Céline Dion a interprété dans une robe scintillante « l'Hymne à l'amour », c'est avec une attention toute particulière que Sandrine a suivi sa prestation. Car cette maman de quatre enfants, qui vit dans le tout petit village de Saint-André-en-Bresse (Saône-et-Loire), souffre de la même maladie que la superstar canadienne.

« C'est une artiste que j'ai toujours écoutée, et ce titre *(d'Édith Piaf)* est un de mes préférés, nous raconte cette ancienne employée de maison de retraite de 46 ans, vêtue d'une éclatante robe blanche d'été. Je ne sais pas si vous avez remarqué, il y a un moment de la chanson où elle aurait dû monter très haut dans les aigus. Elle s'est arrêtée à la moitié. Ça ne m'a pas étonnée, car la maladie change la voix. »

Celle de Sandrine connaît également des modulations de tonalité quand elle rembobine son parcours depuis 2021. Il a fallu plus de deux ans aux médecins de l'hôpital de Chalon-sur-Saône pour mettre un nom sur ses souffrances. Pas étonnant : le syndrome de la personne raide (SPR) ne touche qu'une personne sur 1 million. C'est au décès de sa mère d'une tumeur du cerveau foudroyante que sa santé commence à se dégrader.

« La douleur est présente tout le temps »

Covid long ? Cancer ? Dermatomyosite, une maladie inflammatoire de la peau et des muscles ? Les spécialistes ont envisagé plusieurs hypothèses avant de finir par trouver, à l'issue de dizaines d'examens. « Le neurologue, qui était plutôt âgé, m'a dit que j'étais la deuxième personne de toute sa carrière à avoir cette maladie », se souvient la quadragénaire, finalement diagnostiquée en octobre dernier, et aujourd'hui en fauteuil électrique.

Les causes de la pathologie de Sandrine ne peuvent être soignées ; les médecins ne parviennent qu'à traiter les symptômes. Comme Céline Dion, elle reçoit des transfusions d'immunoglobulines tous les mois et prend quotidiennement antidouleurs, antidépresseurs et somnifères.

« La douleur est présente tout le temps et à tous les endroits du corps, décrit-elle avant d'avaler un cachet. C'est difficile à définir, c'est comme si on me roulait dessus. Et pendant les crises, qui peuvent être déclenchées par un effort ou une émotion, c'est multiplié par dix ou cent. »

Le Valium en spray introuvable en France

Le manque de souffle l'oblige à un silence. Son mari, Olivier, 48 ans, chauffeur de poids lourd international, prend le relais. Il a mis son travail entre parenthèses pour se consacrer entièrement à elle et aux enfants, dont il a fait tatouer les prénoms sur ses bras. Il la couve du regard et décrit ces crises qui ponctuent la vie de la famille, exactement les mêmes que celles de la chanteuse filmées dans le documentaire « Je suis Céline Dion » (sorti fin juin sur Prime Video). Des spasmes violents et une tétanie de tous les muscles du corps, jusqu'au visage, pendant plusieurs dizaines de minutes.



Mes enfants ont mûri très vite. C'est pour eux que je me bats. Sans eux, je ne pourrais pas tenir.
Sandrine

« Il n'y a pas grand-chose à faire en cas de crise. Il faut la rassurer et lui donner du Valium, explique le mari. Après, le plus difficile, c'est de la transporter sur un lit, ou au moins sur un matelas au sol, car elle ne peut plus du tout bouger pendant plusieurs jours. » Un détail a attiré son attention dans le film. Les proches de la chanteuse lui administrent le même médicament. Pas en comprimé, très difficile à avaler en pleine crise, mais par spray nasal, beaucoup plus pratique.

Depuis, Olivier n'a plus qu'une idée en tête : trouver le même. Mais il a découvert que Neurelis, l'entreprise de biotech californienne qui a mis au point ce conditionnement du Valium, ne le commercialise pas en France. Le faire venir des États-Unis ? « C'est 800 € la dose, nous n'avons pas les moyens », se désole Sandrine en secouant sa chevelure blonde impeccablement lissée, elle qui n'avait jamais vu à quoi ressemblaient ses crises, en ce moment hebdomadaires, avant de visionner le documentaire en famille.

« On sent quand ça va arriver, intervient Kévin, le fils de 21 ans, revenu habiter à la maison et jusque-là taiseux. Ce sont des légers tremblements, un regard absent. » Concentrée sur ses coloriages, la petite Jade, 7 ans, écoute mine de rien la conversation. « Ce sont des moments très difficiles à vivre pour elle, raconte le père. Souvent, on lui demande d'aller chercher un gant de toilette mouillé pour le mettre sur le visage de sa mère. Nous voulons la faire participer plutôt qu'elle se sente mise à l'écart. »

Une famille prête à déplacer des montagnes

Car si Céline Dion a la chance d'avoir toute une équipe médicale et du personnel de maison autour d'elle, Sandrine peut, elle, compter sur une famille soudée. Une cagnotte Leetchi « Aide Sandrine » a été lancée par ses proches et tout le monde aide à la maison. De Jade, qui lance toute seule les machines dès que le panier à linge est plein, à Charlotte, 19 ans, intérimaire chez Amazon, qui revient souvent à la maison le coffre rempli de courses.

Kevin a creusé lui-même une piscine dans le jardin pour que sa maman puisse y soulager ses douleurs. Et l'aînée, Charlotte, 24 ans, bientôt mère pour la deuxième fois, prend souvent sa petite sœur avec elle. « Mes enfants ont mûri très vite, raconte Sandrine, toute en émotion contenue. Il faut dire qu'ils ont déjà connu la maladie, avec la leucémie de leur papa en 2007. C'est pour eux que je me bats. Sans eux, je ne pourrais pas tenir. »

Malgré tout cet amour, vivre avec une maladie rarissime, c'est aussi manquer de quelqu'un avec qui partager son vécu. Alors, son rêve serait de faire une visio avec l'interprète de « Pour que tu m'aimes encore ». « À mon avis, ce n'est pas impossible qu'elle accepte, c'est quelqu'un de très humain, se plaît à imaginer Sandrine. J'aimerais juste pouvoir lui parler, savoir comment elle vit tout ça. » « Si seulement on savait comment la joindre », soupire Olivier, toujours prêt à déplacer les montagnes.

Espace
La mission Polaris Dawn

Caractéristiques de l'expédition qui doit durer cinq jours

Cap Canaveral, Floride (EU)
Décollage prévu ce mardi

Altitude
1 400 km
Apogée du vol

La combinaison

Spécialement conçue pour l'occasion
Les membres de l'équipage partiront dans l'espace déjà harnachés

Casque
Réduction des reflets et de la buée. Affichage en temps réel (température, pression…) et caméra embarquée

Articulations
Mobilité renforcée à la taille, aux poignets, épaules et jambes

Cadran
Réglage du niveau d'oxygène

Matériaux
Nouveau textile thermique

Pression
Maintenue par des joints et des soupapes

Bottes
Flexibilité et isolation thermique

Début de la première ceinture de Van Allen

Sortie dans l'espace
700 km

Capsule Crew Dragon

Lors de la sortie extravéhiculaire, le vaisseau sera dépressurisé et exposé au vide

Le nez de la capsule s'ouvre pour permettre à l'équipage de sortir

4 places

8,10 m

400 km

ISS
Station spatiale internationale

4 m

Cap Canaveral

(Échelle non respectée)

Image : Google Earth.
Source : Polarisprogram.com. • Le Parisien-Infographie.

Un milliardaire dans le vide spatial

MISSION POLARIS DAWN | Jared Isaacman sera le premier non-astronaute de métier à sortir dans l'espace. Cet Américain de 41 ans, qui a fait fortune dans la banque, doit décoller ce mardi à bord de SpaceX.

Jila Varoquier

C'EST UNE EXPÉDITION spatiale hybride et hors norme. À mi-chemin entre tourisme et exploration. Ce mardi, si le temps le permet, la mission Polaris Dawn devrait décoller depuis le centre spatial Kennedy, en Floride. Quelques semaines après le vol d'Ariane 6. Cette fois, ce ne seront pas des satellites qui prendront la route de l'espace mais des humains. Deux femmes et deux hommes, qui sont arrivés sur place mardi dernier. Ils réaliseront la toute première sortie extravéhiculaire d'astronautes non professionnels.

« Cette mission n'est pas anodine. Elle est un peu risquée pour les passagers », estime Paul Wohrer, chercheur à l'Institut français des relations internationales (Ifri) sur les questions d'espace. La fusée traversera en effet la première ceinture de Van Allen – dont les radiations peuvent être dangereuses – pour se rendre jusqu'à 1 400 km d'altitude. Depuis Apollo 17 sur la Lune en 1972, personne n'est jamais retourné aussi loin de la Terre.

« Et plus on monte, plus les radiations sont fortes », détaille Christophe Bonnal, expert à la direction des lanceurs du Centre national d'études spatiales. Ce n'est pas fini. Pendant les cinq jours en orbite – soit presque 100 tours de la Terre –, ils passeront à plusieurs reprises dans des zones de débris que la capsule risque de ne pas pouvoir éviter.

Une nouvelle combinaison conçue pour l'occasion

« La navette est entièrement pilotée par le sol. Les écrans sont un peu les mêmes que dans les voitures Tesla. Même en cas de problème, personne à bord ne devrait avoir à prendre le contrôle du vol », rassure Christophe Bonnal. Au milieu de ce voyage, les astronautes privés s'installeront à environ 700 km de la Terre. Et c'est de là qu'ils sortiront de l'appareil et resteront dans l'espace pendant une heure et demie environ. Le temps de faire un tour de la planète bleue. Ils en profiteront pour tester, à la demande de SpaceX, la toute nouvelle combinaison spatiale présentée comme révolutionnaire. « Dans le vide où ils seront, les combinaisons actuelles se gonflent, se bloquent et deviennent très rigides, explique encore Christophe Bonnal, impatient. Thomas Pesquet nous racontait qu'ouvrir et fermer la main demandait déjà beaucoup d'effort. SpaceX dit avoir trouvé une solution pour un matériel plus souple, qui colle à la peau. On se demande vraiment si ça peut marcher. »

Dans leur bagage aussi, une longue liste de 38 expériences scientifiques qu'ils devront faire et qui portent justement sur une meilleure compréhension des effets des vols spatiaux et des rayonnements sur la santé humaine. Ils ont également été chargés de tester la communication par laser des satellites de SpaceX. « Cette mission Polaris sera intéressante. Ce ne seront pas de simples touristes qui iront dans l'espace prendre des photos et faire des galipettes en apesanteur », souligne Christophe Bonnal.

Même si l'histoire de ce vol, c'est aussi celle du rêve d'un enfant devenu multimilliardaire. Jared Isaacman, 41 ans, fondateur d'une société de services bancaires, Shift4 Payments. Des médias américains rapportent qu'il avait raconté à sa maîtresse qu'il irait un jour dans l'espace. Quand ce passionné croise Elon Musk, il veut lui louer pour quelques dizaines de millions d'euros une navette, la Crew Dragon, avec laquelle il pourra s'envoler.

C'est ce qu'il a déjà fait en 2021, lors de la mission Inspiration 4, le premier vol dans l'espace dont tout l'équipage était composé de civils. Cette fois aussi, il prendra les rênes de Polaris Dawn pour une escapade hors de la capsule spatiale. « C'est un gars étonnant, raconte Christophe Bonnal. Il a créé en parallèle une entreprise de 70 avions de chasse, Draken International. Ce sont ces pilotes – anciens de l'Air Force – qui jouent les méchants pour entraîner l'armée de l'air américaine. »

« Cette mission n'est pas vraiment du tourisme spatial, abonde Xavier Pasco, directeur de la Fondation pour la recherche stratégique. Il s'agit plutôt ici d'une vision philanthropique, d'une mission que l'on justifie parce qu'elle servira à l'humanité. »

Le début d'autres aventures exploratoires

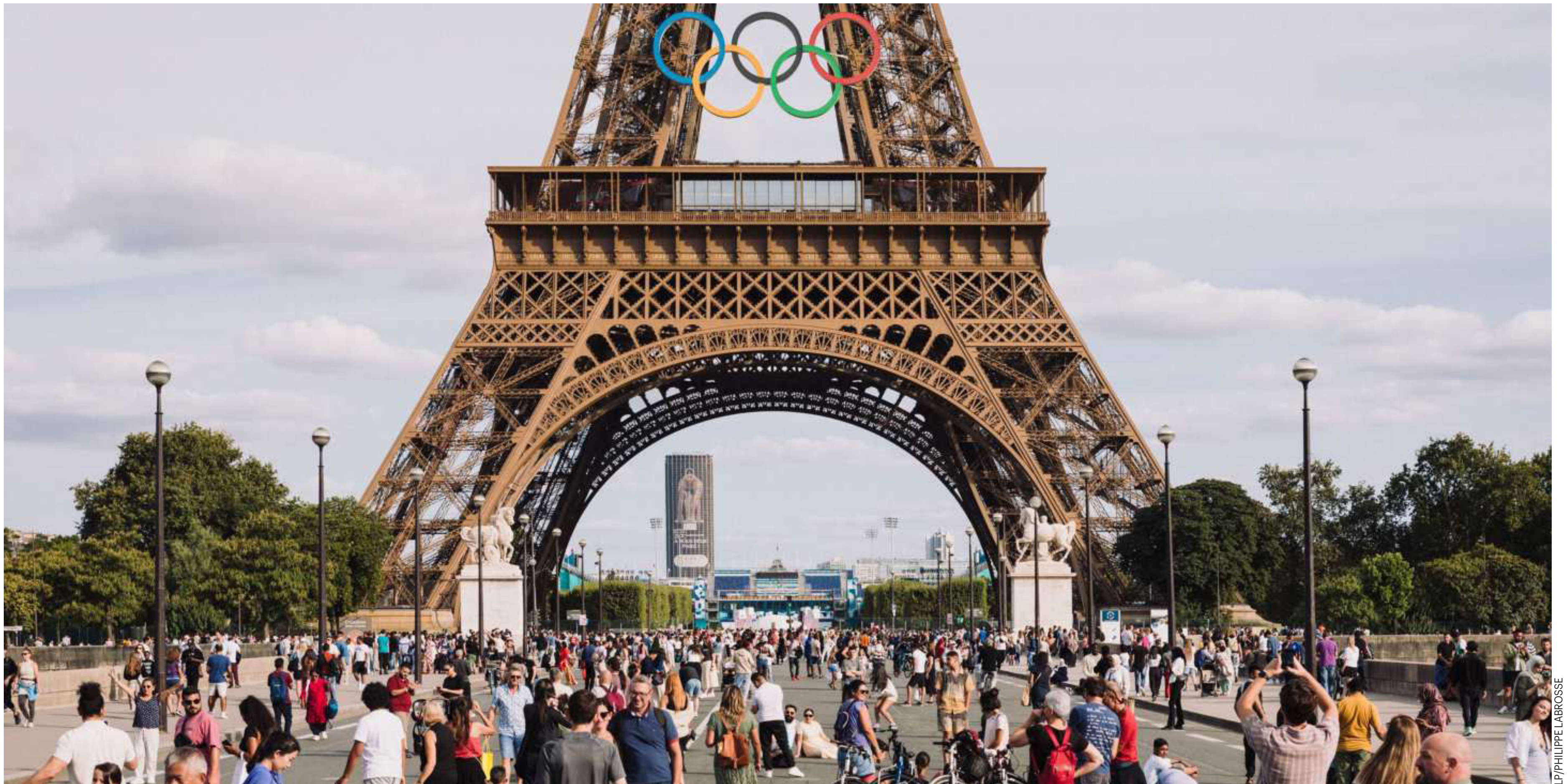
Jared Isaacman sera accompagné de deux ingénieurs de SpaceX, dont Sarah Gillis, entraîneure principale des astronautes de l'entreprise, qui réalisera la sortie extravéhiculaire avec le commandant. Anna Menon, également ingénieure opérationnelle chez SpaceX, et Scott Poteet, lieutenant-colonel à la retraite avec qui Jared Isaacman a déjà piloté, seront aussi du voyage.

Et ce ne sera que le début d'autres aventures. Dawn est la première d'une série de trois missions prévues dans le programme – du nom latin de l'étoile Polaire. « Un phare qui tout au long de l'histoire de l'humanité a aidé à naviguer dans le monde », peut-on lire sur le site Internet dédié. Les leçons du premier vol serviront à deux autres voyages dont seuls les contours ont été dessinés : « Repousser les limites des vols habités, des communications et de la recherche dans l'espace » et réaliser le premier décollage avec des passagers de la navette Starship de SpaceX.

Un autre projet pourrait lui être confié : celui de réorbiter le télescope Hubble, qui se rapproche petit à petit de la Terre. « C'est probablement pour cela qu'ils vont monter si haut, afin de démontrer qu'ils peuvent aller le chercher », ajoute Christophe Bonnal. « Ils entendent sans doute aussi prouver la résistance du Dragon face à des conditions de vide, à la dépressurisation puis la re-pressurisation, ajoute Paul Wohrer. Mais il ne faudrait pas qu'il leur arrive quelque chose. Cela pourrait mettre fin à ce type d'aventure spatiale. »


AFP/JOHN KRAUS

Jared Isaacman, commandant de la mission, sera accompagné des ingénieurs de SpaceX Anna Menon et Sarah Gillis, et du pilote Scott Poteet ***(de gauche à droite).***


LP/PHILIPPE LABROSSE

Pont d'Iéna (Paris VIIe), mercredi. Les visiteurs se sont rapidement appropriés ses voies fermées à la circulation pour tenter de réaliser le cliché parfait, en toute sécurité.

La piétonnisation, « c'est top ! »

TOUR EIFFEL | Mise en place pour la durée des Jeux, l'interdiction des voitures aux abords de la Dame de fer ravit les touristes. La Ville s'appuie sur ce succès pour plaider la pérennisation du dispositif.

Elie Julien

DES SELFIES dans tous les sens, des smartphones posés sur la route, des positions loufoques jusqu'à s'allonger sur le pont d'Iéna… Depuis le début de l'été, la piétonnisation mise en place au-devant de la tour Eiffel (VIIe) et sur le pont qui la relie au Trocadéro donne des ailes aux dizaines de milliers de touristes venus admirer le monument. La route qui longe la face nord de la Dame de fer, habituellement ouverte aux véhicules motorisés, leur a été fermée pour l'été sur ordre du préfet, Jeux olympiques et paralympiques obligent.

Chaque jour, des milliers de touristes venus du monde entier en profitent pour réaliser le cliché parfait. La tour Eiffel en fond, sans courir le moindre risque de se faire renverser. Depuis sa brasserie, située à quelques pas du monument aux 6,3 millions de visiteurs par an, Merzak, le gérant, voit bien l'aubaine pour les touristes et potentiels clients. « C'est tout bénef ! Ils peuvent déambuler tranquillement, en sécurité. On voit qu'il y a du flux, note-t-il entre deux bavettes frites à servir. À voir comment ça va évoluer dans le temps… »



C'est beaucoup moins stressant, surtout avec des enfants. On a fait des photos sous tous les angles.

Halima, une touriste nigériane

Un précédent projet retoqué en justice

Car c'est désormais là tout l'enjeu. La Ville de Paris espère depuis des années semi-piétonniser la place du Trocadéro et le pont d'Iéna. Un premier projet, baptisé « One Site », devait transformer le secteur Trocadéro-tour Eiffel pour donner plus d'espace aux piétons, avant d'être retoqué par le précédent préfet au regard des perturbations sur le trafic routier. Une décision validée par la justice en avril 2023.

Les Jeux ont permis de tester ce qui se rapproche du projet de la Ville tout en prévoyant la circulation des bus et des véhicules de secours. « Le pont d'Iéna est très emprunté à pied, notamment par les visiteurs de la tour Eiffel *(50 000 passages par jour)*, avec un fort risque d'accidents. Cela permettra de créer un grand espace vert et piéton de l'École militaire jusqu'au Trocadéro ! », défend la municipalité.

Une fois passé les camions de gendarmerie bloquant l'accès au quai Jacques-Chirac, entre l'avenue de la Bourdonnais et l'avenue de Suffren, peu de touristes osent s'aventurer sur les quatre voies pourtant fermées à la circulation. Il faut dire que la situation est inhabituelle.

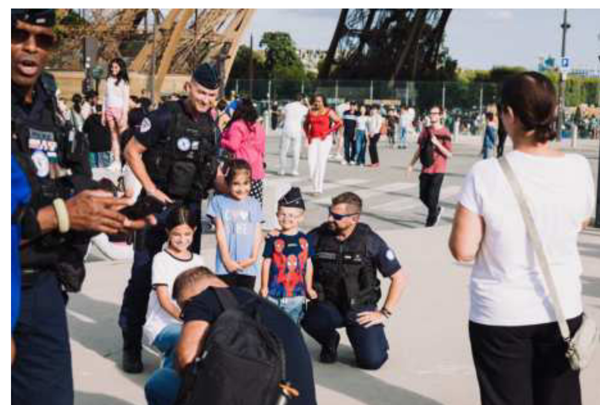
« La dernière fois que je suis venue, en 2018, j'ai le souvenir d'avoir été serrée sur le trottoir, avec les voitures qui passaient à côté », raconte Romane, 22 ans, venue de Besançon (Doubs). Cette fois, pas un véhicule motorisé : rassurés, les touristes investissent l'asphalte avec bonheur. Romane et ses amies, elles, se sont assises sur le rebord du tunnel coincé entre la Seine et la tour Eiffel. La vue est imprenable.

« C'est super sympa cette aire piétonne ! Les gens sont moins entassés, sourit son amie Juliette. J'ai moi aussi le souvenir d'avoir été à l'étroit ici la dernière fois que je suis venue. On avait juste fait notre photo et on était vite partis. » Petite déconvenue : cette piétonnisation impose de se garer loin soi-même pour en profiter… « Mais c'est vrai que c'est plaisant, considère Mathieu, venu de Colombes (Hauts-de-Seine) pour faire visiter Paris à des proches venus des Deux-Sèvres. D'habitude, les photos se font au milieu des voitures, c'est dangereux. » Toute la petite famille s'assoit sur le pont pour un cliché. Inimaginable quelques semaines plus tôt.

Quand la nuit approche, certains vont jusqu'à installer une nappe pour partager un apéritif avec une vue imprenable sur la Dame de fer. Ce soir-là, le pont d'Iéna sert de scène ouverte à une chanteuse pop et un saxophoniste. Aucun vendeur à la sauvette ou promoteur de fausse pétition n'est visible. Au cœur du mois d'août, entre le succès des Jeux olympiques et en attendant celui des Jeux paralympiques (qui débutent ce mercredi), l'esprit de communion du mois de juillet flotte toujours sur ces milliers de mètres carrés consacrés à la détente.

Bras de fer en vue entre la mairie et la préfecture

« Sans voitures, c'est beaucoup moins stressant, surtout avec des enfants. On a fait des photos sous tous les angles, s'amuse Halima, une touriste nigériane. C'est sensationnel cette idée de fermer la circulation ! » Un engouement que partage un serveur au coin de l'avenue de Suffren. « C'est génial ! Les gens se baladent calmement, il y a plus de sécurité… On n'a pas à dire *attention à vos affaires* aux clients ! » Les taxis et VTC tentent de s'arrêter pour enchaîner les courses. Même si les clients « s'éparpillent et que c'est le bazar, c'est le point de Paris où on charge le plus rapidement, habituellement. Là, il faut trente minutes au moins avant d'avoir un client, ils ne nous voient pas, sur ces avenues éloignées de la tour », peste Sylvie, taxi qui patiente avenue de Suffren.


LP/PHILIPPE LABROSSE

Les forces de l'ordre sont très sollicitées par les touristes.

La Ville de Paris souhaite reprendre les discussions avec la préfecture de police, « sans réouverture à la circulation » entre-temps. De quoi amorcer un (nouveau) bras de fer avec la préfecture ? L'accord de l'État sera en tout cas primordial. « Les Jeux ont mis en lumière tous les avantages d'une ville apaisée, ils peuvent aussi servir de tremplin pour aller plus loin », défend encore la Ville, « confiante dans le fait que la réussite des Jeux permette de lever les dernières réserves concernant ces piétonnisations ». La municipalité le rappelle : « L'objectif est de les pérenniser. »

Du côté de la préfecture, pas de réponse officielle. En interne, une source reconnaît ce « succès », mais le temps est à la réflexion pour ce sujet jugé « sensible »… qui reviendra dans le débat politique après les Jeux paralympiques.

À ce passage à niveau, on laisse la priorité… aux métros

PARIS | Reliant la ligne 2 aux ateliers de Charonne (XXe) , ce bout de voie est le dernier du genre dans la capitale. Un mécanisme manuel encore essentiel pour faire accéder les trains à la révision.

Clément Rabu



Rue Lagny, Paris (XXe), jeudi. Le rituel est bien rodé : les barrières s'abaissent en général entre 8 h 30 et 10 heures, et très rarement l'après-midi.

LP/CLÉMENT RABU

« UN P'TIT MERCI et, hop, on remonte dans le train ! » Jean-Bernard ne traîne pas, mais n'oublie pas pour autant la coutume. Un remerciement cordial aux automobilistes, cyclistes et piétons qui ont patienté derrière les barrières rouge et blanc situées entre le 89 et le 92, rue de Lagny (XXe), afin de faire passer l'un des trois métros de la matinée.

Au seul passage à niveau encore actif de Paris, JB, comme on l'appelle, travaille toujours en duo avec Michel. « Un vieux couple », s'amusent-ils, où les blagues fusent toute la journée : « Michel, c'est parfois Michou, car il descend à Pigalle ! », plaisante Jean-Bernard, en référence au célèbre cabaret.

Bien que l'air soit souvent léger, les deux collègues ont une mission primordiale : faire emprunter le passage à niveau aux 45 trains de la ligne 2, lorsque les métros doivent se rendre aux ateliers de révision, situés juste en face. Sur le site, ils sont les deux seuls agents de conduite habilités à réaliser l'opération, qui requiert la maîtrise de l'aiguillage manuel.

« Les gens ne veulent pas forcément s'arrêter »

« La difficulté, c'est la sécurité des gens. Il y a des feux rouges, mais les gens ne veulent pas forcément s'arrêter, ils croient pouvoir passer. C'est conflictuel, souvent, mais on n'est pas policiers. On leur dit seulement que c'est dangereux », raconte JB, proche de la retraite. Le sexagénaire souffle ces vingt-huit ans de service à la RATP, où il est entré en tant que machiniste.

« Si on m'avait dit un jour que j'entrerais dans cette boîte ! », s'étonne-t-il toujours. Il faut dire que l'histoire est singulière. En 1995, Jean-Bernard est graphiste quand les gigantesques grèves, largement suivies à la RATP, bloquent les transports parisiens. « Toute l'industrie de l'imprimerie graphique a chuté, je me suis fait virer, à cause d'eux ! Je les ai honnis », grogne-t-il encore.

À la recherche d'un emploi quand il reçoit une lettre de la même entreprise deux ans plus tard, il refuse de l'ouvrir : « Je croyais que c'était une amende. Et puis, ma femme m'a forcé. C'était une convocation pour l'embauche. » Toute une carrière le mène finalement à ce poste, il s'est entre-temps rabiboché avec son employeur : « C'est une belle boîte. Mon poste est disputé maintenant, c'est l'un des moins pénibles et moins sédentaires », confie-t-il.

Chaque jour, Jean-Bernard et Michel font rentrer et sortir jusqu'à six trains. D'un coup de clé, ils abaissent lentement le mécanisme, devant des files qui s'allongent en un rien de temps. Une quinzaine de personnes doivent s'arrêter, même en ce jour d'août. « On essaie d'aller au plus vite. À la rentrée en septembre, ça crée vite des embouteillages », commente Édouard, responsable des ateliers, surplombant la scène.

Derrière la barrière, l'existence d'une telle infrastructure interloque souvent. « Je roule par là régulièrement. Je n'avais aucune idée que des métros passaient encore ! » commente Sarah, descendue de son vélo en attendant la fin du rituel. Il faut en effet être à point : les passages ont lieu entre 8 h 30 et 10 heures, et sont très rares l'après-midi. Certains riverains le savent bien : « J'ai reçu un dessin du passage d'un enfant de 7 ans. On l'a fait monter dans le train, il avait les yeux qui brillaient », se rappelle Édouard. Pas besoin toutefois d'être si jeune. Simone et Jean-Pierre remontent quelques courses en s'arrangeant souvent sur les bons horaires. Lui a toujours connu le passage, il est retraité de la RATP. « Moi, c'était l'époque des bancs en bois, des bâtonnets jaunes, de la première classe ! » aime-t-il à raconter, un brin nostalgique. Il se tait sèchement lorsque la machine vert et blanc attaque le rail, devant lui, comme pour l'admirer. Puis le couple repart, satisfait.

Des rames très chouchoutées

Ce que ne voit pas le public, c'est la suite du parcours des trains. Le passage débouche sur un long hangar qui accueille les rames, révisées a minima tous les 15 000 km. « C'est comme une voiture de collection : il faut mettre les sous si on veut que ça continue à rouler quarante ou cinquante ans », explique Édouard.

Se pratiquent au quotidien une réparation de climatisation, un changement de sabot de frein, voire plus récemment l'installation d'une signalétique spéciale JO, toute rose. « Déraillement, incendie, collision, notre rôle est de tout contrôler pour que ça n'arrive pas », ajoute le responsable des ateliers. Quarante et un salariés s'affairent tous les jours à inspecter les voitures mises sur pilotis.

« On anticipe toute fissure sur le mécanisme des portes » commente David, mécanicien, aidé d'un miroir et d'une lampe torche. Le hangar résonne, mais seule une alarme retentit lorsque le métro est finalement prêt à reprendre du service : « Je suis ému quand je vois le train partir, ça veut dire que le travail est bien fait ! » lance un agent, de loin.

L'alimentation est rebranchée. C'est de nouveau au tour de Jean-Bernard et de Michel de faire tomber pour la troisième fois les haies du passage afin de retourner aux conducteurs un train révisé, et également bien propre. Car après le passage à niveau, le train s'engouffre dans une machine à laver géante, où d'imposants rouleaux bleus font jaillir 750 litres d'eau, jusqu'à en faire briller les rames. Derrière, les barrières se sont déjà relevées. C'est la fin d'un show quotidien.





À longueur d'année, 45 trains défilent dans les ateliers.

LP/CLÉMENT RABU

Paris, ce samedi. « J'aimerais que le monde politique, médiatique et sportif se mobilise comme pendant la quinzaine olympique. J'attends beaucoup du président de la République », assure Michaël Jeremiasz, chef de mission de l'équipe de France pendant les Jeux paralympiques.



Si Griezmann, Zidane ou Omar Sy ne sont pas là, ce sera une grosse déception

« Être charriés, on n'attend que ça ! »

JEUX PARALYMPIQUES | Michaël Jeremiasz, ex-champion de tennis fauteuil aujourd'hui chef de mission de l'équipe de France, appelle à la mobilisation générale. Et demande que les athlètes handicapés soient traités comme les autres.

Propos recueillis par
Ève Chancel et Stéphane Joby

IL VA DISPUTER ses cinquièmes Jeux paralympiques, « les premiers comme retraité », sourit le quadruple médaillé paralympique en tennis fauteuil. À 42 ans, Michaël Jeremiasz s'est même préparé spécifiquement, en prenant un coach en début d'année pour être affûté pour l'été (« J'ai perdu 10 kg »). Ce dimanche, c'est officiellement en tant que chef de mission qu'il rejoint l'équipe de France paralympique au village. Mais dans un rôle d'ambassadeur mobilisateur qui lui ressemble.

Les Jeux olympiques ont été une réussite en termes d'organisation, et d'ambiance. Doit-on s'attendre à la même chose pour les Paralympiques ?
MICHAEL JEREMIASZ. Aucune idée. Notre crise politique a repris. La rentrée scolaire arrive. Je me demande si les Parisiens qui reviennent vont être dans la même dynamique que les touristes et les fans de sport qui étaient à Paris cet été. Et de quelle manière les médias vont suivre. Sans faire mon Calimero, j'ai le sentiment que les Paralympiques, ce n'est pas ce qui prime. Pendant les JO, il s'est passé des choses graves ailleurs, mais il y a eu cette volonté pendant quinze jours de se rassembler, pour célébrer, rire ou pleurer. J'aimerais que les gens se rendent compte qu'ils ont une deuxième chance de revivre ça. Avec les mêmes sites iconiques, des athlètes français extraordinaires et un Club France pour fêter les médailles.

Comment inciter le public à venir ?
Avec le sport paralympique, on a aussi des performances et des records, ainsi que de belles histoires « de rebond », terme que je préfère à « inspirantes ». Quand Alexis Hanquinquant *(l'un des porte-drapeaux tricolores, avec Nantenin Keïta)* va plonger dans la Seine pour aller chercher l'or du para-triathlon, on verra d'abord un putain d'athlète, une machine de guerre, qui s'entraîne tous les jours comme un Léon Marchand. Après, tant mieux si on a la curiosité de se demander pourquoi il court sur une lame, de la même manière qu'on a pu s'intéresser au parcours de Marchand avant qu'il nage aux États-Unis. Un athlète paralympique n'est pas un superhéros qui dépasse son handicap, c'est un champion qui s'est entraîné dur pour réaliser une prouesse sportive qui va vous mettre une claque comme seul le sport en donne.

La mobilisation, c'est l'enjeu principal ?
Oui, il n'y a pas de raison, dans un monde normal, qu'on s'intéresse plus à un athlète olympique qu'à un paralympique. J'aimerais que le monde politique, médiatique et sportif se mobilise comme pendant la quinzaine olympique. J'attends beaucoup du président de la République. Sa présence est symboliquement puissante, elle dit qu'il est derrière tous nos athlètes. J'attends aussi de voir comment vont se comporter ceux qui ont fermé leur gueule pendant les JO pour ne pas donner l'impression de gâcher la fête, mais qui n'ont pas attendu une seconde pour retourner au combat dès le 12 août… Je voudrais aussi faire passer un message à Antoine Griezmann, Zinédine Zidane ou Omar Sy, tous ces grands noms qu'on a vus


LP/PHILIPPE LABROSSE

dans les tribunes : on vous attend, venez, postez sur Instagram comme vous l'avez fait pendant les JO. S'ils ne sont pas là, ce sera une grosse déception.

Le record de 2,5 millions de billets vendus aux Jeux paralympiques de Londres 2012 est-il accessible ?
Ce serait bien de vendre tous nos billets. Pas tant pour faire mieux que les Anglais, mais pour une utilité à plus long terme. Pour que ça devienne banal de voir du sport para.

Pourquoi les Paralympiques de Londres sont-ils vus comme la référence ?
J'y étais, c'était génial à vivre. Les stades étaient pleins de vrais fans de sport, pas des spectateurs obligés de venir comme à Pékin en 2008. Les gens venaient voir des champions. Je vis à Londres depuis six ans. Là-bas, le handicap fait partie du paysage. À la télé, on voit beaucoup de compétitions parasportives. Je ne crois pas que c'était la même chose avant 2012, c'est l'héritage des Jeux chez soi. C'est ce qui motive mon engagement à Paris.

C'est-à-dire ?
L'enjeu principal, ce n'est pas que les douze jours des Paralympiques, c'est l'après. J'ai beaucoup voyagé, je sais l'impact pour une société d'organiser les Jeux en termes d'accélération, de changement de regard si tout se passe bien. Dans le cas contraire, ce sera un échec, avec comme conséquence d'avoir encore en France en 2025 des citoyens de seconde catégorie. C'est le rapporteur des droits qui le dit : nous, les personnes en situation de handicap, sommes la minorité la plus discriminée dans notre pays.

L'accessibilité du métro parisien était un de vos combats…
Le métro accessible, c'est des dizaines de milliards d'euros, c'est un combat qu'on ne gagnera pas… Que ça ne nous empêche pas d'accueillir le monde. Soyez prêts, parce que vous allez voir des handicapés partout : dans la rue, dans vos restaurants, dans vos boîtes de nuit. Je préviens les patrons de boîtes : la première chose que fait un athlète médaillé, c'est de quitter le village pour faire la fête. J'ai quelques souvenirs personnels à Athènes ou à Londres, dans des endroits pas très accessibles mais où j'ai été accueilli comme un roi, porté par des vigiles… Alors je dis aux patrons d'établissements : faites au mieux, mais attention, qu'on n'apprenne pas le lendemain que vous avez refusé une aveugle ou quelqu'un en fauteuil.

La cérémonie d'ouverture sera-t-elle au niveau de celle du 26 juillet ?
J'ai travaillé avec les équipes de Thomas Jolly sur le narratif et l'aspect militant de la cérémonie, mais je ne suis pas dans la boucle pour l'emballage, et ça me va très bien. J'espère qu'ils ont eu de grandes ambitions en termes de programmation artistique. Grand Corps Malade ? Je le connais, il est brillantissime, intelligent. Mais ce n'est pas parce que tu as un handicap et que tu viens du 93 que tu dois forcément en être. À la cérémonie de clôture de Londres, on avait eu Rihanna, Jay-Z et Coldplay… Si Beyoncé vient chanter, ça m'ira très bien !

Qui devrait être le dernier relayeur de la flamme ?
(Il rit.) Moi ! Je vais faire ma campagne, comme Marie-Jo *(Pérec)* : j'aimerais être choisi pour allumer la vasque. Après tout, ça fait vingt-quatre ans que j'ai eu mon accident, vingt que je suis engagé sur les questions de citoyenneté des personnes handicapées, huit que je me bats auprès du Cojo. Je fais partie des militants politiques et médiatiques du sport.

Vous avez été champion paralympique en double en 2008 avec Stéphane Houdet. Lui continue. Avez-vous envisagé un retour pour Paris 2024 ?
Jamais. Je ne suis pas accro au tennis comme lui. Ce qui me plaisait, c'était de gagner. À Rio, en 2016, pour mon dernier match en simple, je prends 6-0, 6-0, ça ne m'était jamais arrivé. J'ai arrêté parce que je n'étais plus compétitif. En revanche, on a les Jeux d'hiver de 2030 en France et je touche ma bille en ski alpin depuis toujours. Je vais peut-être faire un stage avec l'équipe de France pour voir si j'ai le potentiel pour me qualifier ! Mais ça demandera un petit combat familial : mes parents et ma femme mettent leur veto car c'est un accident de ski qui m'a rendu paraplégique.

Que peut apporter Yannick Noah, capitaine de l'équipe de tennis fauteuil ?
Je n'en sais rien. Je ne crois pas en l'homme providentiel, indépendamment de lui. Au vu des rankings, les chances de médailles sont basses, même si j'aimerais que Stéphane y parvienne. C'est lui qui a fait appel à Yannick, à qui il voue une admiration. Je leur souhaite de faire le mieux possible. Mais j'aurais aimé entendre Noah dire : « On va aller chercher la victoire et les médailles », comme à l'époque de la Coupe Davis. Là, c'est « l'aventure humaine » qui prend le pas sur la performance. J'en reviens à mon combat : j'aimerais qu'on soit aussi ambitieux avec les paras qu'avec les olympiques.

La différence de traitement vous agace tant ?
C'est mieux qu'il y a vingt ans mais, si je prends 100 articles ou reportages sur les paras, tous mentionnent beaucoup trop tôt la pathologie de l'athlète. Le pire, c'est l'approche compatissante et paternaliste. On aura réussi quand il y aura un traitement équivalent face à une performance ou un mauvais résultat. Je n'ai jamais vu en France quelqu'un critiquer les contre-performances d'un athlète para. C'est toujours : « Il est courageux, il a tout donné. » Moi, quand je prends mes deux bulles à Rio, c'est : « Dommage, mais quelle belle carrière. » Non, c'est la plus grande humiliation de ma carrière ! Alors allez-y, s'il vous plaît, défoncez un athlète ou une équipe paralympique s'ils passent à côté des Jeux ! Il y a besoin d'un vrai travail de libération pour critiquer, charrier aussi comme Artus le fait très bien. On n'attend que ça. On veut être « comme les autres », ni plus ni moins. C'est le nom que j'ai donné à mon association. Le jour où on y arrive, je prends ma retraite !



Allez-y, s'il vous plaît, défoncez un athlète paralympique s'il passe à côté des Jeux !

CÉRÉMONIE | Et sous la pluie, la flamme s'alluma


AFP/JUSTIN TALLIS

Stoke Mandeville (Royaume-Uni), ce samedi. Tony Estanguet a présidé la cérémonie d'allumage de la flamme paralympique.

Delphine Kergayan
Envoyée spéciale à Stoke Mandeville (Royaume-Uni)

DÈS SON ARRIVÉE, la pluie s'est abattue sur Stoke Mandeville (Royaume-Uni). « Une impression de déjà-vu », reconnaît Tony Estanguet, qui jure n'y être pour rien : « Les gens commencent à m'appeler François Hollande ! » a plaisanté le président du Comité d'organisation des Jeux de Paris 2024, venu présider la cérémonie d'allumage de la flamme paralympique ce samedi. « En même temps, à quoi pouvait-il s'attendre ? » ironisait un Britannique pointant le ciel tourmenté de ce village situé à 70 km de Londres.

Les comités internationaux olympiques et paralympiques ont décidé en octobre de valoriser le rôle de cette commune et la figure encore méconnue du pionnier du mouvement paralympique, Ludwig Guttmann. Pendant la Seconde Guerre mondiale, à l'hôpital de Stoke Mandeville, ce neurochirurgien allemand en exil a relié pour la première fois sport et handicap, espérant donner une chance à ses patients paralysés de trouver une place dans la société. Il y a soixante-quinze ans, « Papa Guttmann », comme l'appelaient ses patients, lançait les premiers jeux pour handicapés. Tony Estanguet a découvert il y a peu l'importance de la contribution du héros local. « L'histoire est belle et forte, souligne le Français. C'était une évidence de venir ici. »

Un relais sous la Manche

Alors, sur la piste d'athlétisme du stade Guttmann, sous le déluge et devant des spectateurs en ponchos, deux athlètes britanniques ont enflammé le chaudron des 17es Jeux paralympiques, à Paris. Helene Raynsford, première championne paralympique d'aviron de l'histoire, et Gregor Ewan, spécialiste du curling fauteuil.

« Guttmann n'aurait jamais pu imaginer ce que ce mouvement deviendrait », s'est félicité Andrew Parsons, le président du Comité paralympique international : « C'est l'un des événements sportifs les plus importants au monde et le seul qui place au premier rang les personnes handicapées. »

La flamme, désormais gardée à l'abri de trois lanternes-torches et protégée 24 heures sur 24 par deux volontaires français, devait passer sa dernière nuit en Angleterre, avant d'emprunter ce dimanche le tunnel sous la Manche, où aura lieu un passage de relais entre athlètes britanniques et français. Elle va entamer un voyage à travers l'Hexagone en direction de Paris. Douze torches seront allumées, pour les douze jours de compétition. Mais le petit village anglais reverra la flamme car une nouvelle tradition a été instaurée cette année : comme Olympie, en Grèce, Stoke Mandeville est désormais le berceau de la flamme paralympique. Elle y sera rallumée à chaque olympiade, perpétuant ainsi l'esprit du docteur Guttmann.



Source : 2024 • Le Parisien-Infographie.

Joao Neves sème passes et promesses

LIGUE 1 | PSG Directement impliqué sur trois buts en moins de deux matchs, le milieu portugais de 19 ans s'annonce comme une recrue phare du mercato.

Dominique Sévérac et Adrien Chantegrelet

DANS SON CHARMANT village de pêcheur, la réputation de Joao Neves n'est plus à faire. À Tavira dans l'Algarve, l'enfant du pays demeure une fierté qui trouve désormais son prolongement au-delà des frontières du Portugal. L'espoir du Benfica Lisbonne (SLB), transféré cet été pour 60 millions d'euros, connaît des débuts fracassants avec le PSG qu'une seule statistique résume.

Il est entré en seconde période au Havre et a quitté ses partenaires à la 68e contre Montpellier, ce qui lui a permis, en l'espace de 113 minutes, de délivrer déjà trois passes décisives sans compter son implication sur le but de Bradley Barcola en Normandie. C'est déjà une de plus qu'avec le SLB la saison dernière en 33 rencontres de Liga portugaise.

« En un match et demi, vous pouvez déjà voir son profil. Il est parfaitement adapté à notre philosophie, notre idée de polyvalence avec un très haut niveau offensif et défensif », s'est enthousiasmé Luis Enrique à la fin du carton contre les Héraultais (6-0), ce vendredi soir au Parc des Princes. La semaine passée, le coach espagnol avait assuré que les supporters allaient l'adorer et au vu des réactions sur les forums de fans, l'incendie Neves prend un peu partout dans la galaxie parisienne. À 19 ans, 20 ans dans un mois, le numéro 87 donne de l'envergure à la maîtrise du PSG, avec un souci permanent de construction et d'aller vers l'avant.

« J'ai tout aimé de son match, surtout son sens de la passe, sa capacité à être décisif sur les buts et le dynamisme dont il a fait preuve, analyse Manuel Ramos, le père de Gonçalo mais surtout son formateur à Benfica. Mais il n'y a rien qui ne me surprenne car je connais bien ses capacités et sa personnalité. À la vue de ses premières minutes, je pense qu'il est compatible avec les idées de jeu de Luis Enrique. »

Une « énergie positive » louée par le staff

En interne, ni Luis Enrique ni Luis Campos n'en ont douté, décidés dès le printemps à foncer sur cette pépite à la carrière internationale naissante – une titularisation lors du dernier Euro en phase de groupes. Le staff technique vante depuis deux sorties « son énergie positive », se félicitant qu'il ait déjà tout compris aux attentes de l'ancien sélectionneur de la Roja. Son adaptation express saute aux yeux des acteurs présents vendredi soir porte de Saint-Cloud.

Didier Domi, l'ancien défenseur du club, a admiré sa partition de visu. « Quand on regarde un milieu de terrain, on se pose six ou sept questions. Est-ce qu'il évolue dans les bonnes zones ? Neves, oui, parce qu'il a l'intelligence de jeu. Est-ce qu'il se cache ? Neves, non. Il demande toujours le ballon. Est-ce qu'il couvre bien le terrain ? Neves, oui. Sa prise d'informations est très prometteuse. Comment est sa première touche ? Sous pression, Neves répond favorablement. Est-ce qu'il regarde loin ? Même si Neves peut jouer court, il regarde loin pour jouer vers l'avant. Est-ce qu'il prend les bonnes décisions ? Sa qualité de passe est au-dessus de la moyenne. »

L'ancien joueur de Newcastle ou de l'Espanyol Barcelone, 46 ans, marque une pause et reprend : « Il coche quand même toutes les cases. Il lui faudra marquer des buts, mais il affiche de belles promesses. »

Des progrès attendus dans la finition

Souvent comparé à Marco Verratti – encore par Angel Di Maria dans « France Football », lui qui a joué avec ces deux petits modèles (1,74 m pour le Lusitanien ; 1,65 m pour l'Italien) – il partage le défaut (relatif) du petit hibou, avec trois buts en championnat seulement la saison dernière. Mais il n'aura pas de mal à trouver l'inspiration : Vitinha est passé d'une première saison à 2 buts à une deuxième à 9 réalisations avec Paris, changeant également de dimension en sélection portugaise. Il devra grandir dans un contexte concurrentiel avec Vitinha, Warren Zaïre-Emery, Fabian Ruiz, voire Marco Asensio ou Désiré Doué à la lutte pour les trois places de l'entrejeu.

« Vitinha et Neves ont la force et la capacité de jouer aux trois postes du milieu, souffle Didier Domi. Zaïre-Emery et Ruiz sont davantage des relayeurs. Les deux Portugais sont plus complets, même s'il manque de la puissance, celle qu'a Warren. Une équipe est toujours plus forte avec deux joueurs au milieu qui possèdent une maîtrise du ballon au-dessus de la moyenne. Ils me rappellent Thiago Motta - Marco Verratti ou Luka Modric et Toni Kroos si on pousse un peu. Mais c'est l'idée : ils puent le football ces deux-là. »

Le PSG vibre à nouveau dans le cœur du jeu, où deux prodiges portugais font désormais la loi, plus de dix ans après la paire italienne lancée sous Carlo Ancelotti.



LP/ARNAUD JOURNOIS

Parc des Princes (Paris), ce vendredi. Joao Neves a brillé lors de la large victoire 6-0 du PSG contre Montpellier.



Il est parfaitement adapté à notre philosophie, notre idée de polyvalence avec un très haut niveau offensif et défensif

Luis Enrique, entraîneur du PSG

LIGUE 1 | 2e JOURNÉE

Vendredi
- PSG - Montpellier **6-0**

Ce samedi
- Lyon - Monaco **0-2**

Monaco : Ben Seghir (60e), Camara (80e).
- Lille - Angers **2-0**

LIlle : Meunier (34e), Bayo (90e+5)
- Saint-Étienne - Le Havre **N.P.**

Ce dimanche - 15 heures
- Lens - Brest **(DAZN)**

17 heures
- Strasbourg - Rennes **(DAZN)**
- Nantes - Auxerre **(DAZN)**
- Nice - Toulouse **(DAZN)**

21 heures
- Marseille - Reims **(DAZN)**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif
1	PSG	6	2	2	0	0	10	1	9
2	Lille	6	2	2	0	0	4	0	4
3	Monaco	6	2	2	0	0	3	0	3
4	Marseille	3	1	1	0	0	5	1	4
5	Rennes	3	1	1	0	0	3	0	3
6	Auxerre	3	1	1	0	0	2	1	1
7	Lens	3	1	1	0	0	1	0	1
8	Strasbourg	1	1	0	1	0	1	1	0
9	Nantes	1	1	0	1	0	0	0	0
10	Toulouse	1	1	0	1	0	0	0	0
11	Montpellier	1	2	0	1	1	1	7	-6
12	Nice	0	1	0	0	1	1	2	-1
13	Saint-Étienne	0	1	0	0	1	0	1	-1
14	Reims	0	1	0	0	1	0	2	-2
15	Le Havre	0	1	0	0	1	1	4	-3
16	Angers	0	2	0	0	2	0	3	-3
17	Brest	0	1	0	0	1	1	5	-4
18	Lyon	0	2	0	0	2	0	5	-5

Wahi veut renouer avec son destin

LIGUE 1 | 2e JOURNÉE Après des débuts probants à Montpellier puis un passage incomplet à Lens, l'attaquant a rejoint Marseille cet été pour assurer la relève de Pierre-Emerick Aubameyang.

20 H 45 DAZN
MARSEILLE
REIMS

Xavier Condamine
Correspondant à Marseille (Bouches-du-Rhône)

SOUS LA LUEUR des fumigènes et le vacarme des chants à sa gloire, le sourire malicieux. Elye Wahi savoure ses premiers instants en Provence. Devant le conseiller institutionnel Fabrizio Ravanelli, le nouveau numéro 9 de l'OM donne l'accolade aux supporters présents à l'Aviation générale de Marignane. La visite médicale effectuée, les papiers du contrat signés sur les hauteurs de la Valentine et un passage par le palais Longchamp pour y tourner le clip promotionnel, le communiqué du club officialise la venue d'Elye Wahi pour 25 millions d'euros (M€) hors bonus, désormais sous contrat jusqu'en juin 2029.



ICON SPORT/PHILIPPE LECOEUR

Stade Francis-Le Blé (Brest), le 17 août. Pour ses débuts sous les couleurs de l'OM, Elye Wahi a marqué un but sur pénalty lors de la victoire marseillaise (1-5) à Brest.

« Comme dans un rêve »

En rejoignant l'institution phocéenne après une explosion dans l'Hérault – 32 buts et 9 passes décisives en 92 matchs de 2020 à 2023 – et un épisode en demi-teinte en Artois – 12 buts et 4 passes décisives en 36 matchs de 2023 à 2024 –, le natif de Courcouronnes (Essonne) entre dans une nouvelle dimension. À l'OM, il doit incarner le buteur capable de prolonger les exercices réussis d'Alexis Sanchez (2022-2023) puis d'Aubameyang (2023-2024). « C'est comme dans un rêve. Je suis très content et très fier de faire partie de la nouvelle famille marseillaise », entame le joueur de 21 ans lors de sa présentation, avant d'évacuer : « Je ne pense pas que ce soit une grande pression : de grands joueurs étaient à ma place, que ce soit Loïs Openda *(à Lens de 2022 à 2023)* qui a fait une très grosse saison avant de partir à Leipzig, ou Pierre-Emerick Aubameyang ici à l'OM. »

Avec le départ du Gabonais à Al-Qadsiah, le club bleu et blanc s'est activé pour renforcer son secteur offensif. Eddie Nketiah était la cible prioritaire mais les exigences élevées et autres hésitations d'Arsenal ont fini par lasser les dirigeants provençaux qui ont alors visé Wahi, piste validée par Roberto De Zerbi, qui a échangé avec le joueur pendant les négociations, comme il a l'habitude de le faire avec toutes les futures recrues. « Le coach a vite été séduit par son profil, ses stats en pro et son expérience comme titulaire à seulement 21 ans », glisse un cadre.

Après une saison mitigée chez les Sang et Or, qui l'avaient recruté à Montpellier pour 30 M€, le joueur souhaitait entamer un nouveau cycle. Malgré l'intérêt de plusieurs clubs européens, son choix s'est porté sur Marseille. « Quand il a appris que l'OM était intéressé, sa première phrase a été : *On arrête tout, l'OM, ça ne se refuse pas.* Il ne voulait aller que là-bas et suivait les discussions pour savoir si ça allait se faire », souligne un intime. En privé, l'intéressé reconnaît avoir été agréablement surpris par l'accueil des supporters à l'aéroport et salue la ferveur des fans.

Lancé d'entrée dans le Finistère, celui qui a signé son contrat professionnel à 16 ans a débloqué son compteur en marquant sur pénalty. Il a aussi logiquement manqué d'automatismes mais n'a pas démérité, multipliant les appels et libérant des espaces pour ses coéquipiers. « Wahi est venu pour jouer comme numéro 9. Il a les bonnes qualités pour l'équipe. C'est un transfert très important pour nous », relevait l'entraîneur.

Objectif équipe de France

Ce dimanche, face à Reims, il découvrira un Vélodrome à guichets fermés. « Je sais très bien que je suis attendu. Je suis là pour faire de grandes choses. Le Vélodrome, il m'attend comme je l'attends », lâchait-il.

« Il veut marquer les esprits en France. Aujourd'hui, il est international Espoirs *(2 sél.)* mais il vise la sélection. À Marseille, il veut montrer qu'il est capable de faire mieux qu'à Lens mais il est aussi conscient qu'il n'a pas le droit à l'erreur », synthétise un proche. Les bouillants virages de l'écrin olympien n'attendent que ses buts pour s'enflammer.

> **Je suis là pour faire de grandes choses. Le Vélodrome, il m'attend comme je l'attends.**
> Elye Wahi

L'OL plombé par son mercato à 134 millions d'euros

Malgré un investissement massif, Lyon rate son début de saison avec deux défaites en deux matchs.

LYON	0
MONACO	2

Julien Huët
Correspondant à Lyon (Rhône)

134 MILLIONS D'EUROS. Avec les options d'achat levées, c'est la somme qu'a pour l'instant déboursée l'Olympique lyonnais depuis l'ouverture du mercato estival. Avec un tel investissement, Lyon n'aurait-il pas dû réussir tambour battant son début de championnat plutôt que d'être étrillé dimanche dernier à Rennes (3-0) puis logiquement et facilement dominé par Monaco (0-2) ce samedi ? Problème, en se penchant de près sur les recrues, il est difficile de trouver des motifs de satisfaction.

En défense, Moussa Niakhaté est devenu le joueur le plus cher du club en étant acheté 32 millions d'euros (M€) à Nottingham Forest. Un montant qui semblait démesuré vu son maigre pedigree et sa dernière saison (seulement 15 titularisations en Premier League). Après l'avoir vu jouer, le doute n'est plus permis : la somme est complètement déconnectée de la réalité sportive. C'est sévère pour le Sénégalais ? Qu'il se rassure, c'est pire pour Orel Mangala. Transféré du même club pour 23 M€ l'hiver dernier, il ne s'est jamais imposé.

Remplaçant ce samedi, le Belge n'a rien du taulier que Pierre Sage espère voir venir cette semaine au cœur du jeu : « Il y a besoin de valoriser ce secteur, a dit le coach ce samedi. Cela nous permettra d'avoir un jeu plus fluide, de moins rendre le ballon. » L'Américain Tanner Tesmann, dont l'arrivée en provenance de Venise est imminente, selon « l'Équipe », peut-il être l'homme de la situation ? On vous donne un indice : il n'a que 22 ans et évoluait la saison passée en deuxième division italienne…

La vente de Sarr ? Du « grand n'importe quoi »

Mais il n'y a pas qu'au milieu que l'OL a des besoins urgents de solutions : « D'autres questions doivent aussi se poser dans d'autres secteurs de jeu, indique de lui-même Pierre Sage. Cela va être de mon ressort de faire évoluer les choses. » Du sien mais, avant, celui de David Friio. Le directeur sportif se félicitait récemment d'avoir réussi à chiper Georges Mikautadze à Monaco au dernier moment.



ICON SPORT/HUGO PFEIFFER

Groupama Stadium (Décines), ce samedi. Acheté 32 millions d'euros, le défenseur Moussa Niakhaté incarne les difficultés lyonnaises.

Mais à quoi bon avoir recruté l'avant-centre – qui a manqué un penalty contre Rennes – si ce n'est pas pour l'installer à la pointe de l'attaque ? Le Géorgien a échoué à l'Ajax Amsterdam après avoir été mal utilisé. Et Lyon possède déjà Alexandre Lacazette. Beaucoup de techniciens doutent de leur complémentarité.

D'ici la fin du mercato, vendredi à 23 heures, l'OL devra réussir le double exploit de se renforcer et de trouver une porte de sortie pour ses nombreux indésirables (Lopes, Lovren, Cherki…). Tout en ne se faisant pas piquer ses meilleurs éléments ou les plus prometteurs, comme le jeune Mamadou Sarr, transféré la semaine dernière à Strasbourg contre 10 M€. « Cette vente met en lumière le grand n'importe quoi de l'Olympique lyonnais, s'étouffe un intime du club. Tu achètes Niakhaté, Adryelson *(seulement trois matchs depuis son arrivée en janvier)* et tu vends l'un des plus grands espoirs ? »

D'ici vendredi, il ne faudrait surtout pas que l'OL perde un de ses rares tauliers, comme le latéral gauche argentin Nicolas Tagliafico, en fin de contrat dans un an et à l'avenir incertain. Le Brésilien Abner, recruté au Betis pour 8 M€, n'a pas franchement l'étoffe d'un champion du monde. Pierre Sage a hâte d'en finir avec le mercato : « La dynamique humaine et relationnelle dans le vestiaire est bousculée. Je suis impatient que ce soit fini afin de savoir avec quel groupe on va pouvoir travailler. »

Côté business, Mbappé régale déjà Madrid

LIGA | Le Français, qui joue son premier match à domicile sous ses nouvelles couleurs ce dimanche, provoque un engouement à la hauteur de l'attente suscitée.

17:00
BeIN Sports 1
REAL MADRID
VALLADOLID

Pierre Chaperon, correspondant à Madrid (Espagne)



AFP/PIERRE-PHILIPPE MARCOU
Boutique du club au stade Santiago-Bernabeu, le 11 juillet. Selon la presse, il se vendrait 7 000 maillots floqués au nom Mbappé chaque jour.

ILS NE POUVAIENT PAS le rater. Dans leur périple depuis Medellin jusqu'à Madrid, via Porto et Lisbonne, Miguel et Ana, deux Colombiens de 27 ans, n'ont pas hésité à faire un détour par la boutique du Real. Objectif : acheter le maillot de Kylian Mbappé avant le match de ce dimanche (17 heures) contre Valladolid. « C'est le début d'une nouvelle très belle génération pour le club », souligne Miguel. « Avec Vinicius et Bellingham, il va marquer son époque, sans aucun doute », ajoute Ana. Coût de l'opération : 185 € chacun.

Dans les rues de Madrid, difficile de passer à côté du maillot floqué du numéro 9. Même les vendeurs à la sauvette dans les couloirs du métro ne proposent que cet objet. Une aubaine également pour le tout nouveau mégastore du Real Madrid, ouvert en juin dans le stade Santiago Bernabeu. Les premiers jours ont d'ailleurs validé la frénésie.

Faire aussi bien que David Beckham

Le 11 juillet, pour son premier jour d'exploitation, 900 000 € de maillots ont été vendus en vingt-quatre heures, selon la presse. Des délais de plus d'un mois pour recevoir la précieuse tunique étaient annoncés sur le site Internet du club. Adidas, équipementier du Real depuis 1998, s'est mis à la hauteur de l'événement, et tout semble rentrer dans l'ordre. Selon la presse espagnole, il se vendrait 7 000 maillots par jour au nom du capitaine des Bleus, soit le double de Cristiano Ronaldo.

L'objectif pour le Real est maintenant de battre le record de David Beckham. En 2003, l'Anglais avait atteint le million de ventes en six mois. « Pour l'instant, ce sont les sponsors du club qui en profitent, indique Luis Carlos Sanchez, professeur d'économie à l'université d'Oviedo. Mais dans les prochaines années, le Real va pouvoir renégocier à la hausse ses contrats avec eux et monétiser la signature de Mbappé. »

Estimé par la presse à plus de 250 millions d'euros en sponsoring, le maillot du Real pourrait donc voir ce chiffre grimper dans le futur. Une bonne perspective, alors que le club vient d'enregistrer 1 milliard d'euros de revenus – une première pour une équipe de football – et 16 millions de bénéfices pour la saison dernière. « L'image de Mbappé avec le maillot merengue, c'est iconique, poursuit Luis Carlos Sanchez. Ça va renforcer l'image du Real comme marque globale dans le monde. »

La presse et la billetterie se frottent les mains

Un effet Mbappé à la télé ? À la lecture des audiences officielles, le premier match du Real Madrid à Majorque a attiré 829 000 spectateurs sur DAZN, un des deux diffuseurs ici du championnat. C'est 157 000 téléspectateurs de plus que la saison dernière, où les Merengue avaient ouvert leur saison à Bilbao. Sans compter le piratage, sport national en Espagne que la France commence à découvrir. « L'intérêt est tellement grand : il va au-delà des supporters du Real », avance Sergio Quirante, journaliste pour ce média. Le joueur a été suivi à la trace pour sa première en Liga. Si ESPN aux États-Unis a choisi d'ouvrir une chaîne entièrement consacrée au match de Mbappé, DAZN a préféré résumer les meilleures actions du joueur pour ses débuts en Liga.

« Il sera le principal personnage des émissions dans les prochaines journées, avance Quirante. Dès que son arrivée a été officialisée, nous avons établi un plan d'actions avec toute une série de reportages autour de lui. » « Nous avons augmenté les ventes le jour de sa présentation et pour son premier match, respectivement de 28 % et 25 %, » explique de son côté Carlos Carpio, directeur adjoint du journal « Marca ».

Un intérêt qui va se matérialiser ce dimanche puisque les supporters seront au rendez-vous. Un stade à guichets fermés attend l'enfant de Bondy, et ce malgré des places entre 95 € et 210 €. La dernière fois que Valladolid est venu dans le stade du Real, les places les moins chères étaient à 55 €. Reste au joueur à se mettre à la hauteur de l'événement.

En bref

FOOTBALL
Ligue 2 : deux cars régie de BeIN Sports dégradés
Les faits se sont produits avant la rencontre entre Lorient et Grenoble, ce samedi. Les dégradations seraient liées à la gronde contre BeIN Sports, et la programmation de la majorité des rencontres le vendredi soir. Durant le match des Merlus, le jeu a été interrompu pendant vingt-cinq minutes après des jets de balles de tennis et de fumigènes de la part des supporters.

CYCLISME
Vuelta : la 8e étape pour Primoz Roglic
Le Slovène a remporté sa 2e victoire sur ce Tour d'Espagne. Roglic s'est ainsi rapproché de l'Australien Ben O'Connor, qui conserve malgré tout le maillot rouge. Il n'y a plus que 3'49'' d'écart entre eux.

FORMULE 1
Lando Norris en pôle aux Pays-Bas
Le Britannique (McLaren) va partir en pole position sur la grille de départ, ce dimanche aux Pays-Bas. La veille, il a devancé Max Verstappen (Red Bull) et son équipier Oscar Piastri. Chez Alpine, Esteban Ocon s'élancera en 17e position alors que Pierre Gasly partira 10e.

BASKET 3 X 3
Les Bleues brillent, les hommes moins
Les Françaises se sont qualifiées pour les demi-finales de la Coupe d'Europe de basket 3 x 3, samedi, grâce à une victoire contre l'Autriche (21-14). Elles affronteront ce dimanche les Pays-Bas. Les hommes, eux, ont été sortis en quarts de finale par la Lituanie (21-16).

Didier Codorniou part à la conquête de la Fédération

RUGBY | Dans un contexte tendu, l'ancien trois-quarts centre est candidat à l'élection du 19 octobre.

Olivier François

LA PREMIÈRE passe d'armes n'a pas tourné à l'avantage du pouvoir en place. Vendredi, au siège de la Fédération française de rugby (FFR) à Marcoussis (Essonne), le comité directeur ne s'est pas exactement passé comme prévu. Florian Grill, le président de l'institution depuis le 14 juin 2023, touché par le drame de la disparition en mer du jeune Medhi Narjissi (17 ans) en Afrique du Sud le 7 août, et par les affaires Auradou-Jegou et Jaminet lors de la tournée du XV de France en Argentine en juillet, comptait saisir l'occasion pour proposer au vote l'organisation d'états généraux six jours plus tard, le 29 août.

Florian Grill visé par une motion de défiance

Visé par une motion de défiance de 19 membres sur les 40 du comité directeur, le président s'est montré surpris, déçu, puis a transformé le grand colloque espéré en une réunion de travail entre des représentants de la FFR, de la Ligue nationale et du staff du XV de France.

« On ne traite pas de sujets aussi importants comme ça sur un jour, à la va-vite, explique Didier Codorniou, candidat à l'élection pour la présidence de la FFR le 19 octobre prochain, dont nombre de colistiers faisaient partie des signataires de la motion de défiance. Dans mon programme, j'ai prévu des assises du rugby français pour aborder tous les sujets, sans tabou. Mais elles se tiendront juste après les élections et se dérouleront sur huit samedis sur tout le territoire avec toutes les composantes du rugby français et non dans une petite salle à Marcoussis. »

La campagne a donc commencé et Florian Grill, candidat à sa propre succession, sait que l'issue est loin d'être jouée face à l'ancien trois-quarts centre international (32 sélections), 66 ans. Maire de Gruissan (Aude), vice-président de la région Occitanie, le « Petit Prince » était à Quillan (Aude) ce samedi avant de rejoindre la côte basque la semaine prochaine. « Il y a une succession d'affaires, le président sortant parle beaucoup de transparence, mais tout ce qu'il dit est un peu flou et ne sert pas à grand-chose. Ce qu'ont révélé ces tournées cet été, c'est qu'il manquait de personnes d'autorité pour accompagner les équipes de France. » Des termes qui figurent dans la motion de défiance, signée par Guilhem Guirado, l'ex-capitaine du XV de France désormais engagé au côté de Didier Codorniou.

« Il suffit d'un déclic »

LUNDI À PARIS-VINCENNES | Mentor de *Feel Good Desbois*, Jean-Marie Roubaud traverse une période délicate après deux saisons exceptionnelles, mais reste positif.

Kévin Romain

COMME UN BUTEUR en manque de réussite, Jean-Marie Roubaud espère retrouver le chemin du succès rapidement. Car depuis le 30 juin, ses pensionnaires sont muets et le compteur de l'entraîneur originaire du sud-est de la France reste désespérément bloqué à 35 réalisations en 2024. « On avait bien débuté la saison, analyse l'intéressé. Puis nos élèves sont tombés malades. » Mais cette explication n'est pas la seule à cet écart inhabituel pour le metteur au point qui navigue aux alentours des 100 gagnants lors des cinq derniers exercices. « J'avais beaucoup trop de chevaux, réagit-il. Ce n'est pas toujours bon. J'ai donc réduit mon effectif pour me concentrer sur les éléments valables et je n'avais pas forcément la relève. Et puis on a manqué de chance. »



Jean-Marie Roubaud court toujours après une première victoire depuis fin juin. Il comptera sur *Feel Good Desbois* (n°16) dans le Quinté+. (ScoopDyga.)

Après « deux années exceptionnelles », selon ses termes, ce petit trou d'air impacte toute son équipe. « C'est difficile pour le moral des troupes, concède-t-il. Le matin dans la cour, l'ambiance est un peu plus pesante. J'ai même mis quelques salariés en vacances pour leur changer les idées. » Pour autant, l'homme de 43 ans ne se laisse pas abattre et compte bien repartir de plus belle. « On passe tous par là, souligne-t-il, en pensant à certains de ses confrères plus en difficulté que lui. Je prends mon mal en patience. »

L'objectif de Feel Good Desbois

Et comme n'importe quel sportif traversant une période délicate, il espère inverser la tendance. « Les chevaux sont bien. Cela va revenir. Il suffit d'un déclic. » Et celui-ci pourrait bien se nommer *Feel Good Desbois* (n° 16), pour lequel Jean-Marie Roubaud n'hésite pas à faire un long déplacement depuis les Bouches-du-Rhône pour être au départ de ce quinté sur la cendrée parisienne. « L'engagement est idéal et le cheval me paraît en bonne forme. Il faudra le bon parcours mais j'ai Éric Raffin dans le sulky pour l'obtenir. »

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



8 FEELING BOY
16 FEEL GOOD DESB.
15 FOLLOW ME FLASH
12 FAKIR DE L'AULNE
1 FEUX VERTS
5 FALCON JET
3 FRANKLIN DE MES.
6 FILOU DE LARRÉ

KÉVIN ROMAIN



15 FOLLOW ME FLASH
12 FAKIR DE L'AULNE
6 FILOU DE LARRÉ
16 FEEL GOOD DESB.
8 FEELING BOY
7 FOGO PICO
1 FEUX VERTS
3 FRANKLIN DE MES.

MAXIME BOURRAT



16 FEEL GOOD DESB.
13 FLYING BRICKELL
15 FOLLOW ME FLASH
3 FRANKLIN DE MES.
10 EL PASO D'OCCAG.
1 FEUX VERTS
5 FALCON JET
6 FILOU DE LARRÉ

HALIM BOUAKKAZ



7 FOGO PICO
5 FALCON JET
12 FAKIR DE L'AULNE
1 FEUX VERTS
6 FILOU DE LARRÉ
3 FRANKLIN DE MES.
15 FOLLOW ME FLASH
2 FELICITA D'ECOUVES

LEUR SYNTHÈSE

15 FOLLOW ME FLASH
1 FEUX VERTS
6 FILOU DE LARRÉ
3 FRANKLIN DE MESLAY
16 FEEL GOOD DESBOIS
12 FAKIR DE L'AULNE
5 FALCON JET
8 FEELING BOY

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 12

EQUIDIA

OLIVIER THOMAS



15 FOLLOW ME FLASH
16 FEEL GOOD DESB.
14 ELIXIR DE CRENNES
8 FEELING BOY
5 FALCON JET
1 FEUX VERTS
12 FAKIR DE L'AULNE
3 FRANKLIN DE MESL.

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 7e COURSE - PRIX DE MORTAIN
ATTELÉ - COURSE C - 68 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE - **DÉPART VERS 18 HEURES**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	FEUX VERTS	Hn.p.	9	2 850	L. Baudouin	D. Brohier	Mme A. Poulin	214 030	Kaisy Dream - Queen de Beaulieu	PR - 2 100 - 1'11"9	12/1
2	FELICITA D'ECOUVES - Q	Fb.	9	2 850	A. Collette	J. Vilault	J. Vilault	214 340	Trésor Wic - Valea d'Ecouves	PR - 2 100 - 1'11"4	36/1
3	FRANKLIN DE MESLAY - Q	Hal.	9	2 850	F. Nivard	L. Barassin	T. Barassin	217 860	Let's Go Along - Navy de Meslay	PR - 2 100 - 1'11"2	10/1
4	FERLAINE - Q	Fb.	9	2 850	T. Dromigny	C. Mirandel	Ec. MZ	218 440	Jasmin de Flore - Une Fée	PR - 2 100 - 1'11"8	45/1
5	FALCON JET - Q	Hb.	9	2 850	P.-Y. Verva	P. Tamsin	F. Grisez	220 770	The Best Madrik - Marlena	PR - 1 800 - 1'11"7	14/1
6	FILOU DE LARRÉ - Q	Hn.p.	9	2 850	D. Thomain	S. Roger	Ec. Marcel Géléoc	224 055	Rockfeller Center - Rose de Larré	PR - 2 850 - 1'12"5	9/1
7	FOGO PICO - Q	Hb.	9	2 850	M. Mottier	F. Joseph	Ec. N.D.Neveu	224 950	Tag Wood - Séduction d'Anama	PR - 2 100 - 1'11"1	13/1
8	FEELING BOY - Q	Hb.	9	2 850	Y. Dreux	Y. Dreux	Y. Dreux	226 555	Notre Haufor - Lara Jiel	PR - 2 100 - 1'12"1	16/1
9	EXCELLENT DAY	Hn.	10	2 850	F. Ouvrie	P. Hawas	P. Hawas	228 080	Surcouf de Laubois - Nafissa	EN - 2 150 - 1'13"4	60/1
10	EL PASO D'OCCAGNES	Hal.	10	2 850	B. Rochard	A. Chevrier	Ec. J.Konjovic	232 410	Saxo de Vandel - Padia d'Occagnes	PR - 2 300 - 1'12"2	54/1
11	EQUEJUELO - Q	Mal.	10	2 850	F. Lagadeuc	F. Lercier	J.-M. Souici	233 310	Késaco Phédo - Que Juela	PR - 2 100 - 1'11"6	43/1
12	FAKIR DE L'AULNE - A	Hb.f.	9	2 850	G. Gelormini	C. Jean	S.-H. Sauvage	235 010	Real de Lou - Pataya des Corvées	PR - 2 700 - 1'13"	15/1
13	FLYING BRICKELL - Q	Hb.	9	2 850	Y. Lebourgeois	F. Terry	M. Maige	240 430	Flash de Cossé - L'Alouette	PR - 2 875 - 1'11"7	30/1
14	ELIXIR DE CRENNES - Q	Hb.	10	2 850	Christ. Corbineau	E. Szirmay	Ec. Haras de Crennes	240 480	Love You - Jet Set de Crennes	PR - 1 609 - 1'11"7	52/1
15	FOLLOW ME FLASH - Q	Hb.f.	9	2 850	M. Abrivard	E. Lefranc	Ec. Etienne Lefranc	243 195	Rombaldi - Acienda Flash	PR - 2 100 - 1'11"2	5/1
16	FEEL GOOD DESBOIS - Q	Hb.	9	2 850	E. Raffin	J.-M. Roubaud	Ec. Sylvain Roubaud	247 950	Look de Star - Queen Goulette	PR - 2 100 - 1'11"6	7/1

Pour 9, 10 et 11 ans, n'ayant pas gagné 250 000 €.

A : déferré des antérieurs. **Q :** déferré des quatre pieds.

L'Argus

1. Feux Verts, 170;
2. Felicita d'Ecouves, 169;
3. Franklin de Meslay, 173;
4. Ferlaine, 165;
5. Falcon Jet, 173;
6. Filou de Larré, 172;
7. Fogo Pico, 171;
8. Feeling Boy, 171;
9. Excellent Day, 160;
10. El Paso d'Occagn., 163;
11. Equejuelo, 163;
12. Fakir de l'Aulne, 172;
13. Flying Brickell, 162;
14. Elixir de Crennes, 161;
15. Follow Me Flash, 176;
16. Feel Good Desbois, 175.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
15. Follow Me Flash
16. Feel Good Desbois
3. Franklin de Meslay
5. Falcon Jet
6. Filou de Larré
12. Fakir de l'Aulne
7. Fogo Pico
8. Feeling Boy

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	15	16	6	1	8	13	5
Paris-Turf.com	15	6	16	14	13	1	8
Week-End	6	15	16	12	7	3	5
Week-End.com	5	15	6	8	16	7	1
Geny Courses	15	16	12	6	5	3	8
Geny.com	15	16	6	7	1	12	14
3601	16	15	6	5	7	8	12
La Gazette	16	15	6	7	12	3	2
Ouest-France	15	1	16	12	7	6	13
Le Dauphiné Libéré	15	16	6	12	5	8	3
Le Républicain Lorrain	5	12	15	16	1	6	7
Equidia	6	5	3	2	15	8	16
Dernières Nouvelles d'Alsace	7	6	15	13	5	3	12
France Antilles Courses	6	7	13	3	2	1	15
La Provence	15	16	6	1	12	13	5
Le Progrès de Lyon	6	15	5	3	2	12	16
Confidentiel des pistes	16	15	6	1	8	7	12

LES PRIORITÉS **17 fois :** Filou de Larré (6), Follow Me Flash (15); **15 fois :** Feel Good Desbois (16); **12 fois :** Fakir de l'Aulne (12); **11 fois :** Falcon Jet (5); **10 fois :** Fogo Pico (7); **9 fois :** Feux Verts (1); **8 fois :** Franklin de Meslay (3), Feeling Boy (8); **6 fois :** Flying Brickell (13); **4 fois :** Felicita d'Ecouves (2); **2 fois :** Elixir de Crennes (14).
Abandonnés : Ferlaine (4), Excellent Day (9), El Paso d'Occagnes (10), Equejuelo (11).

Coup de folie

7 FOGO PICO
Malgré son âge, il reste toujours aussi délicat en course. Dans un bon jour, nul doute qu'il peut donner du fil à retordre à ses rivaux.

Entraîneur à suivre

CAMILLE JEAN
« *Fakir de l'Aulne* reste sur des performances assez moyennes mais il revient très bien et découvre un très bel engagement. Il s'est bien imposé cet hiver dans une épreuve similaire et affronte une opposition à sa portée. Si tout se passe au mieux, il peut prendre une place dans les trois premiers. »

SON CHOIX
16 - **12** - 15 - 5 - 6 - 7 - 10 - 1

HYMNE DU GERS PROFITE DE L'AUBAINE

Même s'il a comme objectif le Critérium des 5 Ans, le 14 septembre, *Jiosco de Phyt's* était le grand favori du Prix de Provence (Groupe III), hier à Paris-Vincennes. Malheureusement, le partenaire d'Eric Raffin s'est élancé au galop, laissant le champ libre à *Hymne du Gers*. Le pensionnaire de Jean-Michel Bazire, drivé par son fils, Nicolas, devance sa compagne de boxes, *Hurella* et *Heliot de Cahot*.

LA 100e DE PIERRE-YVES VERVA EN 2024

Auteur d'un excellent début de saison, Pierre-Yves Verva a franchi la barre des 100 succès en 2024, hier sur la cendrée parisienne, associé à son pensionnaire *Jaguar de Laumac*. Le partenaire du prometteur *Lombok Jiel* devrait logiquement battre son record de 115 victoires, établi l'an passé. Grâce à ce succès, le professionnel devient le sixième pilote à atteindre ce score en 2024.

LA YEARLING CUP POUR LARGO DE CASTELLE

Luciano Menuet était le grandissime favori de la Yearling Cup - Arqana Trot mais n'a pas réussi à remplir son contrat, hier à Vincennes. La faute à un séduisant *Largo de Castelle* qui brille pour la première fois au niveau Groupe III, tout comme son entraîneure originaire des Pays-Bas, Ilona Klappe. Un peu plus tôt, le Prix Phact (Groupe III) est revenu à *Le Voyou d'Almo*, qui a aisément dominé ses contemporains de 3 ans sous la selle.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis




1 FEUX VERTS 2 850
L. BAUDOUIN
2a 1a 3a 9a 2a 6a

En dernier lieu, il a connu un scénario idéal et s'est imposé. Un peu moins tranchant sur la grande piste, il va tenter de profiter de sa forme pour finir dans le quinté.

Vichy, 3 août 2024. Prix Claude Bayard. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2950m. 1. Gai Matin 2950. **2. FEUX VERTS 2950 1'17"1** (D. Brohier 35/4). 3. Grand Madrik 2950. 4. Flash Money 2950. 5. Grand Sourire 2950. 6. Gaudepsou 2950. 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 13 juillet 2024. Prix de la Porte de Sèvres. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. **1. FEUX VERTS - P 2875 1'15"5** (L. Baudouin 27/10). 2. Féline de Lavau 2875. 3. Faucon de l'Alba 2875. 4. Full Cash de Padd 2875. 5. Faubourg du Perche 2875. 6. Feder Perrine 2875. 15 part.

Enghien, 6 juillet 2024. Prix d'Orgeval. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2150m. 1. Grégor 2150. 2. Gucci de Barb 2150. **3. FEUX VERTS - P 2150 1'13"9** (L. Baudouin 33/4). 4. Figaro Géma 2150. 5. Faucon de l'Alba 2150. 6. Fervente 2150. 14 part.




2 FELICITA D'ECOUVES 2 850
A. COLLETTE
4a 13a 5a 3a 9a 3a

On ne peut pas lui reprocher grand-chose ces dernières semaines. Indifférente au profil de piste, elle a largement le droit de disputer l'arrivée.

Amiens, 1er août 2024. Prix «ParisTurf». Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2400m. 1. Habit de Soirée 2400. 2. Gavroche de l'Iton 2400. 3. Guignol de Chardet 2400. **4. FELICITA D'ECOUVES - A 2400 1'17"7** (A. Collette 18/1). 5. Genêt de Boitron 2400. 6. Foudre Dairpet 2400. 11 part.

Q **Cabourg,** 19 juillet 2024. Grand Prix de la Ville de Cabourg. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2750m. 1. Have Seven 2750. 2. Follow Me Flash 2750. 3. Fée du Vernay 2750. 4. Instinct d'Am 2750. 5. Falco du Douet 2750. 6. Filou de Chardet 2750. **13. FELICITA D'ECOUVES - Q 2750** (A. Collette 17/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 4 mai 2024. Prix de Château-du-Loir. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Feeling Paco 2850. **2. FELICITA D'ECOUVES - Q 2850 1'13"9** (A. Collette 19/1). 3. El Pardo 2850. 4. Full Cash de Padd 2850. 5. Féline de Calvi 2850. 6. Feux Verts 2850. 16 part.




3 FRANKLIN DE MESLAY 2 850
F. NIVARD
2a 12a 8a 7a 2a 5a

Après des ennuis de santé, il paraît revenir à son meilleur niveau, comme en atteste son ultime sortie. Il fait partie des chances régulières.

Châtelaillon-La Rochelle, 29 juillet 2024. Prix PMU Le Moulin Rose Tonnay-Charente. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2500m. 1. Ibiza Bella 2500. **2. FRANKLIN DE MESLAY - Q 2500 1'12"2** (C. Terry 14/1). 3. Hardi Crown 2500. 4. Dante Turgot 2500. 5. Glycina Bella 2500. 6. Espoir Flymp 2500. 10 part.

Enghien, 20 juillet 2024. Prix de la Porte Montmartre. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Global Agreement 2150. 2. Hold Up du Saptel 2150. 3. Gys 2150. 4. Frodo S 2150. 5. Kimi Di Quattro 2150. 6. Harry Cohiais 2150. **12. FRANKLIN DE MESLAY - Q 2150 1'13"2** (T. Barassin 138/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 15 mai 2024. Prix Jacques de Saint-Sauveur. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Fogo Pico 2100. **2. FRANKLIN DE MESLAY - P 2100 1'11"2** (T. Barassin 11/1). 3. Felicita d'Ecouves 2100. 4. Flamboyant du Rib 2100. 5. Faucon de l'Alba 2100. 6. Filou de l'Elle 2100. 16 part.




4 FERLAINE 2 850
T. DROMIGNY
Da 4a 2a 4a 7a 10m

Elle a réalisé une belle saison estivale en province. En revanche, elle est beaucoup moins tranchante sur la cendrée parisienne. Sa tâche se complique.

Amiens, 1er août 2024. Prix «ParisTurf». Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2400m. 1. Habit de Soirée 2400. 2. Gavroche de l'Iton 2400. 3. Guignol de Chardet 2400. 4. Felicita d'Ecouves 2400. 5. Genêt de Boitron 2400. 6. Foudre Dairpet 2400. **dai. FERLAINE - Q 2400** (T. Dromigny 37/1). 11 part.

Montier-en-Der, 20 juillet 2024. Prix Genybet. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3025m. 1. Gamin d'Em 3025. 2. Hipparis 3025. 3. Général du Nord 3050. **4. FERLAINE - Q 3050 1'19"3** (A. Garandeau). 5. Figaro Vici 3050. 6. Fier d'Ars 3025. 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 29 octobre 2019. Prix Angélina. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2850m. **1. FERLAINE - 2850 1'14"2** (M. Verva 87/10). 2. Foudre du Gosier 2850. 3. Falling Stars 2850. 4. Fille de la Ferme 2850. 5. Fancy Turgot 2850. 6. Fipsie Griff 2850. 13 part.




5 FALCON JET 2 850
P.-Y. VERVA
4a 4a 1a 5a 3a 10a

Il n'a jamais réussi à s'illustrer sur la grande piste. Malgré tout, on le conserve dans une sélection car il a démontré qu'il était compétitif à ce niveau.

Cagnes-sur-Mer, 22 juillet 2024. Prix de Rome - Tor Di Valle - Memorial Carlo Biffi. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2925m. 1. Cool Kronos 2925. 2. Irish Nice Elgé 2925. 3. Filou de Larré 2925. **4. FALCON JET - Q 2925 1'14"5** (N. D'Haenens 4/1). 5. Farceur Ace 2925. 6. Graine de Max 2925. 7 part.

La Capelle, 7 juillet 2024. Prix Euro Ringeat. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2700m. 1. Hold Up du Saptel 2700. 2. Habit de Soirée 2700. 3. Hélencio 2700. **4. FALCON JET - Q 2700 1'15"** (P. Tamsin 9/1). 5. Feel Smart 2700. 6. Furieuse Purple 2700. 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 29 juin 2024. Prix de Neuilly-Levallois. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. **1. FALCON JET - Q 2875 1'14"9** (PY. Verva 15/2). 2. Grand Sourire 2875. 3. Felicita d'Ecouves 2875. 4. Feel Smart 2875. 5. Filae de Soyora 2875. 6. Fûté Burois 2875. 16 part.




6 FILOU DE LARRÉ 2 850
D. THOMAIN
3a 3a Da 9a 3a 0a

Lors de ses trois dernières tentatives sans ses fers, il a toujours terminé sur le podium. Encore une fois, il faudra surveiller.

Cagnes-sur-Mer, 22 juillet 2024. Prix de Rome - Tor Di Valle - Memorial Carlo Biffi. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2925m. 1. Cool Kronos 2925. 2. Irish Nice Elgé 2925. **3. FILOU DE LARRÉ - Q 2925 1'14"3** (D. Békaert 7/2). 4. Falcon Jet 2925. 5. Farceur Ace 2925. 6. Graine de Max 2925. 7 part.

Q **Paris-Vincennes,** 21 juin 2024. Prix Rhodope. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2700m. 1. Falco Fun 2700. 2. Giant Madrik 2700. **3. FILOU DE LARRÉ - Q 2700 1'14"** (D. Thomain 13/4). 4. Gianina Bella 2700. 5. Gordon Mijack 2700. 6. Finger des Bordes 2700. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 13 janvier 2020. Prix de La Baule. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2700m. **1. FILOU DE LARRÉ - Q 2700 1'14"2** (D. Thomain 26/10). 2. Feeling Paco 2700. 3. Furious Wind 2700. 4. Falkris 2700. 5. Fearless Jiel 2700. 6. Fotello du Palais 2700. 15 part.




7 FOGO PICO 2 850
M. MOTTIER
Da Da Da Da 1a Da

Lauréat sur la cendrée parisienne au printemps, il a enchaîné les disqualifications. S'il reste sage, notre coup de folie peut jouer les premiers rôles.

Rochefort-sur-Loire, 4 août 2024. Prix des Chevaliers du Sacavin. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3000m. 1. Héro Sibey 3025. 2. Harold Sautonne 3000. 3. Garou Lionnais 3000. 4. Gordon Mijack 3025. 5. Hollywood du Bois 3025. 6. Haikido 3000. **dai. FOGO PICO - Q 3025** (F. Joseph). 18 part.

Q **Pornichet,** 11 juillet 2024. Prix du Casino Partouche de Pornichet. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2725m. 1. Héro Sibey 2750. 2. Hasur Dairpet 2750. 3. Gloire du Lupin 2750. 4. Haitian Fight Song 2750. 5. Hurricane Wind 2725. 6. Hélios Djema 2725. **dai. FOGO PICO - Q 2750** (F. Joseph 64/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Paris-Vincennes,** 5 décembre 2022. Prix des Alpes. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2100m. **1. FOGO PICO - Q 2100 1'11"6** (F. Joseph 9/1). 2. Floréal 2100. 3. Filhio de Lou 2100. 4. Flash de Vely 2100. 5. Fuego du Mortier 2100. 6. Foster Wood 2100. 16 part.




8 FEELING BOY 2 850
Y. DREUX
9a Da 9a 3a 8a 5a

Sa dernière sortie est bien meilleure que ne l'indique son classement. S'il ne perd pas de temps dans sa mise en jambes, il peut finir dans le quinté.

Q **Pornichet,** 11 juillet 2024. Prix du Casino Partouche de Pornichet. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2725m. 1. Héro Sibey 2750. 2. Hasur Dairpet 2750. 3. Gloire du Lupin 2750. 4. Haitian Fight Song 2750. 5. Hurricane Wind 2725. 6. Hélios Djema 2725. **9. FEELING BOY - Q 2750 1'14"** (Y. Dreux 43/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 23 juin 2024. Prix de Nesles. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2100m. 1. Gims du Plessis 2100. 2. Galago du Cadran 2100. 3. Gino Viva 2100. 4. Gilmour 2100. 5. Franklin Park 2100. 6. Gybor Well 2100. **dai. FEELING BOY - Q 2100** (Y. Dreux 63/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 28 janvier 2021. Prix de Vienne-Krieau. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2100m. **1. FEELING BOY 2100 1'12"6** (Y. Dreux 47/10). 2. Faarron de Viette 2100. 3. Fuego du Mortier 2100. 4. Flash Quick 2100. 5. Flash de Vouède 2100. 6. Feeling Meslois 2100. 11 part.




9 EXCELLENT DAY 2 850
F. OUVRIE
Dm Da (23) Dm Da 5m 5a

Par le passé, il a brillé dans la spécialité du trot monté. Son niveau actuel est difficile à cerner. L'impasse est tentante.

Enghien, 10 août 2024. Prix de la Place Vauban. Bon terrain. Monté. 68000 €. 2250m. 1. Marion Fouty Bon 2250. 2. Holka du Lys 2250. 3. Gagnant Géma 2250. 4. Guapo Marboula 2250. 5. Fée du Vernay 2250. 6. Horizon Carisaie 2250. **dai. EXCELLENT DAY - P 2250** (PY. Verva 65/1). 14 part.

Enghien, 20 juillet 2024. Prix de la Porte Montmartre. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Global Agreement 2150. 2. Hold Up du Saptel 2150. 3. Gys 2150. 4. Frodo S 2150. 5. Kimi Di Quattro 2150. 6. Harry Cohiais 2150. **dai. EXCELLENT DAY 2150** (M. Mottier 101/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 21 décembre 2019. Prix d'Ispagnac. Bon terrain. Monté. 43000 €. 2200m. **1. EXCELLENT DAY - Q 2200 1'14"1** (J. Raffestin 6/1). 2. Escondido 2200. 3. Eurêka de Tillard 2200. 4. Espagna Sport 2200. 5. Espoir de Madker 2200. 6. Eole Christubert 2200. 9 part.




10 EL PASO D'OCCAGNES 2 850
B. ROCHARD
2a 6a Da 9Da 11a 5a

Il vient d'afficher un regain de forme dans une catégorie bien moins relevée. Face à une telle opposition, ses ambitions seront limitées.

Enghien, 10 août 2024. Prix de l'Hôtel de Ville. Bon terrain. Attelé. 18000 €. 2150m. 1. Dorun Beam 2150. **2. EL PASO D'OCCAGNES 2150 1'14"3** (C. Enault 27/1). 3. Goliath du Caux 2150. 4. Fakir de Gesvres 2150. 5. Easy Bleu 2150. 6. El Santo Haufor 2150. 14 part.

Durtal, 14 juillet 2024. Prix de l'Anjou. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2825m. 1. Grizzly Bear 2850. 2. Hawai Pont Vautier 2850. 3. Hélia Succès 2875. 4. Harold Sautonne 2825. 5. Hadreus 2825. **6. EL PASO D'OCCAGNES 2850 1'19"7** (A. Chevrier). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 11 juillet 2020. Prix de Romainville. Bon terrain. Attelé. 32000 €. 2150m. **1. EL PASO D'OCCAGNES - P 2150 1'12"6** (A. Barrier 12/1). 2. Extra du Châtelet 2150. 3. Eclair de Kerosay 2150. 4. Enzo Slipper 2150. 5. Extra Mossa 2150. 6. El Popof 2150. 14 part.




11 EQUEJUELO 2 850
F. LAGADEUC
Da 8a 11a 5a Da Da

Il n'a plus le même rendement que par le passé. Avant de lui accorder du crédit, il doit avant tout rassurer. On l'écarte.

Q **Enghien,** 14 août 2024. Prix du Pont de l'Alma. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Harry Cohiais 2150. 2. Hemma de Brikvil 2150. 3. Headscott 2150. 4. Grande Prêtresse 2150. 5. Hold Up du Saptel 2150. 6. Hulysse Digo 2150. **dai. EQUEJUELO 2150** (A. Collette 129/1). 16 part.

Enghien, 8 août 2024. Prix de la Concorde. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2875m. 1. Espace Winner 2900. 2. Hidalgo des Noés 2900. 3. Grez 2875. 4. Gold d'Ecroville 2875. 5. Hasur Dairpet 2875. 6. Harley Gema 2900. **8. EQUEJUELO 2875 1'15"** (PP. Ploquin 94/1). 11 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 6 mai 2023. Prix de Rennes. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. **1. EQUEJUELO - A 2850 1'13"3** (E. Raffin 31/10). 2. Eden de l'Iton 2850. 3. Dollar du Caux 2850. 4. Destin de Star 2850. 5. Eclair de Kerosay 2850. 6. Espoir du Jour 2850. 16 part.

12 FAKIR DE L'AULNE 2 850
G. GELORMINI
6a 10a 10a 6a 5m 12a

Plaisant vainqueur cet hiver à Vincennes, il retrouve une catégorie semblable et peut renouer avec le succès. Attention à lui !

Vibraye, 15 août 2024. Grand Prix Comte Louis et René de Vibraye. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3100m. 1. Héro Sibey 3125. 2. Falco Fun 3125. 3. Gerben 3100. 4. Hollywood du Bois 3125. 5. Gloire du Perche 3125. **6. FAKIR DE L'AULNE - A 3125** (R. Hue). 11 part.

Rochefort-sur-Loire, 4 août 2024. Prix des Chevaliers du Sacavin. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3000m. 1. Héro Sibey 3025. 2. Harold Sautonne 3000. 3. Garou Lionnais 3000. 4. Gordon Mijack 3025. 5. Hollywood du Bois 3025. 6. Haikido 3000. **10. FAKIR DE L'AULNE - Q 3025 1'20"4** (D. Kumpen). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Paris-Vincennes,** 4 février 2024. Prix de La Gironde. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2700m. **1. FAKIR DE L'AULNE - Q 2700 1'13"** (E. Raffin 11/10). 2. Feeling Boy 2700. 3. Fulmida 2700. 4. Filou Smiling 2700. 5. Feel Smart 2700. 6. Follow Me Flash 2700. 14 part.




13 FLYING BRICKELL 2 850
Y. LEBOURGEOIS
Da 6a 4a 10a 12a 6a

Cet ancien pensionnaire de Sébastien Ernault n'a pas convaincu pour son nouvel entourage. Il devra afficher un autre visage pour prétendre disputer l'arrivée.

Auch, 5 août 2024. Grand Prix des Trotteurs du Gers. Bon terrain. Attelé. 42000 €. 2800m. 1. Greco Bello 2825. 2. Halicia Bella 2825. 3. Gold d'Occagnes 2825. 4. Galia Sotho 2800. 5. Filou de Sita 2800. 6. Gomera 2800. **dai. FLYING BRICKELL - Q 2825** (V. Cabos). 13 part.

Langon-Libourne, 18 juillet 2024. Prix Château La Motte Despujols - Dynavena. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2800m. 1. Gianina Bella 2825. 2. Gloire du Lupin 2825. 3. Gégé de Fromentel 2825. 4. Gé du Manoir 2800. 5. Hélios Si 2825. **6. FLYING BRICKELL - Q 2825 1'14"8** (V. Cabos 6/1). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 31 mars 2023. Prix Lucia. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2100m. **1. FLYING BRICKELL - Q 2100 1'12"3** (S. Ernault 13/2). 2. Grande Prêtresse 2100. 3. Follow Me Flash 2100. 4. Gaulthéria 2100. 5. Espoir Permis 2100. 6. Grazy 2100. 16 part.




14 ELIXIR DE CRENNES 2 850
CHRIST. CORBINEAU
11a 5a 2a 2a 4a 10a

Il a soufflé le chaud et le froid ces derniers temps. Même s'il évolue sans ses fers, il aura du mal à se mettre en évidence.

Q **Enghien,** 14 août 2024. Prix du Pont de l'Alma. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Harry Cohiais 2150. 2. Hemma de Brikvil 2150. 3. Headscott 2150. 4. Grande Prêtresse 2150. 5. Hold Up du Saptel 2150. 6. Hulysse Digeo 2150. **11. ELIXIR DE CRENNES 2150 1'13"6** (JP. Maillard 85/1). 16 part.

Vichy, 6 juillet 2024. Speed Cup Tour 2024 - Finale. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 1609m. 1. Falco Fun 1609. 2. Histoire Phils 1609. 3. Hello Paname 1609. 4. Extra du Châtelet 1609. **5. ELIXIR DE CRENNES - Q 1609 1'11"7** (E. Szirmay 13/1). 6. Hélios Si 1609. 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Les Sables-d'Olonne, 15 juillet 2022. Prix Roquépine. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2650m. **1. ELIXIR DE CRENNES - Q 2650 1'13"5** (E. Szirmay 15/1). 2. Geisha Speed 2650. 3. Gold Mencourt 2650. 4. Gaudéo 2650. 5. Grande de Ranchy 2650. 6. Gump du Poncelet 2650. 10 part.




15 FOLLOW ME FLASH 2 850
M. ABRIVARD
9a 2a 10a 12a 11a 12a

Cette compétition semble avoir été préparée par son entraîneur. Pieds nus, il s'annonce comme un redoutable candidat pour le succès. Notre favori.

Q **Enghien,** 14 août 2024. Prix du Pont de l'Alma. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Harry Cohiais 2150. 2. Hemma de Brikvil 2150. 3. Headscott 2150. 4. Grande Prêtresse 2150. 5. Hold Up du Saptel 2150. 6. Hulysse Digeo 2150. **9. FOLLOW ME FLASH 2150 1'12"3** (E. Lefranc 70/1). 16 part.

Q **Cabourg,** 19 juillet 2024. Grand Prix de la Ville de Cabourg. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2750m. 1. Have Seven 2750. **2. FOLLOW ME FLASH - P 2750** (E. Lefranc 39/1). 3. Fée du Vernay 2750. 4. Instinct d'Am 2750. 5. Falco du Douet 2750. 6. Filou de Chardet 2750. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Paris-Vincennes,** 22 février 2024. Prix du Cantal. Terrain collant. Attelé. 59000 €. 2850m. **1. FOLLOW ME FLASH - P 2850 1'13"9** (M. Abrivard 38/10). 2. Filou de Larré 2850. 3. Dante Turgot 2850. 4. Easy Atout 2850. 5. Feu de Révolte 2850. 6. Finger des Bordes 2850. 16 part.

16 FEEL GOOD DESBOIS 2 850
E. RAFFIN
6a 3a 10a 8m 5a 1m

Son entourage n'hésite pas à faire un long déplacement pour ce bel engagement. Avec l'aide d'Eric Raffin, il va défendre chèrement ses chances.

Cagnes-sur-Mer, 10 août 2024. Prix Roller Quick. Bon terrain. Attelé. 36000 €. 2925m. 1. Cool Kronos 2925. 2. Iron Meslois 2925. 3. Héros des Mottes 2925. 4. Ies We Kan 2925. 5. Farceur Ace 2925. **6. FEEL GOOD DESBOIS 2925 1'15"3** (H. Sorel 15/1). 8 part.

Cagnes-sur-Mer, 22 juillet 2024. Prix de La Baie des Anges. Bon terrain. Attelé. 43000 €. 2925m. 1. King Cole 2925. 2. Domino Dream 2925. **3. FEEL GOOD DESBOIS - Q 2925 1'13"** (T. Briand 109/1). 4. Héros des Mottes 2925. 5. Fronsac 2925. 6. Give Me 2925. 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 11 octobre 2021. Prix des Pyramides. Bon terrain. Attelé. 42000 €. 2150m. **1. FEEL GOOD DESBOIS - Q 2150 1'12"9** (E. Raffin 4/1). 2. Forum de Tillard 2150. 3. Vicki Laksmy 2150. 4. Voyager Grif 2150. 5. Kaptah 2150. 6. Quite E.Wood 2150. 10 part.

Bruits de sabots

Propos recueillis par **Dimiri Fortin**

FELICITA D'ECOUVES – J. Vilault :
« Elle fait toutes ses courses depuis plusieurs mois, hormis à Cabourg, où la responsabilité est dûe à une erreur de pilotage. Elle est dans sa catégorie et elle peut prendre une place dans les cinq premiers si elle parvient à bénéficier d'un bon déroulement de course et que sa pointe finale est préservée. »

FRANKLIN DE MESLAY – L. Barassin :
« Il reste sur une performance très satisfaisante, il a bénéficié d'un bon déroulement de course et a très bien sprinté pour finir. Il faut venir ici car c'est un engagement intéressant, mais ce n'est pas un spécialiste de la grande piste. Si son partenaire parvient à lui cacher l'effort, il peut être envisagé pour une place car il est en forme. »

FOGO PICO – F. Joseph :
« Il est en forme mais se montre toujours délicat. Le problème ne change pas avec lui ; c'est avant tout une question de sagesse. Il est mieux à Paris, où il trouve des courses plus rythmées. La préparation n'a pas été idéale, mais il arrive en bonne condition et il peut lutter pour les premières places, s'il est dans un bon jour. »

EL PASO D'OCCAGNES – A. Chevrier :
« Il a montré du mieux lors de ses deux plus récentes sorties en compétition. Il revient en belle forme et il a retrouvé du moral au paddock. C'est un cheval dur, mais j'espère qu'il va bénéficier d'un bon parcours. C'est un peu son "Prix d'Amérique", il bénéficie de la drive de Benjamin Rochard, je l'estime capable de prendre une place dans les cinq premiers. »

FOLLOW ME FLASH – E. Lefranc :
« Il est en forme mais n'a pas toujours bénéficié de bons déroulements de course. Il faut que tout se passe bien dans un parcours. C'est un très bon engagement, il est déferré des quatre pieds pour l'occasion et peut au moins prendre une place dans le Quinté+. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX

FOLLOW ME CASH : excellent le mois dernier à Cabourg.
FEUX VERTS : le moins riche mais certainement pas le moins doué.

DES OUTSIDERS

FEEL GOOD DESBOIS : préparé avec soin pour cette épreuve.
FAKIR DE L'AULNE : vaut mieux que ne l'indiquent ses récentes sorties.

DERNIÈRE MINUTE

FILOU DE LARRÉ : assez régulier et apprécie la grande piste.
FRANKLIN DE MESLAY : gagne peu mais conserve de beaux restes.

- **Favori battu (dernière sortie)** néant
- **Numéros en forme** 3 - 8 - 7 - 6 - 1
- **Numéros à l'écart** 14 - 15 - 9 - 5 - 12
- **Entraîneurs en forme** Y. Dreux - D. Brohier
- **Drivers en forme** F. Nivard - P.-Y. Verva
- **Entraîneurs à l'écart** J. Vilault - C. Mirandel
- **Drivers à l'écart** C. Corbineau - L. Baudouin

ARRIVÉE DU 28/08/2023

1er : Hannibal Tuilerie - H6 - 2850
2e : Gold Dairpet - H7 - 2875
3e : Hold Up Ranais - H6 - 2850
4e : Gamin des Perdrix - H7 - 2875
5e : Harry de Sassy - H6 - 2850

La sélection des drivers

Th. Duvaldestin	F. Ouvrie	F. Lagadeuc
16 FEEL GOOD DESB.	16 FEEL GOOD DESB.	15 FOLLOW ME FLASH
12 FAKIR DE L'AULNE	1 FEUX VERTS	16 FEEL GOOD DESB.
14 ELIXIR DE CRENNES	15 FOLLOW ME FLASH	1 FEUX VERTS
6 FILOU DE LARRÉ	7 FOGO PICO	14 ELIXIR DE CRENNES
1 FEUX VERTS	12 FAKIR DE L'AULNE	**11 EQUEJUELO**
10 EL PASO D'OCCAG.	8 FEELING BOY	12 FAKIR DE L'AULNE
13 FLYING BRICKELL	5 FALCON JET	6 FILOU DE LARRÉ
7 FOGO PICO	**9 EXCELLENT DAY**	5 FALCON JET

Le choix des entraîneurs

R. Derieux	S. Provoost	A. Ripoll Rigo
5 FALCON JET	1 FEUX VERTS	16 FEEL GOOD DESB.
7 FOGO PICO	7 FOGO PICO	15 FOLLOW ME FLASH
16 FEEL GOOD DESB.	4 FERLAINE	12 FAKIR DE L'AULNE
12 FAKIR DE L'AULNE	14 ELIXIR DE CRENNES	1 FEUX VERTS
15 FOLLOW ME FLASH	16 FEEL GOOD DESB.	11 EQUEJUELO
1 FEUX VERTS	15 FOLLOW ME FLASH	8 FEELING BOY
8 FEELING BOY	8 FEELING BOY	14 ELIXIR DE CRENNES
2 FELICITA D'ECOUV.	3 FRANKLIN DE MES.	7 FOGO PICO

Classement

1 FEUX VERTS **6 fois**
16 FEEL GOOD DES. **6 fois**
7 FOGO PICO **5 fois**
12 FAKIR DE L'AUL. **5 fois**
15 FOLLOW ME FLA. **5 fois**
8 FEELING BOY **4 fois**
14 ELIXIR DE CREN. **4 fois**
5 FALCO JET **3 fois**
6 FILOU DE LARRÉ **2 fois**
11 EQUEJUELO **2 fois**
2 FELICITA D'ECOUV. **1 fois**
3 FRANKLIN DE MES. **1 fois**
4 FERLAINE **1 fois**
9 EXCELLENT DAY **1 fois**
10 EL PASO D'OCCA. **1 fois**
13 FLYING BRICKELL **1 fois**

PLAT

Arrest (4e) devrait trouver son jour

RÉUNION 1 | (13 H 28) Aujourd'hui à Deauville (quinté, Pick 5)



Arrest revient en France avec des ambitions. (ScoopDyga.)

1 BARRIÈRE PRIX DU CIRO'S (Mini Multi) 13 H 58

CLASSE 2 - 3 ANS - 28 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

G. Augustin-Normand	F. Chappet	1 TORTISAMBERT	M3 57	9	S. Pasquier	Dea.	LT	5	57	11/2
Z. Bifov	P.& J. Brandt (s)	2 ALI	H3 57	1	M. Barzalona	Dea.	LT	8	52,5	18/1
Ec. Forêt Jaune	J. Phelippon	3 FERRARI FEVER	H3 57	2	T. Trullier	Dea.	LT	8	57	19/4
Ec. Olivier Piraud	P. de Chevigny	4 PIANO BAR - A	M3 57	4	A. Baron	Pro.	C	4	57	7/2
J. Bayon	Joël Boisnard	5 ON Y CROIT	M3 57	6	H. Lebouc	Pro.	C	2	57	5/1
J. Romel	F. Vermeulen	6 SOUTHERN METEOR	M3 57	7	T. Bachelot	Dea.	LT	1	63,5	33/10
Stall Ritterbusch	A. Suborics	7 CORTADO	M3 57	10	C. Demuro	Dea.	LT	7	57	28/1
G. Augustin-Normand	S. Nigge	8 MAIZIÈRES - A	F3 55,5	3	T. Piccone	Dea.	LT	10	51,5	61/1
Cuadra Mediterraneo	M. Delcher-Sanchez	9 MACU	F3 55,5	5	C. Soumillon	Dea.	L	7	55,5	7/2
Fr. Head	V. Head	10 LA MANDALA	F3 55,5	11	L. Boisseau	Dea.	B	3	56,5	8/1
C. Mather	C. Ferland	11 PARISIAN LEAH	F3 55,5	8	M. Guyon	S.C.	B	11	54,5	34/1

D. FORTIN : 1 - 9 - 3 - 10 - 4 - 6 • K. ROMAIN : 5 - 10 - 1 - 9 - 6 - 4 • H. BOUAKKAZ : 9 - 1 - 5 - 4 - 10 - 2

2 BARRIÈRE PRIX QUINCEY (Super 4) 14 H 33

GROUPE III - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 600 M - LIGNE DROITE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Cheik K. Al Maktoum	C.& Y. Lerner (s)	1 BULLACE	H6 58	7	C. Soumillon	Vy.	B	3	57,5	13/2
L. Bongen	M. Nigge	2 APAX	H4 58	2	M. Guyon	Dea.	B	6	59	25/1
A. Jathière	Y. Barberot	3 FAST RAAJ	H6 58	5	A. Pouchin	Ch.	B	4	58	9/1
H. Saito	C. Head (s)	4 TOPGEAR	M5 58	1	S. Pasquier	S.C.	TL	3	57	17/4
Wathnan Racing	H. Al Jehani	5 MAKE ME KING	H4 58	3	James Doyle	Roy.U	BF	6	63	
Brightwalton Bloodstock	M. Baratti	6 SEA OF THIEVES	F4 56,5	6	C. Demuro	Roy.U	BF	8	59,5	16/1
N. Bizakov	A. Fabre	7 OZAT	M3 55,5	4	M. Barzalona	Cl.	B	1	57	9/10

D. FORTIN: 4 - 3 - 7 - 5 • K. ROMAIN : 4 - 3 - 7 - 1 • H. BOUAKKAZ : 3 - 4 - 5 - 1

3 PX RESORT BARRIÈRE DEAUVILLE-TROUVILLE (Multi) 15 H 15

HAND. DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 500 M - PSF

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	KILOECHO	Hb.	8	61	S. Pasquier	15	16/1
2	CLIMATE CHANGE	Hgr.	4	60,5	A. Pouchin	16	7/1
3	JOSEPHINO - 0	Mb.	5	58,5	T. Bachelot	13	30/1
4	OMICRONE	Fb.	4	57,5	T. Piccone	4	12/1
5	PTIT PEDRO - 0	Mb.	5	56,5	H. Lebouc	10	11/1
6	TUMBLER	Hb.	5	56,5	T. Trullier	2	9/1
7	QUARTZ DU HOULEY - A	Mb.	4	56	A. Crastus	12	6/1
8	TOIJK	Hal.	8	56	M. Barzalona	11	8/1
9	MIAMI VOICE - 0	Mb.	6	56	C. Soumillon	6	5/1
10	LIGHT WAKEUP	Hal.	6	55	L. Boisseau	8	32/1
11	JUGANDO - 0	Hb.	4	55	A. Lemaitre	9	18/1
12	COSMO BEAU - A	Mb.	4	54	M. Guyon	5	13/1
13	VERDANSK - A	Hb.	4	54	C. Demuro	7	26/1
14	WONDER BOY - 0	Hb.	9	53	E. Hardouin	14	14/1
15	SAGA TIMGAD - A	Hb.f.	8	52,5	R. Mangione	1	27/1
16	BIG DRIFT	Hb.	4	52,5	Mlle M. Vélon	3	29/1

Y. DAIGNEAU : 8 - 9 - 2 - 14 - 7 - 5 - 12 - 6
K. ROMAIN : 4 - 9 - 7 - 2 - 6 - 1 - 5 - 8
M. BOURRAT : 8 - 5 - 4 - 9 - 12 - 14 - 6 - 1
H. BOUAKKAZ : 9 - 8 - 6 - 7 - 2 - 5 - 16 - 11
SYNTHÈSE : 9 - 8 - 5 - 6 - 7 - 2 - 4 - 14

4 LUCIEN BARRIÈRE GRAND PX DE DEAUVILLE (Super 4) 15 H 50

GROUPE II - 3 ANS ET PLUS - 200 000 € - 2 500 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

F. Hodel	D. Artu	1 RASHFORD	M4 59	3	E. Hardouin	Dea.	B	5	59,5	29/1
Juddmonte Farms Ltd	John & Thady Gosden	2 ARREST	M4 59	1	K. Shoemark	Roy.U	B	2	60,5	
J. Liscia	F. Monfort	3 HOMO DEUS	H6 59	6	A. Crastus	Esp.	B	3	59	2/1
Wertheimer & Frère	A. Fabre	4 SACRED SPIRIT	H4 59	2	M. Guyon	Dea.	B	2	59,5	13/4
J. Sartori	A. Suborics	5 QUANTANAMERA	F4 57,5	5	S. Pasquier	All.	B	4	58,5	18/1
A. Claire	G. Nakouzi	6 SHEEMA'S ROSE - A	F3 53,5	4	G. Sias	Cl.	B	7	55,5	29/1

D. FORTIN : 2 - 4 - 1 - 3 • K. ROMAIN : 2 - 4 - 3 - 5 • H. BOUAKKAZ : 2 - 4 - 5 - 3

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** souple - standard (PSF)
- **DERNIÈRE HEURE :** Macu - Ozat - Wonder Boy - Sacred Spirit - James's Delight - Bolzano - Paint It Black - Kharamazov - Welch Fusilier
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** F. Chappet - A. Fabre
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Barzalona - S. Pasquier
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (402) Arrest
  Placée : (506) Beauvatier

5 BARRIÈRE PRIX DE MEAUTRY (Super 4) 16 H 25

GROUPE III - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

Amo Racing Limited	D. Loughnane	1 GO BEARS GO - A	M5 58	4	S. Pasquier	U.S.A	B	6	55	
Cuadra Mediterraneo	M. Delcher-Sanchez	2 TERRITORYWAR	H5 58	7	C. Lecoeuvre	Esp.	B	3	59	
D.-J. Deer	A.-M. Watson	3 SAINT LAWRENCE - 0	H6 58	8	H. Doyle	Dea.	B	6	59	30/1
Highclere T'bredracing-A.	K. Burke	4 SPYCATCHER	H6 58	2	C. Lee	Dea.	B	6	58	7/2
A. Mouknass	M. Delcher-Sanchez	5 COEUR DE PIERRE	H8 58	1	C. Soumillon	Dea.	B	2	59	11/1
Ph. Allaire	Y. Barberot	6 BEAUVATIER	M3 56,5	9	M. Guyon	Dea.	B	3	57	11/1
Paul & Clare Rooney	Clive Cox	7 JAMES'S DELIGHT	H3 56,5	5	M. Barzalona	Dea.	B	1	56,5	33/10
Stonestreet Stables Llc	F. Chappet	8 VERCORS - A	H3 56,5	6	C. Demuro	Dea.	B	1	59,5	9/1
Wathnan Racing	C.& Y. Lerner (s)	9 JASNA'S SECRET	F3 55	3	A. Pouchin	Dea.	B	4	57	9/1

D. FORTIN : 6 - 7 - 4 - 3 • K. ROMAIN : 6 - 7 - 3 - 9 • H. BOUAKKAZ : 6 - 3 - 4 - 7

6 BARRIÈRE PX L'HÔTEL DU GOLF (Pick 5, Multi) 17 HEURES

HAND. CATÉ. DIV. - 1re ÉPREUVE - 3 ANS - 25 000 € - 1 400 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

G. Augustin-Normand	S. Nigge	1 TANIS	F3 57,5	7	C. Belmont	Cl.	B	1	53	10/1
A. Claire	G. Nakouzi	2 GOOD FEELIN	F3 57,5	10	G. Sias	Dea.	B	17	56	60/1
Hollymount Stud France SC	C. Ferland	3 AGORIA	F3 59	4	S. Pasquier	Dea.	B	3	59	17/4
R. Vescio	G. Bietolini	4 EN PLEIN AIR	M3 58,5	9	T. Bachelot	Dea.	B	10	54,5	17/1
A.G. Kavanagh	F. Chappet	5 BOLZANO	H3 58,5	14	C. Demuro	Pro.	B	2	56	7/2
M. Arch	M. Scandella-Lacaille	6 SUPER TIE BREAK	M3 58,5	11	C. Lecoeuvre	Vy.	B	7	58	9/1
C. Besson	G. Nakouzi	7 HONKY TONK WOMAN	F3 56,5	8	M. Vélon	Pro.	B	3	55,5	13/2
K. Richard	T. Richard	8 WILD CITY	M3 58	12	Y. Rousset	Cl.	B	4	59	38/1
Ec. High Heels Racing	X. Blanchet	9 PRINCESSE BOBBY - A	F3 58	5	T. Piccone	Cl.	B	7	53,5	33/1
C. Fox	T. Donworth	10 DULINI - 0	F3 56	3	A. Molins	Pro.	B	1	52	27/10
F.H.Nash Ltd	J.-V. Toux	11 BAILEYS VITESSE	H3 57,5	1	A. Lemaitre	Pro.	C	11	58,5	14/1
A. Vermeire	A. Vermeire	12 WIKENDA	F3 57	2	L. Boisseau	Dea.	LT	2	56,5	29/1
R. Corsi	M. Guarnieri	13 MAGIC PERSÉVÉRANCE - A	F3 57	15	A. Pouchin	Cl.	B	8	59	14/1
S. Molks	J. Parize	14 AMOUAGE	M3 56,5	6	M. Guyon	Cl.	B	10	58	22/1
Arn. Boucher	G. Bietolini	15 BY FAR	H3 56,5	13	J. Moutard	Pro.	B	4	59	15/2

D. F. : 3 - 5 - 8 - 1 - 10 - 13 - 4 - 12 • K. R. : 1 - 8 - 5 - 3 - 10 - 13 - 6 - 14 • H. B. : 5 - 6 - 3 - 10 - 15 - 12 - 13 - 4

7 PX HÔTEL BARRIÈRE LE ROYAL DEAUVILLE (Pick 5, Multi) 17 H 35

HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CL.3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 500 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

D. Airaldi	C. Barande-Barbe	1 LEOPARDUCCIO - A	H4 58,5	11	F. Valle Skar	Dea.	B	14	59	13/1
P. Walter	J. Parize	2 WIND OF CHANGE	H6 60	9	C. Demuro	Dea.	LT	14	58	15/1
G.-J. Gruson	N. Caullery	3 CITY OF HOPE	M4 59,5	1	M. Guyon	Dea.	ST	7	60	13/1
Henry Boutin	M. Boutin	4 WOFF	H6 59,5	2	E. Hardouin	Dea.	ST	1	56	39/10
Haras d'Etreham	N. Le Roch	5 MURCIANO	H4 59,5	14	E. Verhestraeten	Dea.	LT	2	54,5	9/1
J. Dufkova	I. Janackova-Koplikova	6 BIRIATOU	M4 59	16	T. Bachelot	Etr.	B	4	59,5	
Märkischer Rennstall	H. Blume	7 ALEXANDRETTA	F4 59	10	C. Bergé	Dea.	B	14	59,5	19/1
Ec. High Heels Racing	V. Head	8 SEIGNEUR	H5 57	6	C. Belmont	Dea.	LT	13	56,5	11/1
Stall Liberty Leaf	M. Geisler	9 L'IENISSEI - 0	H6 58,5	15	C. Lecoeuvre	Com.	B	5	56,5	13/2
L. Cendra	L. Cendra	10 PAINT IT BLACK	H6 56	4	M. Vélon	Dea.	LT	4	55,5	25/4
C. Bodin	N. Caullery	11 INNOVATOR - 0	H6 57,5	13	S. Pasquier	Dea.	LT	1	60,5	39/10
M. Léonetti	Y. Barberot	12 PERTUSATO	H6 57	3	A. Pouchin	Dea.	B	2	57	19/4
Stall Laurus	H. Sauer	13 RISING BLAST	H4 57	12	A. Lemaitre	Dea.	LT	10	57	18/1
Stall Molenhof	N. Verheyen	14 SIRIUS SLEW - A	H8 56,5	8	H. Besnier	Dea.	LT	6	58	15/1
Henry Boutin	M. Boutin	15 PINK VALENTINE	F5 53,5	5	L. Chollet	Dea.	ST	1	58,5	59/10
Stall Hans im Glück	M.-F. Weissmeier	16 KARINAS DREAM - A	H5 56	7	R. Mangione	Cl.	B	1	69	3/1

D. F. : 12 - 10 - 5 - 11 - 16 - 4 - 8 - 1 • K. R. : 12 - 1 - 4 - 5 - 3 - 11 - 15 - 8 • H. B. : 1 - 5 - 8 - 10 - 12 - 16 - 9 - 8

8 PRIX CASINO BARRIÈRE DE DEAUVILLE (Multi) 18 H 10

HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - 3 ANS - 21 000 € - 1 400 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

J.-V. Toux	J.-V. Toux	1 RED IN SIGHT	F3 59	5	A. Lemaitre	Dea.	B	11	54	47/1
Ec. Mélanie	M. Brasme	2 CHIRICCO	M3 58,5	2	E. Crublet	Pro.	C	2	59	
A. Ménard	P. Menard	3 PICANES	F3 58,5	12	H. Lebouc	Cl.	B	9	58,5	37/1
A. Jathière	J. Reynier	4 KHARAMAZOV - 0	H3 58,5	9	M. Guyon	Dea.	B	6	53	20/1
A & G. Botti (s)	A & G. Botti (s)	5 VIADEIPISPINI - 0	H3 58	14	C. Soumillon	Pro.	C	2	55,5	17/4
Ec. Equus Racing	M. Scandella-Lacaille	6 FALBALA - 0	F3 58	3	C. Demuro	Pro.	ST	3	53	
V. Nicolato	M. Boutin	7 INTUITION - A	F3 57,5	15	E. Hardouin	Dea.	ST	2	51,5	11/1
O. Martinelli	A. Fouassier	8 GOLDEN GLOBE - 0	H3 56	1	A. Crastus	Cl.	B	1	57	9/1
J.-P. Perthuis	P.Adda & F.Renaut	9 AMOUREUSE	F3 54	13	F. Valle Skar	Cl.	B	2	55,5	10/1
Gousserie Racing	P. Groualle	10 BAKHILOVA - A	F3 55,5	6	M. Barzalona	Dea.	LT	3	57	6/1
Ec.s Jacques Piasco	C. Escuder	11 RECREATE - 0	F3 53,5	4	C. Pacaut	Vy.	B	9	56	9/1
F. Kahraman	A. Karkosa	12 MISTER GAN - A			NON PARTANT					
P&J.L. Butel & Beaunez	P&J.L. Butel & Beaunez	13 RUMPLETEAZER - A	F3 52,5	8	Benj. Marie	Dea.	LT	7	54	30/1
D. Cole	A & G. Botti (s)	14 HAPPY AGAIN	H3 50	10	S. Tison	Cl.	B	4	53,5	9/1
L. Baudron	L. Baudron	15 DO IT FOR ME	F3 49,5	11	P. Cheyer	Cl.	B	10	54	20/1

D. F. : 7 - 4 - 2 - 8 - 9 - 5 - 6 • K. R. : 4 - 7 - 6 - 5 - 9 - 10 - 14 • H. B. : 8 - 7 - 5 - 4 - 14 - 10 - 6

9 PRIX HÔTEL BARRIÈRE LE NORMANDY (Multi) 18 H 45

HANDICAP DIVISÉ - 3e ÉPREUVE - CL.3 - 4 ANS & + - 22 000 € - 1 500 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

St. Dumont	E. Monfort	1 WELCH FUSILIER - A	H4 60	7	M. Barzalona	Dea.	LT	3	55,5	9/1
E. Nieslanikova	M. Nieslanik	2 SADALBARI - 0	H4 59	3	A. Pouchin	Dea.	B	3	59	21/1
S. Molks	J. Parize	3 BRAVEHEART	H8 57,5	13	T. Bachelot	Dea.	LT	9	60,5	17/1
Domaine Billard	J. Dupont-Fahn	4 IRISHKAMAYA	F4 57	9	T. Piccone	Dea.	ST	3	58	4/1
B. Bossert	B. Bossert	5 GREY BELLE - 0	F5 57	14	Benj. Marie	Pro.	B	1	54,5	51/10
Stall Nagnag	M.-F. Weissmeier	6 JUST IN LOVE	F6 57	2	R. Mangione	Dea.	LT	5	58,5	21/1
J. Caullery	N. Caullery	7 D DAY MAN	H5 56	12	T. Trullier	Dea.	B	5	52	38/1
P. Jonckheere	K. Hoste	8 NEBUCHADNASSER	H6 55,5	8	L. Boisseau	Pro.	B	10	56,5	25/1
A. Claire	G. Nakouzi	9 TROIS POINT HUIT	F4 54	10	G. Sias	Com.	B	7	57,5	50/1
E. Bernhardt	E. Bernhardt	10 CRACK CITY - A	H4 55	1	M. Guyon	Dea.	LT	4	60	4/1
P. Nicot	P. Nicot	11 JORDAN BAKER - 0	H5 53	11	M. Vélon	Dea.	LT	3	58	11/2
P. Nicot	P. Nicot	12 MOLINO	H7 52,5	6	C. Pacaut	Dea.	LT	15	56	40/1
Stall Lahn-Sieg	H. Blume	13 MASCALINO	H10 53,5	16	C. Bergé	Dea.	LT	10	55,5	14/1
C. Castin	M. Boutin	14 TAG	H7 48,5	4	L. Chollet	Pro.	ST	2	56,5	9/4
E. Bernhardt	E. Bernhardt	15 EMPIRIC			NON PARTANT					
P. Jonckheere	K. Hoste	16 CLOUD MAN	H6 49,5	5	P. Cheyer	Pro.	B	11	56,5	64/1

D. F. : 4 - 1 - 6 - 7 - 2 - 10 - 14 • K. R. : 1 - 4 - 2 - 10 - 11 - 14 - 3 • H. B. : 4 - 5 - 10 - 1 - 11 - 6 - 2

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

HIER À CLAIREFONTAINE (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Lady Be Good (4),** A. Pouchin, G. 3,50 P. 1,50 ; **2. Ponderado (1),** C. Demuro, P. 1,40 ; **3. Mriya (6),** A. Lemaitre. Coup. Ordre (4-1) : 6,50. Trio Ordre (4-1-6) : 66. Super 4 (4-1-6-5) : 199.

2e COURSE **1. Leandra (7),** T. Bachelot, G. 6,50 P. 3,30 ; **2. Incrackable (5),** M. Vélon, P. 2,80 ; **3. Highbari (3),** E. Hardouin. Coup. Ordre (7-5) : 26,40. Trio Ordre (7-5-3) : 117,30. Super 4 (7-5-3-6) : 566,30.

3e COURSE **1. Très Rock Women (7),** A. Madamet, G. 5,10 P. 2,10 ; **2. Rue de l'Aude (12),** C. Soumillon, P. 2,50 ; **3. Kathina (5),** L. Poggionovo, P. 7,60 ; **4. Handhy (14),** O. d' Andigné ; **5. La Diva d'Alben (13),** A. Lemaitre. Coup. gag. 12. Coup. pl. (7-12) : 6,40 (7-5) 23,10 (12-5) 23,60.

4e COURSE **1. Montebelyo (6),** C. Demuro, G. 6,10 P. 2 ; **2. Freeze (4),** C. Bergé, P. 2,30 ; **3. Zarakiva (7),** I. Mendizabal, P. 3,20 ; **4. Shirbawi (5),** C. Soumillon. Coup. gag. 18,10. Coup. pl. (6-4) : 8,30 (6-7) 10 (4-7) 9,50. Trio (6-4-7) : 50,50.

5e COURSE **1. Mahomes (5),** T. Bachelot, G. 10,70 P. 3,90 ; **2. Le Lavandou (6),** O. d' Andigné, P. 2 ; **3. Wasabi (7),** C. Demuro. Coup. Ordre (5-6) : 56,40. Trio Ordre (5-6-7) : 111,90. Super 4 (5-6-7-4) : 396,20.

6e COURSE **1. Purple Mood (6),** G. Meury, G. 15 P. 2,90 ; **2. Zvalikova (2),** C. Demuro, P. 1,70 ; **3. Alcala (10),** A. Pouchin, P. 2 ; **4. Lovers Day (3),** M. Guyon. Coup. gag. 23,20. Coup. pl. (6-2) : 7,90 (6-10) 9,70 (2-10) 4,30. Trio (6-2-10) : 32,30.

7e COURSE **1. San Teodorico (3),** C. Demuro, G. 15,70 P. 5,30 ; **2. Koulikoff (2),** L. Bails, P. 5,70 ; **3. Love Affair (8),** J. Moutard, P. 4,40 ; **4. Aslan Senora (7),** A. Pouchin ; **5. Piantarella (4),** A. Lemaitre. Coup. gag. 98,80. Coup. pl. (3-2) : 30,50 (3-8) 29,80 (2-8) 27,80. Trio (3-2-8) : 251,80. **PICK 5 (3-2-8-7-4) : 2.476,90.**

8e COURSE **1. Zahyana (2),** C. Lecoeuvre, G. 10 P. 3,40 ; **2. Eau de Cologne (4),** C. Demuro, P. 3 ; **3. Kaleona (9),** O. d' Andigné, P. 3,20 ; **4. Madame de Saxe (12),** M. Calbrix. Coup. gag. 44,60. Coup. pl. (2-4) : 13,70 (2-9) 15,60 (4-9) 14,50. Trio (2-4-9) : 181,80. NP: 5.

9e COURSE **1. Charles Legend (8),** T. Trullier, G. 4,40 P. 1,80 ; **2. Prescy Liia (4),** M. Vélon, P. 2 ; **3. Le Houlme (9),** G. Sias, P. 2,30 ; **4. On A Souffert (6),** C. Demuro. Coup. gag. 14,20. Coup. pl. (8-4) : 5,40 (8-9) 6 (4-9) 7,40. Trio (8-4-9) : 43,20. NP: 1, 5.

LES GAINS

TIERCÉ 7 - 12 - 5 POUR 1 €
ORDRE : 246,10 €
DÉSORDRE : 42 €

QUARTÉ + 7 - 12 - 5 - 14 POUR 1,50 €
ORDRE : 1 660,65 €
DÉSORDRE : 142,80 €
BONUS : 23,25 €

QUINTÉ + 7 - 12 - 5 - 14 - 13 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 15, 30, 2, 20, 11, 9) (X10: 13)
ORDRE : 18 807,20 €
DÉSORDRE : 262,60 €
BONUS 4/5 : 11 €
BONUS 3 : 8,80 €

MULTI | 7 - 12 - 5 - 14 POUR 3 €
EN 4 : 1 197 €
EN 5 : 239,40 €
EN 6 : 79,80 €
EN 7 : 34,20 €

2SUR4 | 7 - 12 - 5 - 14 POUR 3€
GAGNANT : 12 €

L'INFO EN IMAGE



CLAIREFONTAINE (CALVADOS), HIER. Sur une piste assouplie par de fortes pluies, la favorite *Tres Rock Women* (n°7) s'est montrée la plus forte sur la distance de 2.400 m. Pour ce faire, Augustin Madamet a rapidement placé sa partenaire aux avant-postes. En tête pour aborder la ligne droite, celle-ci ne s'est pas laissée approcher jusqu'au poteau d'arrivée. Malgré une plaisante fin de course, *Rue de l'Aude* (n°12) n'a pu remonter la lauréate mais confirme qu'elle peut remporter une épreuve de ce genre. En retrait, *Kathina* (n°5) arrache in extremis le second accessit à *Handhy* (n°14), tandis que *La Diva d'Alben* (n°13) finit cinquième. (SCOOPDYGA)

...ET À PARIS-VINCENNES (PICK 5)

1re COURSE **1. Irving Herold (3),** P. Prod'homme, G. 3 P. 1,80 ; **2. Harley du Cherisay (7),** B. Guénet, P. 4,30 ; **3. Harmonie Picarde (9),** M. J.-M. Lesne, P. 6,60 ; **4. Icône Planchette (6),** P. Cavanie. Coup. gag. 36,70. Coup. pl. (3-7) : 15,40 (3-9) 21,60 (7-9) 41. Trio (3-7-9) : 291,40.

2e COURSE **1. Kassiopée Wind (6),** C. Duvaldestin, G. 2,70 P. 1,50 ; **2. Kia de Guelle (8),** A. Boutin, P. 1,90 ; **3. Khaleesi la Vie (5),** B. Vallette, P. 1,70 ; **4. Kapucine Zen (3),** M. Mottier. Coup. gag. 9,20. Coup. pl. (6-8) : 4,60 (6-5) 4,30 (8-5) 6. Trio (6-8-5) : 20,50.

3e COURSE **1. Le Voyou d'Almo (7),** B. Rochard, G. 2,20 P. 1,30 ; **2. Libertine Djob (4),** A. Collette, P. 1,70 ; **3. Learn To Fly (8),** M. Mottier, P. 1,40. Coup. gag. 7,40. Coup. pl. (7-4) : 2,70 (7-8) 2,30 (4-8) 3,30. Trio (7-4-8) : 7,50. Super 4 (7-4-8-3) : 126,30 (7-4-8-NP). NP: 6.

4e COURSE **1. Hymne du Gers (7),** N. Bazire, G. 5,10 P. 1,80 ; **2. Hurella (3),** Y. Lebourgeois, P. 3,40 ; **3. Héliot de Cahot (6),** A. Barrier, P. 4. Coup. gag. 28. Coup. pl. (7-3) : 8,50 (7-6) 9,60 (3-6) 15. Trio (7-3-6) : 90,20. Super 4 (7-3-6-5) : 1.843,20.

5e COURSE **1. Extrême Desbois (4),** C. Frecelle, G. 4,60 P. 1,60 ; **2. Harlem de Bucy (9),** P.-Y. Verva, P. 2,30 ; **3. Inshore (7),** A. Abrivard, P. 1,40 ; **4. Equinoxe Jiel (6),** B. Rochard ; **5. Gala d'Urfist (3),** A. Lamy. Coup. gag. 30,50. Coup. pl. (4-9) : 6,30 (4-7) 2,70 (9-7) 5,30. Trio (4-9-7) : 19,80. **PICK 5 (4-9-7-6-3) : 176,40.**

6e COURSE **1. Largo de Castelle (9),** S. Ernault, G. 17,10 P. 2,40 ; **2. Luciano Menuet (10),** Y. Lebourgeois, P. 1,30 ; **3. Lord de Loiron (2),** F. Ouvrie, P. 3,50 ; **4. La Diva Suprême (5),** L. Abrivard. Coup. gag. 8. Coup. pl. (9-10) : 4 (9-2) 14,40 (10-2) 8,30. Trio (9-10-2) : 68. NP: 6.

7e COURSE **1. Kako Gascogne (8),** A. Barrier, G. 3,90 P. 1,90 ; **2. Klif du Dézert (2),** F. Ouvrie, P. 3,30 ; **3. Kundera d'Alouette (14),** G. Gelormini, P. 2,50 ; **4. Kara des Brousses (7),** S.-E. Pasquier. Coup. gag. 22,80. Coup. pl. (8-2) : 9,60 (8-14) 9,40 (2-14) 15,10. Trio (8-2-14) : 105.

8e COURSE **1. Jaguar de Laumac (9),** P.-Y. Verva, G. 12,50 P. 2,40 ; **2. Joshua Péji (10),** D. Bonne, P. 1,50 ; **3. Jag Royal (2),** E. Raffin, P. 1,90 ; **4. Job de Choisel (6),** A. Barrier. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (9-10) : 6,30 (9-2) 7,30 (10-2) 5,10. Trio (9-10-2) : 29,10.

TROT

Jim Perrine (6e) en bon droitier

RÉUNION 3 | (11 H 40) À Beaumont-de-Lomagne

1 PRIX VICTOR GRÉGORIS (Mini Multi)
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D - 23 000 € - 2 550 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 HEURES

J.-P. Salobert	R. Westerink	1 LOUISDOR DECHAMBOU	M3	2 550	P. Geray
Ec. L.C.Abrivard	L.-C. Abrivard	2 LUNA DOMA	F3	2 550	A. Abrivard
S. Itard	G. Metzler	3 LIBREVILLE	F3	2 550	M. Criado
A. Laloum	S. Laloum	4 LE WINNER AS	M3	2 550	S. Laloum
A. Laloum	S. Laloum	5 LIZARRIETA	F3	2 550	R. Bouvier
Ec. Quick Star	Thierry Duvaldestin	6 LALA QUICK	F3	2 550	F. Clozier
G. Champié	P.-M. Manceau	7 LÉOPARD	H3	2 550	X. Bonnefoux
E. Mezquita	E. Prudhon	8 L'ENVIE D'ENZO	NON PARTANTE		
G. D'Alessandro	Y. Henry	9 LUPIN DE BEAUFOUR	H3	2 550	L. Henry
R.-W. Denécherre	R.-W. Denécherre	10 L'ECRIN D'OR	M3	2 550	R.-W. Denécherre
M. Journo	P. Le Moel	11 LADY MYSTIC	F3	2 550	P. Le Moel

D. FORTIN : **6 - 7 - 10 - 9 - 2 - 1** • K. ROMAIN : **2 - 6 - 10 - 9 - 7 - 1**
H. BOUAKKAZ : **2 - 6 - 9 - 10 - 1 - 7**

2 PX CONSEIL DÉP. TARN-ET-GARONNE (Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 31

A. Laloum	S. Laloum	1 JOYAU DE LA CÔTE - Q	H5	2 400	S. Laloum
J.-C. Turpin	N. Langlois	2 JOY DA VINCI - Q	F5	2 400	N. Langlois
C. Lacroix	Y. Henry	3 JET SAN LEANDRO - P	H5	2 400	Y. Henry
F. Rodes	F. Rodes	4 JULIANI DE LALOSSE	H5	2 400	F. Rodes
O. Simonetti	F. Marty	5 JUST BLESS - P	H5	2 400	F. Marty
Ec. Duem	J.-H. Treich	6 JIRENS DUEM - P	H5	2 400	S. Treich
Ec. Jack Brun	J. Guériel	7 JACK DU TRUFIER - P	H5	2 400	F. Clozier
G. Champié	P.-M. Manceau	8 JIMMU DU PATURAL	H5	2 400	X. Bonnefoux
B. Gautier	M. Criado	9 JAPAN GIRL - Q	F5	2 400	M. Criado
R. Sie	E. Prudhon	10 JUNON DE BEYLEV - A	F5	2 400	M. Grasset
A. Touzery	J. Guériel	11 JACK MAGISTER	H5	2 400	J. Guériel
Ec. Duem	J. Chavatte	12 JERIKA LOVE	F5	2 400	J. Chavatte
R.-W. Denécherre	R.-W. Denécherre	13 JOUR DE JUIN	H5	2 400	R.-W. Denécherre
N. Semeillon	S. Bouisson	14 JAMES DU PADOUENG - P	H5	2 400	Y. Bouisson

D. FORTIN : **1 - 6 - 5 - 10 - 8 - 4 - 12** • K. ROMAIN : **1 - 6 - 7 - 5 - 12 - 2 - 3**
H. BOUAKKAZ : **12 - 6 - 1 - 2 - 3 - 5 - 7**

3 PRIX KIWANIS MONTAUBAN (Mini Multi)
ATTELÉ - CRSE NAT. - CLASSE D - 23 000 € - 2 550 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 05

G. Champié	P.-M. Manceau	1 KRISS D'AVIGNÈRE	H4	2 550	M. Tijou
L. Gauthier	G. Thorel	2 KINJAL DE BELLANDE - P	F4	2 550	A. Lavielle
Ec. Muriel Thomas	F. Marty	3 KATANGA DE BLARY - Q	F4	2 550	F. Marty
K. Monclin	D. Brossard	4 KISS ME JIHEM - Q	F4	2 550	A.-M. Fossey
M. Hanquier	M. Hanquier	5 KATKO MESLOIS - Q	H4	2 550	M. Hanquier
B. Olicard	B. Olicard	6 KARA DU PLESSIS - Q	F4	2 550	A. Abrivard
J. Fernandes	Thierry Duvaldestin	7 KAHINA DE FAËL - Q	F4	2 550	F. Clozier
F. Tarrit	B. Vanacker	8 KYRIELLE D'ALBRET	F4	2 550	B. Vanacker
A. Laloum	S. Laloum	9 KING DRY - Q	H4	2 550	R. Bouvier
R. Sie	E. Prudhon	10 KEEP COOL - P	H4	2 550	M. Grasset
G. Champié	P.-M. Manceau	11 KATONA	F4	2 575	X. Bonnefoux
Ec. Mip	J.-H. Treich	12 KAROUZO	H4	2 575	J.-H. Treich
Ec. La Pinsonnière	G. Thorel	13 KHARNAS - Q	H4	2 575	M. Criado

D. FORTIN : **7 - 10 - 13 - 4 - 9 - 3** • K. ROMAIN : **7 - 6 - 10 - 13 - 1 - 5**
H. BOUAKKAZ : **7 - 6 - 10 - 4 - 9 - 3**

4 PRIX DE L'ASSOCIATION PASSERELLE (Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - AUTOSTART - 20 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 40

Y. Henry	Y. Henry	1 IMAGE DE CORDAY - Q	F6	2 400	A. Abrivard
B. Candelle-Gardenq	M. Hanquier	2 IPIPIP DES SABLES - Q	H6	2 400	M. Hanquier
A. Laloum	S. Laloum	3 INDIGO PLANCHETTE - Q	H6	2 400	S. Laloum
G. Ruffato	M. Criado	4 INCA DE MONE	H6	2 400	M. Criado
Ec. Watch Buy Win	F. Terry	5 IDÉAL DU GROIZEAU - Q	H6	2 400	S.-E. Pasquier
J.-H. Treich	J.-H. Treich	6 IZARD BOCAIN - Q	H6	2 400	P. Gesret
Ec. Tristan Bord	T. Bord	7 IMPACT BLACK - Q	H6	2 400	T. Bord
Ec. Best	S. Tribourdeau	8 IRIS DU LIVIER - Q	F6	2 400	A.-M. Fossey
Ec. Watch Buy Win	F. Terry	9 IDOLE D'ERPION - Q	F6	2 400	M. Tijou
M. Devaux	T. Levesque	10 IKAKOU - Q	H6	2 400	V. Cabos
J.-H. Treich	J.-H. Treich	11 IXO DES PLANS - P	H6	2 400	J.-H. Treich
F. Giard	M.-X. Charlot	12 INDY RED	H6	2 400	F. Clozier
G. Martinière	N. Langlois	13 ISEA D'HOULBEC	F6	2 400	N. Langlois
J. Cachia	V. Ciotola	14 IZQUIERDO - P	H6	2 400	J.-C. Piton
N. Delorme	F. Marty	15 INVICTUS NAR - P	H6	2 400	F. Marty

D. FORTIN : **7 - 8 - 3 - 1 - 10 - 9 - 4** • K. ROMAIN : **1 - 10 - 4 - 7 - 8 - 3 - 2**
H. BOUAKKAZ : **1 - 3 - 4 - 10 - 8 - 7 - 6**

5 PX GILBERT ET JEAN-PIERRE GAILING (Mini Multi)
ATT. - CRSE NAT. - CL.D - AUTOST. - 26 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 15

J. Bescher	J. Bescher	1 JADE VENESI - P	F5	2 400	J. Bescher
E. Planchenault	E. Planchenault	2 JACINTHE DU BOIRON - Q	F5	2 400	F. Clozier
Ec. Laurent Maderes	D. Brossard	3 JICOMTE	H5	2 400	D. Brossard
Ec. Tim	F. Terry	4 JOYCE MIKA - Q	F5	2 400	M. Tijou
J. Triomphe	J. Triomphe	5 JURAE VET - P	F5	2 400	F. Marty
Y. Henry	Y. Henry	6 JOKO DE LIGNY - P	M5	2 400	L. Henry
Ec. Duem	E. Prudhon	7 JEANBLANC DUEM	H5	2 400	M. Grasset
L. Vincent	F. Terry	8 JONAS - P	H5	2 400	S.-E. Pasquier
Ec. Jyr	M. Sassier	9 JÉRÉMICE MÉRITÉ - Q	F5	2 400	A. Gendrot
M. Pigaut	G. Thorel	10 JET DES MALBERAUX - P	H5	2 400	J.-C. Piton
S.-P. Blondeau	L.-C. Abrivard	11 JOUVENCE D'AVRIL - P	F5	2 400	A. Abrivard
Ec. BG Trot	J. Foin	12 JAZZ PAT - Q	H5	2 400	M. Criado
G. Champié	P.-M. Manceau	13 JAPPELOU DU SOIR	H5	2 400	X. Bonnefoux

D. FORTIN : **6 - 2 - 12 - 7 - 1 - 10** • K. ROMAIN : **6 - 2 - 10 - 11 - 9 - 7**
H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 5 - 6 - 1 - 11**

6 PRIX RACEANDCARE (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 30 000 € - 2 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 50

Jac. Arnaudis	D. Brossard	1 HIMALAYA NARCY	F7	2 400	D. Brossard
Ec. Mip	Y. Lacombe	2 GALÉA MIP - Q	F8	2 400	M. Criado
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	3 JIM PERRINE - Q	M5	2 400	A. Abrivard
R. Mourlon	R. Mourlon	4 IPPON DE MONTCEAU - Q	H6	2 400	F. Clozier
Ec. Richard Westerink	R. Westerink	5 IDÉAL SAN LEANDRO	H6	2 400	L. Goetz
G. Lacombe	Y. Lacombe	6 ICARE DU BERYL - Q	H6	2 400	Y. Lacombe
A. Laloum	S. Laloum	7 JOIE DE LA COTE - Q	F5	2 400	S. Laloum
C. Feyte	C. Feyte	8 GRANITA BELLA - Q	F8	2 400	A. Honoré
M. Fresia	Y. Hamon	9 GEWÜRZTRAMINER	H8	2 400	Y. Hamon
J.-H. Treich	J.-H. Treich	10 ITALO DUEM - P	H6	2 400	J.-H. Treich
Ec. Duem	J. Chavatte	11 IRRATI DUEM	H6	2 400	J. Chavatte

D. FORTIN : **3 - 4 - 7 - 10 - 6 - 5** • K. ROMAIN : **3 - 5 - 4 - 6 - 7 - 10**
H. BOUAKKAZ : **3 - 5 - 7 - 1 - 2 - 4**

7 PX CONSEIL RÉGIONAL D'OCCITANIE (Mini Multi)
MONTÉ - CRSE EUROP. - CLASSE D - 34 000 € - 2 550 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 32

J.-M. Machet	J.-M. Machet	1 INCUDINE - Q	F6	2 550	L. Magnenat
J. Marc	D. Cannillo	2 FEELING MESLOIS - Q	H9	2 550	G. Gilard
B. Goetz	B. Goetz	3 GOSSIP - Q	H8	2 550	S.-E. Pasquier
Ec. Hervé Guérin	M. Sassier	4 IDÉAL DU NOYER - Q	H6	2 550	A. Gendrot
P. Beluze	P. Beluze	5 FAMILOTE - Q	F9	2 550	P. Beluze
J. Foin	J. Foin	6 HONORINE DES PRÉS	F7	2 550	S. Treich
Sarl Ec. Léomy	J. Foin	7 ICARE WILLIAMS	H6	2 550	A. Abrivard
Ec. Maréchal	G. Thorel	8 FIRST DU MILAN	H9	2 550	M. Tijou
Ec. des Essarts	F. Terry	9 HIBISCUS DE MAISY - P	H7	2 550	L. Lorent
Ch. Besnier	Y. Lacombe	10 FIRST DE CHOISEL - Q	H9	2 575	P. Geray
J. Hurel	Y. Hurel	11 EKINOA DU PATURAL - A	F10	2 575	C. Saout
Ec. Noël Langlois	N. Langlois	12 GLADYS TARTIFUME - Q	F8	2 575	A. Vautier
Ec. Laurent Maderes	D. Brossard	13 HERMÈS ANGEL - Q	H7	2 575	N. Henry

D. FORTIN : **4 - 7 - 13 - 11 - 9 - 1** • K. ROMAIN : **4 - 7 - 13 - 8 - 6 - 12**
H. BOUAKKAZ : **4 - 7 - 11 - 13 - 12 - 8**

8 GRAND PRIX DYNAVENA (Multi)
ATTELÉ - CRSE EUROP. - CL.B - 44 000 € - 2 550 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 07

G. Champié	P.-M. Manceau	1 GALANT DE CAREL	H8	2 550	X. Bonnefoux
A. Laloum	S. Laloum	2 FUTUR DU CHÊNE - Q	H9	2 550	S. Laloum
N. Gonin	N. Gonin	3 GIPSON CREEK	M8	2 550	M. Grasset
S. Decoulgens	Y. Hurel	4 DIEGO DECOULGENS - A	H11	2 550	Y. Hurel
Ec. Tim	F. Terry	5 EDITEUR LA RAVELLE - Q	H10	2 550	P. Geray
A. Bosc	F. Marty	6 EPISTOLAIRE	H10	2 550	M. Criado
R. Sie	C. Feyte	7 ENTRE AMIS - P	H10	2 550	A. Honoré
M. Maige	F. Terry	8 GOLIATH DU CAUX - Q	H8	2 550	V. Cabos
M. Mathevet	R. Mourlon	9 FEMTO DE VAUVERT - P	H9	2 550	F. Clozier
Ec. Watch Buy Win	F. Terry	10 EVEIL DU LUPIN - Q	H10	2 550	S.-E. Pasquier
E. Pierre	M. Sassier	11 HORATIUS D'ELA - Q	M7	2 550	A. Gendrot
D. Raffini	P. Le Moel	12 FRENCH MAN - Q	M9	2 575	P. Le Moel
P. Grumetz	L.-C. Abrivard	13 GENDRÉEN - A	H8	2 575	A. Abrivard
Scud.Nininni di L.Spiezia	V. Ciotola	14 BILO JEPSON - A	H7	2 575	J.-C. Piton
G. Veyrac	F. Marty	15 FAKIR MÉRITÉ - Q	M9	2 575	F. Marty

D. FORTIN : **11 - 14 - 13 - 15 - 7 - 12 - 1** • K. ROMAIN : **11 - 13 - 14 - 7 - 15 - 1 - 12**
H. BOUAKKAZ : **13 - 12 - 11 - 7 - 15 - 1 - 2**




- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Lupin de Beaufour - Jirens Duem - Kiss Me Jihem - Ikakou - Jacinthe du Boiron - Ippon de Montceau - Icare Williams - Bilo Jepson
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** L.-C. Abrivard - T. Duvaldestin
- **DRIVERS À SUIVRE :** A. Abrivard - F. Clozier
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (603) Jim Perrine
  Placée : (307) Kahina de Faël

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

ÉMERAUDE DE BAIS BRILLE SUR LA CÔTE D'AZUR

Lauréat dans l'après-midi à Paris-Vincennes par l'intermédiaire d'*Extrême Desbois*, Benjamin Goetz a conclu sa journée en beauté grâce à *Émeraude de Bais* peu après 20 heures. Meilleure que jamais, sa protégée a fait sien le Grand Prix du Département des Alpes-Maritimes (Gr. II) à Cagnes-sur-Mer. Bien partie, la jument de 10 ans a accéléré au début de la ligne droite et s'est mise hors de portée du grand favori, *Go On Boy*, qui avait trop de terrain à refaire sur sa rivale. « La course s'est déroulée comme nous l'avions imaginé avec *Joyner Sport* en tête et *Émeraude de Bais* dans son dos, s'est félicité l'entraîneur. Nos adversaires étaient loin et ont dû faire leur effort en face. La jument était très bien, et les 1 609 m sur cette piste, c'est vraiment son truc. Ce sont des courses difficiles à gagner, donc c'est vraiment génial ! »

PLAT

Lacaro (6e) pour une première

RÉUNION 4 | (15 H 40) Aujourd'hui à Mont-de-Marsan



Mickaël Forest est à suivre. *(ScoopDyga.)*

2 PRIX DES GARDÉNIAS (Mini Multi)
A RÉCLAMER - 2 ANS - 15 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 42

B. de Montzey	B. de Montzey	1 STARK	M2	57,5	4	M. Forest
A. Urbano-Roldan	R.-C. Montenegro	2 PLACID'OO - A	M2	55	2	M. Romary
P. Mano	D. Morisson (s)	3 GRECIAN RULER	M2	53,5	3	R. Dubord
G. De Moliner	L. Larrigade	4 ARYVESAN	F2	54,5	1	A. Werlé
Ec. H.et P.Pilarski	D. Guillemin (s)	5 BAI TU LONG	F2	54,5	10	A. Gavilan
C.-R. Hirst	P. Sogorb	6 DEWSBURY - A	F2	54,5	5	A. Gutierrez Val
L. Daveira	S. Gavilan	7 PROMESSE	F2	54,5	11	G. Guedj-Gay
P. Lhoste	D. Morisson (s)	8 BEARN IN LOVE	F2	54,5	13	F. Veron
P. Matran	D. Guillemin (s)	9 DIVA BELLA	F2	53	7	S. Le Quilleuc
Comte G. de Saint Seine	D. Guillemin (s)	10 COPAN	M2	54,5	8	C. Merille
G. Borg	F. Sanchez	11 VICTORY STREET - O	F2	53	6	V. Seguy
S. Dallemagne	P. Sogorb	12 NEBBIA BIANCA - A	F2	49,5	12	S. Topin
M. Fernandez de Arroyabe	A. Sanchez-Martin	13 BYGRACE	F2	50,5	9	A. Mekouche

D. FORTIN : **1 - 5 - 2 - 11 - 3 - 9** • K. ROMAIN : **1 - 11 - 5 - 6 - 10 - 2**
H. BOUAKKAZ : **11 - 8 - 9 - 10 - 6 - 1**

3 PRIX VELOX (Multi)
3 ANS - 17 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 17

G. Leca	C. Courtade	1 LLASTOON PONTADOUR	M3	62	13	M. Foulon
A. Lartigau	A. Lartigau	2 ZEBEDY	M3	58,5	5	M. Meyer
J.-M. Lapoujade	K. Tavares	3 FOREST DU PÉCOS	H3	60	9	A. Gavilan
D. Clos	J.-F. Bernard	4 HALDENIRI	M3	59	3	M. Forest
C. Courtade	C. Courtade	5 SILAOS DE L'ABBAYE	M3	58	7	V. Seguy
A. Vigreux	A. Vigreux	6 LIVAWOOD PONTADOUR	F3	56	12	A. Mekouche
Scuderia Clodia Srl	S. Brogi	7 LÉON DA CLODIA - O	M3	57	4	I. Mendizabal
C. Courtade	C. Courtade	8 LOUP SAUVAGE	M3	56	11	H. Mouesan
Ec. Biraben	D. Morisson (s)	9 ROSE DE FRANCE	F3	55,5	14	F. Veron
A. Sainjon	F. Sanchez	10 LITTLE PONTADOUR	F3	55,5	8	A. Gutierrez Val
A. Vigreux	A. Vigreux	11 KELYANA FOR LIFE - O	F3	55,5	1	D. Morin
T. de Laurière	T. de Laurière	12 BLUE LAGOON	M3	55	6	R. Dubord
B. de Montzey	B. de Montzey	13 LUPIN D'OC	H3	53,5	10	A. Mérou
A. Vigreux	A. Vigreux	14 MRLAKHANI FOR LIFE - A	M3	55	15	S. Le Quilleuc
B. Fradin	L. Cadot	15 ETOILE DE CHARME	F3	52	2	S. Topin

D. FORTIN : **5 - 8 - 2 - 7 - 1 - 3 - 4** • K. ROMAIN : **3 - 5 - 8 - 2 - 7 - 1 - 13**
H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 14 - 1**

4 PX FLIPPER - WATHBA STALLIONS CUP (Multi)
3 ANS - MAIDEN - 20 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 52

F. Al Elweet	T. Fourcy	1 HM HAFID - A	M3	58	9	F. Veron
Al Shaqab Racing	F. Rohaut	2 MIDHAL - A	M3	58	12	M. Lauron
A. Al Emadi	T. Fourcy	3 LANVIN DE FAUST - A	M3	58	14	A. Gutierrez Val
A. Alhamadi	J.-F. Bernard	4 ALLIE SAINT LON	M3	58	11	M. Forest
M. Al-Nuaimi	J.-F. Bernard	5 STAR ONE	M3	55,5	6	A. Al-Hajri
R.-L. Koch	X. Thomas-Demeaulte	6 SONGE AL MAURY - O	M3	58	8	G. Guedj-Gay
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	D. Guillemin (s)	7 JALLAAB - O	M3	58	2	C. Merille
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	D. Morisson (s)	8 MIQDAAM	M3	58	10	A. Gavilan
Al Asayl France	F. Rohaut	9 GHAREEM	M3	56	1	I. Mendizabal
Al Shaqab Racing	J. de Mieulle	10 MALATH	M3	56	5	O. d' Andigné
Cheik Moh. Al Thani	F. Rohaut	11 SAFEER AL SHAHANIA	M3	54,5	7	D. Morin
O. Al-Dafea	C. Gourdain	12 AL NATIBIS UP	M3	56	13	M. Foulon
K. Alhamid	D. Morisson (s)	13 SAHM MUSCAT	M3	56	3	H. Mouesan
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	G. Lemer	14 SARHAAN	M3	56	4	A. Werlé

D. FORTIN : **1 - 7 - 4 - 9 - 10 - 5 - 2** • K. ROMAIN : **7 - 2 - 8 - 1 - 9 - 4 - 11**
H. BOUAKKAZ : **8 - 7 - 1 - 4 - 3 - 11 - 14**

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Bai Tu Long - Loup Sauvage - Jallaab - Qantiem - Gaeeda Al Shahania - Le Rafale - Yasat - Feng Shui du Pécos
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** F. Rohaut - D. Guillemin
- **JOCKEYS À SUIVRE :** A. Gavilan - M. Forest
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (601) Lacaro du Croate
  Placée : (703) Morea

5 PRIX MAURICE PRAT (Mini Multi)
HAND. DIV. - 1re ÉPR. - CL.4 - 4 ANS & + - 17 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 27

Le Haras des Sens	A. de Watrigant	1 FLY D'ASPE	H9	61,5	9	A. Mekouche
I. Raybould	I. Raybould	2 FORZA SEDACA	H7	62,5	1	S. Saadi
F. Ezri	D. de Watrigant	3 QANTIEM	H4	61	4	F. Veron
Sarl Mon Romain	D. de Watrigant	4 JUREER	H6	58	2	M. Le Callonec
O. de Montzey	O. de Montzey	5 JUBILE	H5	60	7	G. Sanchez
O. Trigodet	O. Trigodet	6 BECQUANON - O	H8	57,5	8	M. Meyer
Ec. Plessis	O. de Montzey	7 MURANO - A	H4	59	3	M. Foulon
H. Dos Santos	L. Larrigade	8 CHARM KING	H7	56,5	5	M.-A. Bernadet
A. Darroux	C. Bonin	9 SCHOUMI - A	F4	57	10	A. Bendjama
C. Mallemanche-Toal	A.-L. Guildoux	10 XARUN	H7	56,5	11	A. Werlé
A. Sanchez Iceta	M. Alonso Roldan	11 THECLIMB - O	H6	55,5	6	A. Gutierrez Val

D. FORTIN : **1 - 3 - 2 - 6 - 5 - 11** • K. ROMAIN : **3 - 6 - 2 - 1 - 11 - 9**
H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 9**

6 PX MONA LISA - WATHBA STALLIONS CUP - PELOTON A (Mini Multi)
FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 20 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 HEURES

A.-M. Abukaraza	X. Thomas-Demeaulte	1 LACARO DU CROATE - A	F3	58	8	G. Guedj-Gay
Cheik Moh. Al Thani	F. Rohaut	2 GAEEDA AL SHAHANIA	F3	58	9	M. Lauron
A. Al Attiyah	F. Rohaut	3 GENEVA - A	F3	58	1	I. Mendizabal
Alrabban Racing	X. Thomas-Demeaulte	4 SIDRA	F3	58	4	H. Mouesan
Earl Haras de Mandore	D. de Watrigant	5 ZARAM - A	F3	58	7	M. Foulon
R.-L. Koch	O. Trigodet	6 MIGNONNE AL MAURY	F3	56,5	2	M. Meyer
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	D. Guillemin (s)	7 HAMAYIM	F3	58	5	G. Sanchez
Al Asayl France	F. Rohaut	8 BURN BABY BURN	F3	54,5	11	D. Morin
Al Shaqab Racing	T. Fourcy	9 HAJMAH	F3	53,5	6	M. Romary
Cheik A.B.Kha Al Thani	T. Fourcy	10 DAHMA DREAM - A	F3	56	3	S. Saadi
G. Larrieu	D. de Watrigant	11 GHAIDAA	F3	56	10	F. Veron

D. FORTIN : **1 - 2 - 4 - 3 - 6 - 10** • K. ROMAIN : **1 - 2 - 4 - 3 - 9 - 10**
H. BOUAKKAZ : **1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 7**

7 PRIX DES PINS (Mini Multi)
HAND. DIV. - 2e ÉPR. - CL.4 - 4 ANS & + - 15 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 30

C. Lauffer	J. Resimont	1 KARKHOV	H6	60	3	M. Lauron
N. Hughes	D. Henderson	2 NANTMOR - A	H4	60	11	M. Forest
A. Leray	L. Larrigade	3 MOREA	F5	58,5	5	M. Foulon
Global Quest SI	M. Alonso Roldan	4 FAL DARA - A	F4	56,5	4	M. Meyer
A. Lezama Menendez	A. Lezama Menendez	5 DIRTY DOZEN	H8	57	2	A. Gavilan
J.-L. Chapsal	D. Morisson (s)	6 GRISGRISES	H8	56	1	F. Veron
Centro Ecuestre El Sable	E. Puente Simon	7 LE RAFALE	H9	55,5	6	V. Seguy
C. Lauffer	J. Resimont	8 MONA LISA	F6	55	7	G. Guedj-Gay
C. Lauffer	J. Resimont	9 LEVANT	F7	52	8	A. Gutierrez Val
A. Chopard	S. Gavilan	10 IMAGINE CHOP - A	H4	53	10	S. Le Quilleuc
A. Ventena Alves	A. Ventena Alves	11 TERRITORIO - O	H6	52	9	R. Dubord

D. FORTIN : **3 - 7 - 6 - 2 - 9 - 10** • K. ROMAIN : **3 - 7 - 9 - 1 - 5 - 6**
H. BOUAKKAZ : **8 - 3 - 5 - 7 - 2 - 1**

8 PX MONA LISA - WATHBA STALLIONS CUP - PELOTON B (Mini Multi)
FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 20 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 HEURES

M.-F. Al Attiyah	T. Fourcy	1 ALULA - A	F3	58	3	M. Forest
K. Al-Jehani	X. Thomas-Demeaulte	2 ALNOOD	F3	58	4	V. Seguy
R. Bourdette	O. Trigodet	3 HIZIA DE MONLAU - A	F3	58	10	A. Werlé
P.-Y. Juillard	P. Sogorb	4 LUEUR DE FAUST - A	F3	58	7	A. Gutierrez Val
J. Martin	D. Guillemin (s)	5 BETTERLOVE AL ASHAI	F3	58	6	C. Merille
Sarl Yas Horse Racing Mgmt LLC	D. Guillemin (s)	6 YASAT	F3	58	8	A. Gavilan
F. Al Elweet	T. Fourcy	7 HM FARAJALLAH - A	F3	56	5	I. Mendizabal
Al Shaqab Racing	J. de Mieulle	8 IHTIJAJ	F3	56	2	O. d' Andigné
Cheik Moh. Al Thani	T. Fourcy	9 MADEEHA AL SHAHANIA	F3	53,5	9	M. Romary
A. Laraichi	O. Trigodet	10 EVERGLADES DES CÈDRES	F3	56	1	F. Veron

D. FORTIN : **4 - 6 - 2 - 1 - 7 - 8** • K. ROMAIN : **2 - 4 - 6 - 1 - 8 - 7**
H. BOUAKKAZ : **4 - 1 - 2 - 6 - 7 - 9**

9 PRIX D'HOSSEGOR (Mini Multi)
4 ANS ET PLUS - 21 000 € - 2 450 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 30

F. Barbi	F. Cellier	1 FENG SHUI DU PÉCOS	H6	63	6	R. Dubord
P.-J. Delage	F. Lagarde	2 CRONOS	H4	60	5	G. Sanchez
P.-J. Giraud	P.-J. Giraud	3 HORIZON DE TANUES - A	H7	59	7	A. Werlé
F. Sanchez	F. Sanchez	4 BAND JO - O	H4	59	9	G. Guedj-Gay
B. de Montzey	B. de Montzey	5 FREE DANCE	F4	58,5	2	A. Gavilan
F. Masson-Regnault	C. Gourdain	6 JOBURG PONTADOUR	F5	57,5	4	M. Foulon
P.-J. Giraud	P.-J. Giraud	7 JOCKER DE TANUES - O	H5	57	3	D. Morin
A.-L. Guildoux	A.-L. Guildoux	8 ISEULT DU PACS	F6	55	10	A. Mérou
Ec. du Gave	R.-C. Montenegro	9 FALSTAFF DU PÉCOS	H4	56	8	M. Forest
A. Vigreux	A. Vigreux	10 KALY DE LA BRUNIE	F4	53	1	A. Mekouche

D. FORTIN : **8 - 2 - 1 - 6 - 7 - 5** • K. ROMAIN : **2 - 8 - 1 - 7 - 6 - 9**
H. BOUAKKAZ : **1 - 2 - 7 - 8 - 6 - 10**

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

HIER À CAGNES-SUR-MER

1re COURSE **1. Iron Meslois (10),** P. Vercruysse, G. 4,20 P. 1,70 ; **2. Iris des Champs (8),** C. Martens, P. 1,60 ; **3. Ingrid Turgot (9),** F. Nivard, P. 4,90 ; **4. Idylle du Persil (3),** J.-C. Féron. Coup. gag. 7,30. Coup. pl. (10-8) : 4 (10-9) 12,40 (8-9) 10. Trio (10-8-9) : 40,10.

2e COURSE **1. Galba Ringeat (14),** D. Békaert, G. 6,10 P. 2,80 ; **2. Foster Wood (9),** C. Martens, P. 2,30 ; **3. Girolamo (7),** R. Derieux, P. 3,20 ; **4. Greco Bello (12),** J.-C. Féron. Coup. gag. 14,40. Coup. pl. (14-9) : 7 (14-7) 8,20 (9-7) 8,60. Trio (14-9-7) : 66,30.

3e COURSE **1. Emeraude de Bais (5),** F. Nivard, G. 7 P. 1,60 ; **2. Go On Boy (2),** R. Derieux, P. 1,20 ; **3. Eric The Eel (4),** D. Békaert, P. 2,10. Coup. gag. 6,40. Coup. pl. (5-2) : 3,10 (5-4) 7,80 (2-4) 4,60. Trio (5-2-4) : 25. Super 4 (5-2-4-9) : 1.215,30 (5-2-4-NP). NP: 7.

4e COURSE **1. Jusséo (11),** M. Abrivard, G. 1,30 P. 1,10 ; **2. Jezabel Jenilou (7),** D. Békaert, P. 2,20 ; **3. Jojoba de Queray (8),** F. Corbineau, P. 1,30 ; **4. Javanaise Turgot (10),** T. Briand. Coup. gag. 9,20. Coup. pl. (11-7) : 4,10 (11-8) 2,60 (7-8) 6,30. Trio (11-7-8) : 11.

5e COURSE **1. Kompany Vincent (7),** C. Martens, G. 1,80 P. 1,30 ; **2. Koala Blue (8),** D. Békaert, P. 1,40 ; **3. Krackmania (6),** P. Vercruysse, P. 4,70 ; **4. Kangala de Faël (5),** R. Mourice. Coup. gag. 3,20. Coup. pl. (7-8) : 2,20 (7-6) 11,60 (8-6) 15,90. Trio (7-8-6) : 43,90.

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

« Tu es immortel »

Ce samedi, des dizaines d'anonymes ont rendu un dernier hommage à Alain Delon devant sa propriété de Douchy (Loiret) où il a été inhumé dans l'intimité.

Catherine Balle
Envoyée spéciale à Douchy (Loiret)

« **VOUS VENEZ** de rater Anthony et Alain-Fabien ! » Un peu avant 14 heures, devant la grille de la Brûlerie, l'immense demeure d'Alain Delon à Douchy (Loiret), un fan en accueille d'autres. Une demi-heure plus tôt, les deux fils de la star décédée dimanche dernier à l'âge de 88 ans sont venus saluer les dizaines de personnes réunies autour des bouquets de fleurs et des mots déposés en hommage à l'interprète de « Plein soleil ».

« Ils ont remercié les gens présents, ont serré quelques mains, poursuit le jeune homme. Anthony avait vraiment l'air de gérer la situation comme le grand frère. On avait l'impression qu'Alain-Fabien ne savait pas vraiment quoi faire. » Alors que les gendarmes laissent passer au compte-gouttes quelques voitures, badauds et journalistes tentent d'apercevoir les occupants des véhicules. Seuls ceux qui figurent parmi la quarantaine d'invités à l'inhumation dans la chapelle de sa propriété peuvent franchir ce barrage. Et pénétrer, quelque 500 m plus loin par un autre portail, dans la Brûlerie.



LP/ARNAUD DUMONTIER

Douchy (Loiret), ce samedi. Au milieu des fleurs qui tapissent la grille du domaine, les fans sont venus partager leurs souvenirs qu'ils avaient de l'acteur, avant d'entonner « Paroles, paroles », le tube qu'il avait interprété avec Dalida.

« À la mémoire d'un gosse » de Fresnes

À 14 h 10, la petite foule applaudit : c'est Paul Belmondo, fils de l'éternel rival et ami d'Alain Delon, qui arrive à moto. Mais le comédien garde son casque et file vers une autre entrée. Un peu plus tard, le producteur Alain Terzian franchit le barrage dans une haute voiture noire. Mais nulle trace des autres invités…

Anthony, Anouchka et Alain-Fabien, qui ont organisé les obsèques ensemble, ont aussi convié Daniel son ancien chauffeur, les actrices Nicole Calfan et Géraldine Danon, l'ancienne animatrice Véronique de Villèle, l'acteur Vincent Lindon, la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse, la ministre de la Culture démissionnaire, Rachida Dati, le délégué général du Festival de Cannes, Thierry Frémaux. Invités, les journalistes Michel Drucker et Marc-Olivier Fogiel, de même que la comédienne Mathilde Seigner, ont fait savoir qu'ils ne pourraient pas être présents. Comme Claudia Cardinale — émue par un « trop grand chagrin », a déclaré son agent. Muriel Robin est quant à elle venue avant-hier pour dire adieu à son ami.

Au milieu des fleurs qui tapissent la grille, une gerbe est bien visible : « Centre pénitentiaire de Fresnes. À la mémoire d'un gosse du domaine. » Après le divorce de ses parents quand il avait 4 ans, Alain Delon a en effet été placé dans une famille d'accueil qui vivait près de la prison du Val-de-Marne. Le père étant un ancien gardien de celle-ci, le petit garçon jouait souvent dans la cour du centre pénitentiaire… À côté de ce bouquet, on a déposé des gants de boxe. Sans doute en souvenir du combat organisé par Delon dans sa propriété du Loiret en 1973, et qui avait opposé Jean-Claude Bouttier et Carlos Monzon.

Dans un cadre rond, une photo de chiens-loups est barrée de cette inscription : « Tu ne l'as jamais su. Tu étais mon double. » Entre deux unes de magazine consacrées à Delon, des photos de l'acteur avec Johnny Hallyday côtoient des portraits de lui crayonnés, ou encore une grande planche de bois avec ce message griffonné en noir sur peinture blanche : « Tu es immortel. » Les superlatifs pleuvent aussi dans le registre de condoléances installé sur une petite table. « Au revoir mon amour » ; « Vous avez été le meilleur, le plus grand. À tout jamais » ; « Le monde d'aujourd'hui n'est plus pour toi Alain » ; ou encore « Embrasse Mireille Darc ».

« On aurait aimé une cérémonie pour les fans »

Sous un soleil écrasant, on demande à une femme d'une trentaine d'années pourquoi elle est venue, avec son chien, sa poussette et des bouteilles d'eau. Elle nous conseille d'interroger sa mère. « Pourquoi tu ne parles pas ?, lui crie l'intéressée. Tu ne l'aimes pas, toi, Alain Delon ? Si tu ne l'aimes pas, t'as une claque ! » Dominique, ancienne infirmière de 72 ans, nous le dit tout de go : Delon était « l'homme de [sa] vie ». « Le deuxième, après mon père », précise-t-elle.

Elle n'a jamais rencontré son idole. « Si j'avais eu un peu de courage, je me serais proposé pour le soigner et l'accompagner à la fin de sa vie », regrette-t-elle. Avant de philosopher : « Mais les étoiles, on les regarde. On ne les atteint pas. » Chez elle, la septuagénaire a de nombreuses photos de l'interprète du « Samouraï ». « Il va y en avoir plus encore maintenant, parce que le manque se fait sentir », prévoit-elle. Pas loin, Nicole, 51 ans, et Nadège, 64 ans, viennent de se rencontrer devant la grille de la Brûlerie et sont d'accord sur un point : c'est « le physique » de Delon qui les a d'abord conquises. Mais elles aimaient aussi son « parler franc ». « Il disait ce qu'il pensait quand il le voulait », souligne Nicole.

« J'aimais l'acteur et un peu l'homme », note aussi Gérard, « 70 piges ». « J'aime bien les gens de caractère », insiste l'ancien chauffeur routier. Avant de lâcher : « Moi, je suis de droite, je n'ai pas peur de le dire. » Ces quatre-là avouent regretter que l'inhumation de l'acteur se déroule loin des caméras et du public. « Il faut respecter sa volonté, mais on aurait aimé une cérémonie ouverte aux fans, souffle Nadège. Ça aurait été bien de pouvoir se recueillir sur une musique d'un de ses films. » Gérard aurait choisi la bande originale du « Clan des Siciliens »… Et c'est bien celle qui a retenti dans la chapelle de la Brûlerie quand, à 16 heures pile, la messe d'adieu à Alain Delon a commencé. Devant son clan.

Faute de grand-messe officielle, les cinéphiles réunis se sont mis d'accord pour entonner, à 17 heures, « Paroles, paroles », le tube qu'avait interprété Delon avec Dalida. À peine le refrain terminé, une averse a fendu le ciel et douché l'assemblée. « Il nous a entendus », a lâché un brun alors que les applaudissements retentissaient autour de lui.


EPA/MAXPPP/CHRISTOPHE PETIT TESSON

Anthony Delon, le fils aîné de la star, a rendu visite aux fans réunis devant la grille de la propriété.

« Baisser de rideau »

**C'était une cérémonie intime. Pourtant, la petite chapelle de la Brûlerie, à Douchy (Loiret), n'était pas assez grande pour accueillir la quarantaine de personnes conviées à l'inhumation de la star ce samedi après-midi. Vendredi, un barnum avait donc été installé devant le bâtiment. Comme prévu, les premiers invités sont arrivés à partir de 13 h 30. Ils sont entrés dans la chapelle à 16 heures pile. Le cercueil d'Alain Delon les a suivis, porté par ses trois enfants, Anthony, Anouchka et Alain-Fabien, aidés par des employés des pompes funèbres. Les enfants ont ensuite pris place au premier rang, tout près des trois filles d'Anthony, Loup, Liv et Alyson, et monseigneur Di Falco a entamé la célébration. Sur le livret de messe était imprimé le visage en noir et blanc de Delon barbu, une photo issue du film « les Aventuriers » et utilisée depuis pour un célèbre parfum. Avec ce titre : « Baisser de rideau ». Au cours de la cérémonie, l'acteur Vincent Lindon a prononcé un discours. Mais ce sont surtout les mots d'Anthony, d'Anouchka et d'Alain-Fabien, chacun à leur tour, qui ont touché les invités. « Anthony a parlé sans aucun papier devant lui, raconte un participant. C'était puissant, très beau. On sentait que ça venait du fond du cœur. » La musique du long-métrage « Deux hommes dans la ville », composée par Philippe Sarde, a ensuite été diffusée. Pendant toute la messe, Loubo, le chien adoré de Delon, celui qu'il appelait son « chien de fin de vie », se promenait librement dans la chapelle. Au moment de l'eucharistie, la pluie s'est brutalement mise à tomber, avant de laisser de nouveau place au soleil. La cérémonie s'est achevée à 17 h 25. Une brève collation était alors organisée et les premiers invités ont quitté la Brûlerie dès 18 heures. Après un baisser de rideau empreint, selon l'un des proches de l'acteur, d'une « immense émotion ».
C. Ba**

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

« Je suis un faux végétarien »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES... | **Marc Veyrat** ouvre à Megève (Haute-Savoie) un nouveau restaurant comme une table d'hôte. À la maison, son alimentation est très végétale, et toujours simple.

Le plat que je préfère...



ISTOCK

Quand je suis fatigué le soir, je me fais une vraie fondue savoyarde. Je frotte le poêlon avec un bouquet d'ail des ours, je mets des fromages que je suis allé chercher (du beaufort trois ans d'âge, de l'abondance et tout à la fin un peu de reblochon sans croûte) ; du chignin-bergeron ou un Apremont sec, et voilà. Ah oui, j'ajoute un tour de moulin à poivre sur chaque bouchée.

... le plat que je déteste



ISTOCK

J'en ai marre des sushis ! Attention, je connais bien le Japon, et là-bas, c'est une merveille. Mais en Europe, ils ont été industrialisés, on en voit partout et ils ont perdu leur goût. Ras-le-bol !

Propos recueillis par
Laurent Guez

TROIS ÉTOILES Michelin et une note Gault&Millau de 20/20 dans ses deux restaurants savoyards : Marc Veyrat fut très jeune un phénomène de la gastronomie. À 75 ans, il reste un chef hors normes. Ce pourfendeur de l'industrialisation, ennemi du marketing, vient de se remarier et, dans la foulée, d'ouvrir à Megève (Haute-Savoie) une nouvelle table qui porte son nom.

Michel Guérard, pionnier de la gastronomie moderne, nous a quittés dimanche. Quel héritage laisse-t-il à la cuisine ?
Michel Guérard était un monstre avec un grand M. Un grand innovateur, un authentique créateur. C'était mon père spirituel. Il était venu me voir à l'Auberge de mon père, à Megève (Haute-Savoie) et je me souviens qu'il m'avait offert un peigne à myrtilles ! C'était un acte d'amour, un acte sincère comme il l'était toujours.

En cuisine aussi, vous chérissez la sincérité ?
Oui, je commence à être un peu âgé ! Être sincère, c'est ce que nous autres, chefs, devons tous faire. Et nous le faisons. Mais il faut aller plus loin. Je lutte contre les pesticides, les insecticides et tous les produits phytosanitaires, qui sont partout. J'ai la chance ici de ramasser et de cuisiner les plantes sauvages, en altitude. La question qu'on doit se poser : pouvons-nous nous regarder dans un miroir, sûrs de servir à nos clients les meilleurs produits ? De ce point de vue, nous devrions suivre le chemin des vignerons, qui ont décidé de prendre soin de la terre. Ils ont fait un superbe travail, en tout cas beaucoup d'entre eux...

Pas tous ?
L'autre jour, une de mes anciennes employées passait à moto à côté d'un champ de vignes. Il était en cours de traitement... Elle a dû s'arrêter, elle suffoquait. Mais les choses s'arrangent, globalement.

Quel genre d'écolo êtes-vous ?
Je n'épluche pas les carottes, je les brosse... Gaspiller les épluchures, c'est d'autant plus ridicule que les vitamines sont dans la peau. Plus généralement, 30 % des aliments vont à la poubelle, commençons par ça ! Je suis outré par l'esprit de surconsommation et de surproduction. Cet été, voir Coca-Cola et autres comme sponsors des JO, j'ai trouvé ça désespérant. À la place, on aurait pu projeter des photos de nos anciens, de nos parents et de nos grands-parents, avec derrière eux les grands chefs français. La France, c'est le pays de la gastronomie, un pays de malade, le plus beau du monde !



BESTIMAGE/JACK TRIBECA

Paris, janvier 2023. « La plus belle des cuisines, celle qui nous inspire, c'est celle des mères et des grands-mères », souligne le chef Marc Veyrat.

Au quotidien, que mangez-vous ?
Disons que je suis un faux végétarien, c'est-à-dire que je mange surtout des végétaux. J'émince des rattes, j'y ajoute un peu de polypode, pour son goût de réglisse, et de l'épiaire, qui a le parfum des sous-bois. Je me fais une belle salade avec des tomates, de mon jardin, avec une échalote émincée, une petite branche de fenouil émincée dessus, avec du sel de Guérande, de l'huile d'olive et du vinaigre balsamique.

Ah, vous utilisez quand même un ingrédient qui n'est pas local, le balsamique...
Les Italiens, en gastronomie, ils sont pas mal !

Jamais de viande ?
Si, une fois par semaine, on se fait plaisir avec une épaule d'agneau d'un de mes cousins, ou une volaille de Bresse que je prends chez un copain. Il faut comprendre qu'une chair cuite avec l'os, ça n'a rien à voir. L'os dégage le parfum de la bête. Rien de meilleur que de ronger les os d'une palette d'agneau ou d'une volaille, d'enlever la chair avec ses dents. Une cuisse de poulet qu'on peut tirer à la main, ce n'est pas normal : cela signifie que l'animal, privé de liberté, n'a pas pu faire de muscle.



Je ne supporte pas la cuisine « créative » avec sept ou huit goûts dans la même assiette. Jamais au-delà de trois goûts !

Que vous inspire la gastronomie d'aujourd'hui ?
Son problème, c'est la rentabilité. Ils sont en train de nous tuer avec la pression financière et les charges qui pèsent sur les grands restaurants. Je ne pourrais plus ouvrir aujourd'hui, comme je l'ai fait jeune, une table gastronomique avec 70 salariés pour 40 couverts. Rares sont les cuisiniers triplement étoilés à leur compte. Cela dit, j'ai beaucoup de respect pour ceux qui, contrairement à moi, savent travailler chez les autres, comme Arnaud Donckele (*ses deux restaurants appartiennent à LVMH, propriétaire du « Parisien » - « Aujourd'hui en France »*). Arnaud m'impressionne, il est au sommet, il a tout réussi. C'est un dieu vivant.

Mais vous aussi, vous travaillez pour un autre, Benjamin Patou, le patron de Moma Group, avec qui vous avez ouvert Rural by Marc Veyrat...
Oui, et je suis bien content de l'avoir fait. Mais avec Benjamin, nous faisons de la brasserie, pas de la haute voltige.

La brasserie se révèle plus rentable qu'un étoilé ?
Oui. Comme la bistronomie, plus simple, vers laquelle se tournent pas mal de chefs, ce qui n'est pas si mal, finalement. De toute façon, je ne supporte pas la cuisine « créative » avec sept ou huit goûts dans la même assiette. Jamais au-delà de trois goûts !

Beaucoup de grandes toques, lorsqu'on les interroge sur leurs goûts personnels, évoquent une cuisine simple...
Je vous le répète : je cherche la véritable identité. La plus belle des cuisines, celle qui nous inspire, c'est celle des mères et des grands-mères, qui prenaient le temps de choisir des beaux produits et de les travailler. Par exemple, chez nous, le samedi, c'est Christine, ma femme, qui cuisine. Elle prépare une pièce d'agneau ou un poisson dans la cheminée, avec des pommes de terre cuites dans les braises. En hiver, elle nous prépare une soupe incroyable, au chaudron. Une cuisine paysanne, la meilleure.

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



Gagnaire en italien, c'est Piero

Qui sait que Pierre Gagnaire, trois étoiles rue Balzac (Paris VIIIe), possède aussi un resto italien dans la capitale ? Il s'appelle Piero TT. Piero, comme le prénom italianisé du chef, plus deux « T » collés derrière, comme la lettre grecque « pi » qu'il a choisie pour logo. Dans la très chic rue du Bac, dans le VIIe arrondissement de Paris, l'artiste sert une vraie cuisine italienne qui ne cherche pas à twister systématiquement les recettes de base, histoire de montrer qui c'est Raoul, ou plutôt qui c'est Gagnaire. Bon, je vous préviens, il est un peu chérot, Piero. Mais on peut s'en tirer avec la stratégie suivante : plat direct, café, addition. Vous aurez droit au début à quelques *gressini*, une délicieuse tapenade, du bon pain et une huile d'olive d'extrême qualité ; et, à la fin, des mignardises avec le café. Mais surtout, entre les deux, quel régal. La *frittura*, par exemple, est à tomber (en mer) : de l'encornet, des langoustines, du merlu, des rougets, de minuscules crevettes et des légumes d'été enrobés d'une fine pâte croustillante, façon tempura japonais. Que bueno ! Autres plats foufous : les spaghettis au citron et à la poutargue, ces œufs de mulet séchés, « caviar » de la Méditerranée ; ou les géniales *pappardelle* (de très larges pâtes fraîches maison, que le chef parfume à la verveine) au homard bleu, succulentes, élégantes, légères. À moins que vous préfériez vous tourner vers le poulpe, le bar sauvage ou le veau fermier en saltimbocca, aux champignons sauvages. À tous les coups, vous aurez bien choisi.

Piero TT, 44, rue du Bac à Paris (VIIe). Tél. 01.43.20.00.40. Plats de 25 à 60 €.

Le sel ensorcelle

TENDANCE FOOD | Naturel, raffiné, parfois noir ou rose, il relève les saveurs. Et sert aussi à sécher, conserver et texturer les plats. Mais attention à ne pas en abuser.

Géraldine Meignan

Gris, bleu, rouge…

Il est issu des cristaux de chlorure de sodium qui se forment à la surface des océans. Le sel de mer est récolté dans des marais salants de manière artisanale ou industrielle. Le sel de mine, lui, est extrait de gisements souterrains millénaires formés par des mers anciennes asséchées. Il existe des sels gris naturels ; des blancs raffinés ; des bleus de Perse aux notes légèrement épicées ; des noirs de Hawaii récoltés à proximité des volcans ; des rouges aux saveurs subtiles de noisettes grillées ; des roses de l'Himalaya d'une grande finesse aromatique ; des noirs fumés au bois d'aulne, idéals pour sublimer les légumes ; plus rare, le givre de sel du désert blanc d'Égypte, fin et aérien, très prisé des chefs.

Comment moins en consommer

La première astuce vise à organiser dans l'assiette une compétition aromatique. L'idée ? Réveiller les papilles avec des tas d'épices, de baies et d'herbes fraîches pour que le palais oublie l'absence de note salée. La seconde consiste à saler au dernier moment. L'ajout de sel dans l'assiette, plutôt qu'en cuisson, augmente la perception. Ainsi, Sylvestre Wahid, chef doublement étoilé de l'hôtel des Grandes-Alpes à Courchevel, connu pour faire un usage modéré du sel, invite ses clients à assaisonner eux-mêmes leurs plats.

Le bon moment

Il est déconseillé de saler au départ des plats « bouillis », autrement dit lorsque l'on veut transférer les arômes des viandes, des poissons ou des légumes vers l'eau de cuisson pour lui donner du goût. « L'ajout de sel empêche le liquide d'absorber les arômes des éléments solides », explique Stéphane Lagorce. En revanche, pour les viandes sautées ou cuites au four, on peut les assaisonner auparavant. « Saler une pièce de bœuf avant cuisson permet de faire ressortir le sang et d'accentuer la caramélisation de la viande », décrypte Sylvestre Wahid, chef doublement étoilé du restaurant de l'hôtel des Grandes-Alpes à Courchevel.

En cuisine

C'est un exhausteur de goût incomparable qui amplifie la perception des arômes tout en diminuant l'amertume. C'est aussi un moyen de conserver les aliments. En absorbant l'eau, il ralentit le développement de bactéries indésirables. Il est aussi utile pour cuire viandes, poissons et légumes à l'étouffée dans une croûte de sel. Oublié le dessèchement des aliments par l'air chaud et ventilé du four, ce mode de cuisson conserve les nutriments et les saveurs. Enfin, il permet d'améliorer la texture de certains aliments, en apportant du moelleux aux terrines, du corps et de la tenue à la pâte à pain, de la croûte aux fromages… Avant cuisson, il fait aussi des miracles.

Attention santé

Problème, on en consomme trop : de 7 à 9 g par jour en moyenne en France alors que l'Organisation mondiale de la santé recommande de ne pas excéder 5 g, soit l'équivalent d'une cuillère à café. La faute au sel planqué dans les aliments et dans les plats préparés. Au total, 80 % du sel consommé provient d'aliments transformés. « C'est un vrai sujet de santé publique tant en ce qui concerne l'hypertension artérielle que le risque de développer des maladies cardiovasculaires », souligne la chercheuse Clémentine Hugol-Gential. Alors que le premier rapport de l'OMS date de 1978, il a fallu attendre 2007 pour que les industriels soient obligés d'associer à leur publicité un message de santé publique. Et il ne s'agit que de recommandations.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

Huit albums pour buller à la rentrée

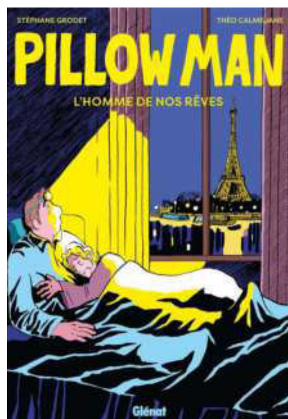
Un étonnant homme oreiller, un moment avec Peter Pan… Voici nos coups de cœur parmi les bandes dessinées attendues en septembre.

Christophe Levent

Un homme si douillet

Au chômage, Jean, ancien chauffeur routier qui dort mal, répond à une annonce pour un emploi qui nécessite d'être insomniaque. Et pour cause : il s'agit de devenir « pillow man », un « homme oreiller », de passer des nuits avec des inconnu(e)s pour leur permettre de s'endormir contre sa poitrine. Un drôle de boulot mais dans lequel il est vite plébiscité. Jean s'épanouit au fil des rencontres. Seul souci : il a menti à sa compagne, qui finit par découvrir le pot aux roses. Une comédie totalement décalée, pleine de surprises et de charme.

« Pillow Man », de Stéphane Grodet et Théo Calméjane, Éd. Glénat, 224 p., 26 €. Sortie le 18 septembre.



Le retour d'Albert

Que penserait Albert Einstein de notre monde s'il revenait aujourd'hui à la vie, près de soixante-dix ans après sa mort ? Pour répondre à cette question, lisez « l'Éternité béante ». Le physicien et philosophe Étienne Klein, épaulé par le scénariste Laurent-Frédéric Bollée, a décidé de ressusciter le père de la relativité qui, à la faveur d'un séjour à Princeton (États-Unis) et d'une écoute d'un disque des Rolling Stones, vient sonner à la porte. Les deux savants partent sur le dos d'un insecte, « l'espacetaon », dans un fantastique voyage qui va les conduire sur la Lune, à Berne (Suisse), dans une salle de concert. Un road-trip loufoque mais savant, pour voir la science d'un autre œil.

« L'Éternité béante », d'Étienne Klein, Laurent-Frédéric Bollée et Christian Durieux, Éd. Futuropolis, 160 p., 24 €. Sortie le 11 septembre.

Vous avez dit barbare ?

Nicolas vit nu auprès des indiens Tupinambas, dans la forêt à côté de la baie de Rio. Nous sommes en 1557 et, venu de France pour établir une colonie sous les ordres de l'amiral Villegagnon, il a été fait prisonnier par la tribu anthropophage. Il ne doit sa survie qu'à ses qualités de chanteur, apprécié de ses ravisseurs qui l'ont adopté comme un des leurs. Mais cette intégration n'est pas du goût du commandant de Fort Coligny, bastion de la colonie française protestante avec laquelle il est arrivé aux antipodes. Sur fond de guerre de religion et de confrontation des cultures, une passionnante fable politique qui interroge sur la notion même de sauvage.

« Antipodes », d'Éric Lambé et David B., Éd. Casterman, 112 p., 22 €. Sortie le 28 août.



Peter Pan ressuscité

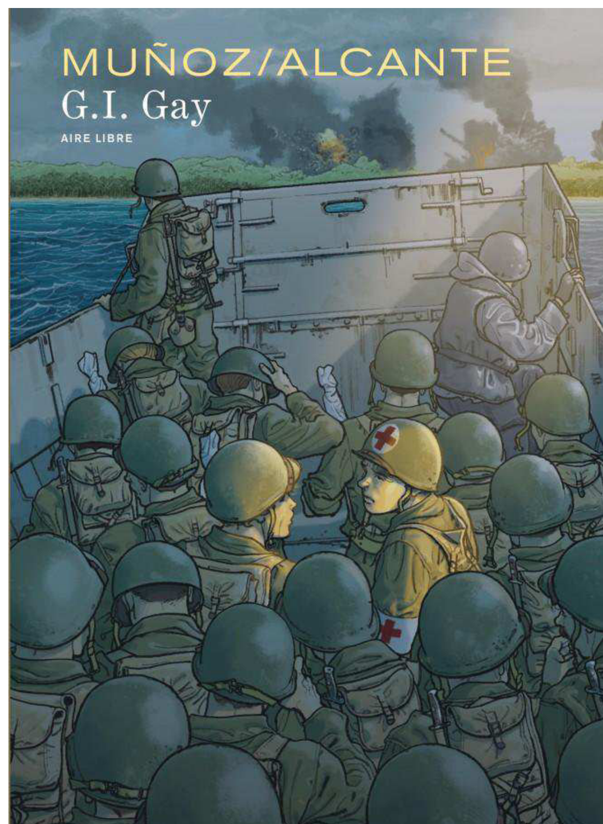
Le jour, les jardins de Kensington, à Londres, accueillent une foule d'enfants et de promeneurs. La nuit, ils deviennent le territoire des animaux qui parlent, des fées et des lutins. Mais aussi le repaire de Peter Pan, un jeune garçon qui sait voler aussi bien qu'un oiseau. Quand la petite Maimie se retrouve perdue dans le vaste parc le soir, c'est lui qui l'aide à retrouver sa famille, en échappant aux « ombres » qui hantent les lieux… Cette BD, superbe graphiquement, regorge de poésie.

« Peter Pan de Kensington », de José-Luis Munuera, Éd. Dargaud, 96 p., 21 €. Sortie le 30 août.

La guerre d'Alan Cole

Le 7 décembre 1941, l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais provoque l'entrée en guerre des États-Unis. Jeune psychiatre, Alan Cole s'engage dans l'armée. Il est chargé de faire le tri parmi les recrues : les délinquants, les alcooliques mais aussi les homosexuels, considérés comme malades mentaux, doivent être écartés. Sur place, il va rencontrer Merle Core, un GI de son âge : rapidement, les deux hommes tombent amoureux et vont vivre le cauchemar de la ségrégation au sein des forces militaires. Un récit glaçant et émouvant, dans un style graphique proche des comics des années 1950-1960.

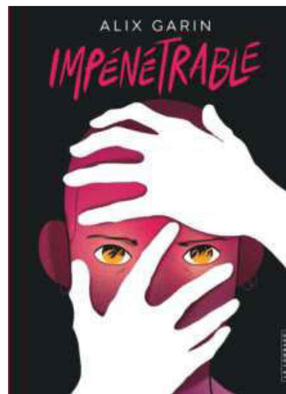
« G.I. Gay », d'Alcante et Juan Bernardo Munoz, Éd. Dupuis, 128 p., 26 €. Sortie le 6 septembre.

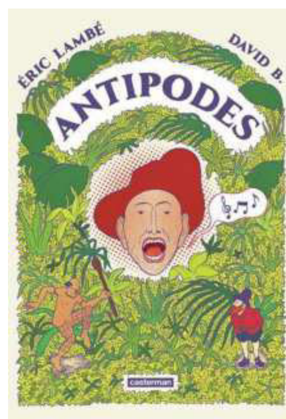


Tout sur Alix

« Impénétrable ». Le mot peut cacher bien des réalités. Il est, dans cet album autobiographique, à prendre au sens propre. À 21 ans, Alix a tout pour être heureuse : un boulot, un premier contrat pour une BD et surtout un copain qu'elle aime. Mais alors que rien ne la prépare à cela, elle commence à ressentir de terribles douleurs quand ils font l'amour, à chaque tentative de pénétration. Elle préfère d'abord le cacher à son compagnon, par peur de le perdre. Elle se lance ensuite dans un marathon médical pour mettre un nom sur ce qui lui arrive. Le vaginisme dont elle souffre va la conduire à remettre en cause bien des choses dans sa vie. Un récit intime touchant, où il est d'abord question de désir et d'amour.

« Impénétrable », d'Alix Garin, Éd. Le Lombard, 304 p., 29,90 €. Sortie le 6 septembre.





Aux origines du fait divers

À l'hiver 1917, une fillette disparaît en plein Paris, du côté de Ba-ta-Clan, l'ancêtre de l'actuelle salle de spectacle. La police soupçonne un meurtre. Valentin, jeune journaliste, s'apprête à partir en voyage de noces quand son patron le rattrape par la manche pour lui demander de travailler sur ce fait divers. Avec Léonie, l'illustratrice du journal, il accepte d'enquêter alors que les quotidiens s'enflamment pour cette histoire bien réelle, baptisée l'affaire Solleilland, du nom de l'homme qui sera arrêté pour le viol et le meurtre de la petite Marthe. Un album plein de vues superbes du Paris de la Belle Époque, qui se penche intelligemment sur la naissance du fait divers et le rôle de la presse.

« Les Crieurs du crime », de Sylvain Venayre et Hugues Micol, Éd. Delcourt, 144 p., 22,95 €. Sortie le 4 septembre.

Dans les pas de Pessoa

Il ne reste plus longtemps à vivre à Fernando Pessoa, 47 ans, l'écrivain et poète portugais, solitaire et alcoolique. Nous sommes en 1935, à Lisbonne, et Simao, jeune pigiste, est chargé de préparer une nécrologie de l'auteur de « Mensagem », personnage énigmatique, roi des pseudonymes. Ce dernier, malade, tente, lui, de boucler et faire éditer son « Livre de l'inquiétude », longtemps appelé « Livre de l'intranquillité ». Après « Sur un air de fado », Nicolas Barral signe un portrait sensible et touchant d'un des grands auteurs du XXe siècle.

« L'Intranquille monsieur Pessoa », de Nicolas Barral, Éd. Dargaud, 136 p., 25 €. Sortie le 20 septembre.

Entre les lignes
Tatiana de Rosnay



Frissons au manoir

Imaginez un roman capable de tenir en haleine et de charmer en même temps, qui a des accents de « Downton Abbey », avec un zeste des sœurs Brontë et d'Agatha Christie : bref, une ambiance « so british » qui ne pouvait déplaire à la Franco-Britannique que je suis. L'intrigue se déroule dans un manoir du Sussex, l'oppressant Winnicott Hall. L'héroïne, Viviane, Française, est dotée d'un sacré tempérament. Elle est la nouvelle préceptrice du fils unique de Lucille et Archibald Montgomery, maîtres des lieux. George a 10 ans et il est aveugle. Entre Viviane et lui, une complicité se tisse. Mais dans cette vaste demeure rôdent d'étranges présences. Que s'est-il passé entre ces murs chargés de souvenirs ? Ludovic Manchette et Christian Niemiec réussissent leur coup avec ce troisième roman addictif et ingénieusement construit. Il faut saluer leur sens du dialogue (ils traduisent pour le cinéma), ce qui leur permet de saisir les caquetages des « ladies » terrifiées par les apparitions, les apartés du majordome pince-sans-rire, les joutes verbales entre maîtresse et élève. Intriguée, j'ai demandé aux auteurs comment ils écrivaient à quatre mains. Réponse : pendant huit mois, ils peaufinent leur plan, suivi de dix mois d'écriture. C'est Ludovic (qui tape plus vite) qui est devant l'ordinateur mais chaque phrase, me précisent-ils en chœur, est pensée puis peaufinée par les deux, assis côte à côte. Un vrai travail d'équipe.



« À l'ombre de Winnicott », de Ludovic Manchette et Christian Niemiec, Éd. Le Cherche-Midi, 22 €.

En vert et contre tous

« CABANE » | Abel Quentin revient avec un roman féroce dans lequel quatre scientifiques formalisent dans les années 1970 le péril écologique qui nous attend.



LP/ARNAUD DUMONTIER

« Il y a de la colère dans ce livre, un effarement de voir encore des politiciens tergiverser », tonne l'écrivain de 38 ans.



Grégory Plouviez

C'EST L'HISTOIRE d'un Français, d'un Norvégien et de deux Américains. Ça sonne comme une blague, mais les éclats que suscite la lecture de « Cabane » sont davantage d'effroi que de rires. Pour son nouveau roman, Abel Quentin a encore choisi, trois ans après le très remarqué « Voyant d'Étampes », un thème épousant les préoccupations du moment : la crise écologique en marche et la menace d'effondrement qui plane au-dessus d'une société vivant avec des œillères.

« Cabane » se déroule pourtant en partie dans les seventies en Californie. Sur le campus de Berkeley, à l'aube de la crise pétrolière de 1973, quatre jeunes scientifiques internationaux sont missionnés par leur mentor afin de rédiger un rapport dont le verdict aurait dû changer la face du monde.

En passant des données démographiques et industrielles à la moulinette des premiers superordinateurs, leur constat est implacable : si nos modes de vie ne changent pas, le monde tel qu'on le connaît disparaîtra au XXIe siècle. Problème : personne ou presque n'écoutera ces Cassandre et chacun d'entre eux prendra des directions différentes – le militantisme, le déni, la folie… – pour continuer à vivre avec ce lourd fardeau.

Une histoire inspirée du rapport Meadows qui, en 1972, argumente scientifiquement « un message extrêmement simple », résume Abel Quentin : « Il ne peut y avoir de croissance infinie dans un monde fini. » Une thématique autour de laquelle l'écrivain essonnien tournait depuis des années. « Après mon premier livre *("Sœur", en 2019)*, j'avais passé une dizaine de mois sur un projet de récit postapocalyptique où j'abordais l'effondrement sous la forme du roman d'anticipation avec une France coupée en deux, le retour du loup… » L'embryon de roman finira recyclé dans une nouvelle.

Dès 1972, « tout était formulé clairement »

Mais une fois « le Voyant d'Étampes » publié, deux ans plus tard, la lecture du rapport Meadows, réédité, fait office de nouveau déclic. « Un texte assez aride mais lisible même pour quelqu'un comme moi qui n'ai pas d'appétence pour les sciences, résume l'écrivain de 38 ans. C'est écrit avec énormément de précautions, ces scientifiques ne se prennent pas pour des Nostradamus, ils montrent simplement une dynamique. En termes de démographie, de ressources, leurs prédictions se sont révélées exactes. Mais à l'époque, ils ont été attaqués. »

Abel Quentin ne sort pas indemne de cette lecture. « On se sent un peu merdeux, confirme-t-il. Être bousculé par un texte de 1972, c'est quand même navrant. C'est terrible de constater que tout était formulé aussi clairement depuis si longtemps. J'ai repensé à toutes les fois où j'ai pu être agacé par les écolos, avoir une forme de condescendance devant ces gens que je voyais comme obsessionnels… »

Reste à transformer le choc en épopée romanesque courant sur un demi-siècle. Les quatre scientifiques ont changé de noms, de nationalités, de caractères, devenant des personnages de fiction. Dans « Cabane », qui fait allusion à la hutte scandinave où se réfugie l'un des protagonistes à la lisière d'une forêt et de la folie, le romancier observe aussi « la collision entre deux langages, deux temporalités », le scientifique et le politique, difficiles à unir, même quand il y va de la survie de l'espèce.

« Bien sûr, il y a de la colère dans ce livre, un effarement de voir encore des politiciens tergiverser, tonne l'auteur. On comprend bien qu'aucun candidat ne se fera élire sur un programme qui propose un horizon de frugalité mais ce constat est terrible. Derrière cette inertie collective, il y a bien sûr le refus compréhensible (mais suicidaire) de se couper des avantages matériels, du confort gagnés grâce à la croissance, dans un monde plus dur, où beaucoup de gens peinent à survivre. »

Écouter « la radicalité des raisonnables »

Il poursuit : « Je crois qu'il y a aussi, même si on en parle moins, l'ennui que provoquent ces sujets-là. Chez les baby-boomers, par exemple. Les questions écologiques sont souvent considérées comme barbantes, pas assez romantiques, contrairement aux questions sociales, régaliennes, ou de politique étrangère classique. Pour toute une génération, la raréfaction des ressources, l'état des forêts, c'est un truc d'emmerdeurs ou de scientifiques. »

Dans « Cabane », Abel Quentin dissèque également les mécanismes de la radicalité. Mais là où le trentenaire s'amusait dans son précédent ouvrage à dissimuler derrière ses personnages sa propre vision du mouvement woke, la nuance est ici moins de mise. « Peut-être que, contrairement au *Voyant d'Étampes*, ce livre rend hommage à la radicalité, formule-t-il. Face à un constat de mort, de dévastation proche, seule compte, marche la radicalité des raisonnables. À vouloir concilier des intérêts inconciliables, on se retrouve dans cette situation où l'on sait ce qui est en train de se passer, et pourtant on ne fait rien. »

Celui qui est aussi avocat fustige ainsi la criminalisation du militantisme écologique. « Elle est disproportionnée, stupide. » Mais à côté de cette forme de radicalité, politique, il y en a une autre, celle de Gudsonn, personnage norvégien qui disparaît dans la nature et flirte avec une forme de folie. « Je me suis amusé à distiller le doute dans ce livre : qui sont les fous ? Gudsonn ou ces économistes qui expliquent, les mains en chapiteau, que la croissance est notre seul horizon ? »

Pour les besoins du livre, Abel Quentin a été en contact avec William W. Behrens, l'un des scientifiques à l'origine du rapport Meadows. « J'ai été un peu étonné de voir cet homme presque pimpant, relate l'écrivain. Il travaille dans l'énergie solaire. Il a sûrement souhaité poursuivre son combat à une échelle où il pouvait davantage changer les choses. »



« Cabane », d'Abel Quentin, Éd. de l'Observatoire, 464 p., 22 €.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 25 août 2024 • N° 24882 bis

Les radios font déjà leur rentrée

Une semaine avant le petit écran, les stations démarrent la saison ce lundi, avec un joli lot de surprises, dont plusieurs retours derrière le micro.



SEBASTIEN TOUBON/AGENCE 1827/RTL

Nouvelle recrue de RTL, Faustine Bollaert présentera « Héros », une émission d'une heure sur le destin, certainement extraordinaire, de ses invités.

Kevin Boucher

LES RÉVEILS sont (presque) réglés, l'heure de la rentrée va sonner. Ce lundi, sept jours avant la télévision, les radios mettent fin à leur pause estivale et attaquent une nouvelle saison marquée par de nombreuses nouveautés.

■ RTL : Thomas Sotto à la matinale

Cela bouge aussi chez RTL. Après dix ans à son poste, Yves Calvi cède sa matinale à Thomas Sotto, toujours accompagné d'Amandine Bégot. Mais avec un nouvel horaire puisque la tranche s'étalera désormais de 7 heures à 10 heures. Et une rentrée décalée : Amandine Bégot sera seule jusqu'à l'arrivée de Thomas Sotto, jeudi. L'humoriste Philippe Caverivière, lui, reviendra le lundi 2 septembre.

Juste après, Julien Courbet voit « Ça peut vous arriver » amputé d'une heure pour aller jusqu'à midi. Les après-midi évoluent : Lorànt Deutsch s'installe à 15 heures chaque jour pour trente minutes avec « Entrez dans l'histoire ». Délogé de la case du matin, Yves Calvi trouve refuge en avant-soirée, entre 18 et 20 heures, pour une version ripolinée de « RTL Bonsoir », avant de passer le relais à la recrue Faustine Bollaert avec « Héros », une heure d'entretien sur le destin de ses invités.

■ Europe 1 : Cyril Hanouna de retour en quotidienne

Les auditeurs très matinaux d'Europe 1 vont être surpris de ne plus entendre Ombline Roche de 5 heures à 7 heures. La journaliste laisse Alexandre Le Mer seul mais ne quitte pas la station pour autant puisqu'elle prendra les commandes d'un format inédit d'une heure le week-end autour de l'anniversaire du « Top 50 », décliné sous forme de pastilles en début de soirée la semaine.

À 15 heures, Stéphane Bern voit « Historiquement vôtre » changer de nom pour devenir « Au cœur de l'histoire ». Mais l'après-midi est surtout marquée par le retour de Cyril Hanouna, entre 16 et 18 heures, officialisé vendredi. Après un essai non sans polémiques à la fin de la saison dernière, qui a valu à la station une mise en demeure de l'Arcom pour manque de « mesure » et d'« honnêteté », l'animateur de 49 ans part pour une saison entière d'« On marche sur la tête », un rendez-vous de débats sur l'actualité. Une case qu'il connaît bien puisqu'il y a officié de 2014 à 2016.

■ France Inter : l'édito de Patrick Cohen

Leader sur le marché, France Inter mise en revanche sur un statu quo, ou presque. Si Nicolas Demorand et Léa Salamé conservent la matinale, ils accueillent des voix… déjà connues. À commencer par l'ancien anchorman du « 7/9 », Patrick Cohen, de retour pour un édito politique à 7 h 40. Mais aussi, du lundi au jeudi, après l'interview de 9 h 20, une chronique humoristique signée Charline Vanhoenacker. L'animatrice avait vu son émission dominicale arrêtée à la suite de l'éviction de Guillaume Meurice et au départ de bon nombre de sociétaires.

L'après-midi, « Jusqu'ici tout va bien » de Marie Misset et Marine Baousson s'arrête après une seule saison, remplacée par Matthieu Noël avec une version allongée de « Zoom zoom zen », désormais de 16 heures à 18 heures.

■ Franceinfo : la soirée change de voix

Franceinfo a décidé de renforcer son carrefour de fin de journée, confié à Jean-Rémi Baudot et Agathe Lambret. Entre 18 et 21 heures, l'ancien binôme de la matinale du week-end proposera « Franceinfo soir », qui inclura notamment un entretien mené par la journaliste à 18 h 30. Dans la dernière partie de l'émission, le duo proposera une formule revisitée des « Informés ».

■ France Bleu : Valérie Damidot joue à midi

France Bleu recrute Valérie Damidot pour piloter dès midi « Au taquet ! », un jeu inédit d'une heure. De son côté, RMC ne bouge presque rien. La grille reste la même, marquée uniquement par l'arrivée de Pierre-Antoine Damecour dans « Estelle Midi » avec Estelle Denis (de 12 heures à 15 heures). Quant à la matinale (7 heures-9 heures) de Sud Radio, elle est désormais incarnée par Jean-Jacques Bourdin, en remplacement de Patrick Roger.

■ Musicales : Benjamin Castaldi réveille Europe 2

Europe 2 revoit sa copie à l'aube. Exit donc Clément Lanoue, place à Benjamin Castaldi pour « Casta réveille la France ». De 6 heures à 10 heures, il sera aux côtés de Marie Solis et de Fabien Delettres pour accompagner les auditeurs, comme il l'avait fait entre 2006 et 2007 sur RTL2.

Pour sa part, Clément Lanoue rebondit sur Fun Radio. Connu sous le pseudo de Clément l'incruste, le quadra prend les manettes de « la Team Fun Radio » avec Jean-Baptiste Jammes, Justine Hollman, Valentin Chevallier et Julien Tellouck entre 16 et 20 heures.

Côté NRJ, en plus de son programme entre 15 et 19 heures, Louis gagne du temps d'antenne. Comme nous l'annoncions, dès ce lundi, il sera également présent en soirée en compagnie de Charly et de Bichette avec « le Super Show NRJ », un divertissement prévu de 22 heures à minuit et dérivé du « Sunday Boost » lancé l'an passé le dimanche.



Matthieu Noël joue les prolongations, à présent sur France Inter de 16 heures à 18 heures.

LP/FRED DUGIT

Avec Noël, l'humour à la fête

Rallongée désormais d'une heure (de 16 heures à 18 heures sur France Inter), l'émission de Matthieu Noël « Zoom Zoom Zen » veut proposer un découpage clair à ses auditeurs. « Dans la première partie, nous continuerons d'évoquer l'air du temps en zoomant sur un mot avec un sachant. Dans la seconde, nous serons en revanche dans l'air du jour en évoquant une actualité de la semaine avec un invité plus grand public », explique l'animateur. Autour de la table, les fidèles auditeurs retrouveront les chroniqueurs historiques Manon Mariani et Quentin Lhui. Le format veut aussi « mettre le paquet » sur l'humeur, avec une troupe étoffée de jeunes humoristes, notamment dans la deuxième partie. « À cette heure-là, on a envie de se détendre », argue Matthieu Noël. À l'essai en fin de saison dernière, Marie de Brauer héritera ainsi d'une chronique quotidienne vers 17 h 30, et jouera le rôle de « sniper ». À 17 h 50, un deuxième rendez-vous comique sera assuré à tour de rôle par des piliers du programme comme Benjamin Tranié, Tania Dutel et Yann Marguet, mais aussi par deux petits nouveaux : Merwane Benlazar et Charles Nouveau. L'humour ne disparaîtra pas pour autant de la première partie, l'équipe étant rejointe par Ahmed Sparrow, Elena Nagapetyan ou encore Marine Leonardi. Attention toutefois, le présentateur ne veut pas d'une émission « juste de vannes ». « Ça ne m'intéresse pas. J'aime qu'on rigole mais aussi qu'on apprenne quelque chose », prévient l'ex-visage de « C à vous » sur France 5.

Benjamin Meffre

1 TF1

21.10 LES PROFS 2
Avec Kev Adams
Les pires profs de France débarquent en Angleterre pour une mission ultra-secrète. Avec Boulard, le roi des cancres, ils sont parachutés dans le meilleur lycée du pays.

23.00 LES PROFS
Avec Isabelle Nanty
Avec 12% de réussite au bac, le lycée Jules Ferry est le pire lycée de France. Même les meilleurs professeurs ont échoué.
00.40 Les Experts : Miami

2 France 2

21.10 OPÉRATION PORTUGAL
Avec D'Jal
Hakim, 35 ans, sympathique flic de quartier d'origine marocaine, doit infiltrer la communauté portugaise pour les besoins d'une enquête.

22.40 ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ
De François Desagnat
Avec Jean-Paul Rouve, Julie Depardieu
Fabrice, acteur de comédie, réalise qu'il n'a pas sa carte de fidélité alors qu'il fait ses courses.

3 France 3

21.10 COMMISSAIRE DUPIN
« Une famille endeuillée »
Lorsque Kadeg rend visite à sa tante Joëlle Contel, il la retrouve grièvement blessée au pied de ses escaliers.

22.35 COMMISSAIRE DUPIN
« Le trésor d'Ys »
Avec Udo Samel
Céline Kerkraums a été assasinée. Son corps a été trouvé près de la criée.
00.05 « La morte rose »
01.35 Météo climat

4 Canal+

21.00 SIYA KOLISI, UN DESTIN SUD-AFRICAIN
Siya Kolisi est entré dans l'histoire en devenant le premier capitaine noir de l'équipe nationale sud-africaine de rugby.

22.40 NO WAY UP
Avec Colm Meaney
Fille d'un gouverneur, Ava part en week-end à Cabo San Lucas, au Mexique, avec son petit copain Jed, son ami Kyle ainsi que Brandon, son garde du corps.

5 France 5

21.00 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
« La vallée des rois de France, de Chambord à Chinon »
21.50 « De la Maurienne au Mont-Blanc »
22.45 Une maison, un(e) artiste

23.15 LES FANTÔMES DU PÉTROLE
Des scientifiques et des lanceurs d'alerte se sont lancés dans une traque vertigineuse : retrouver les puits de pétrole et de gaz abandonnés par l'industrie pétrolière.

6 M6

21.10 CAPITAL
« Low-cost ou grand luxe, le business XXL des camping-cars »
Par Julien Courbet
En 2024, entre 90 000 et 100 000 camping-cars neufs ou d'occasion devraient être vendus.

23.05 ENQUÊTE EXCLUSIVE
« Istanbul : la ville aux deux visages »
Présenté par Bernard de La Villardière
C'est la ville de tous les contrastes, de tous les paradoxes.
00.20 Enquête exclusive

7 Arte

21.00 BIENVENUE À GATTACA
Avec Ethan Hawke
Dans un futur proche. La génétique n'a plus de secret pour les scientifiques qui peuvent orienter l'avenir de chacun dès la conception.

22.45 UMA THURMAN
« L'émancipation d'une guerrière »
Uma Thurman s'est vue immortalisée en icône du cinéma indépendant, puis en étendard de la revanche des femmes.

8 C8

21.10 LES HÉROS DE LA ROUTE
« De Lyon à Perpignan : le Sud sous haute surveillance - 1 »
Les routes du Sud sont parmi les plus fréquentées de France et un carrefour pour tous les trafics.

22.55 LES HÉROS DE LA ROUTE
« De Lyon à Perpignan : le Sud sous haute surveillance - 2 »
Cyril, gendarme, va être confronté à des comportements irresponsables sur la route.

9 W9

21.10 LA REINE DES NEIGES II
Afin de comprendre l'origine de ses pouvoirs, Elsa va entreprendre, avec ses amis, un voyage aussi périlleux qu'extraordinaire.

23.00 CENDRILLON
De Kay Cannon
Orpheline, Cendrillon n'a pu rester dans la maison de son père qu'en devenant la domestique de sa belle-mère et de ses demi-sœurs, qui la détestent.

10 TMC

21.15 TARZAN
Avec A. Skarsgard
Après avoir grandi dans la jungle africaine, Tarzan a renoué avec ses origines aristocratiques, répondant désormais au nom de John Clayton, Lord Greystoke.

23.15 90' ENQUÊTES
« Immersion avec les pompiers d'élite de Lyon »
Immersion exclusive dans les casernes de pompiers les plus chaudes de France, dont celle de Lyon, 2e ville de France.

11 TFX

21.05 MECHANIC : RESURRECTION
De Dennis Gansel
Avec Jason Statham, Jessica Alba
Arthur Bishop pense avoir définitivement tourné la page sur son passé de tueur à gages.

22.55 CHAOS
De Tony Giglio
Avec Jason Statham, Ryan Phillippe
Un matin à Seattle, 5 braqueurs menés par Lorenz prennent les employés et les clients d'une banque en otages.

12 NRJ12

21.10 BAPTISTE LECAPLAIN : ORIGINES
Dans ce one-man-show, l'humoriste Baptiste Lecaplain évoque son enfance en Normandie, ses relations avec ses parents, ses réussites et ses déboires amoureux.

23.15 ÉRIC ANTOINE : MAGIC DELIRIUM
Éric Antoine revient avec *Magic Délirium* et ajoute une bonne dose de « grande illusion » et de technologie à l'habituel mélange d'humour-magie-philosophie-musique-danse.

14 Culturebox

21.00 UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE
Avec Bruno Solo
Depuis douze ans, Claire et François forment un couple bien établi. Dans leur entourage, ils incarnent une véritable institution matrimoniale.

22.30 TIMES SQUARE
Avec Guillaume de Tonquédec
Surplombant Times Square, dans un loft aussi défraîchi que son occupant, Matt Donavan est un comédien laissé sur la touche.

17 CStar

21.10 CHICAGO FIRE
« Bienvenue à Chicago »
Avec Brian Geraghty
Boden et Severide sont obligés de faire la paix avec un ancien ennemi.
21.55 « Coup de pression »

22.40 CHICAGO FIRE
« Cavalier seul »
Avec Brian Geraghty
La Caserne 51 est appelée après les overdoses de trois jeunes filles ayant ingéré des opiacés.
23.25 « Décès par noyade intentionnelle »

18 Gulli

21.05 TINY HOUSE NATION
« La mini-maison de 42 m² dans la prairie »
John et Zach vont créer une mini-maison pour John et Hilary.
21.55 « Tic tac ! Mini-maison express de 31 m² »

22.40 TINY HOUSE NATION
« Obstacles sur la route du mini »
Chad et Cecilia ont décidé d'emménager dans un espace plus petit.
23.25 « Mini-arche de 30 m² »

20 TF1 Séries Films

21.00 L'ART DU MENSONGE
Escroc professionnel, Roy Courtnay a déjà en vue sa prochaine cible : Betty McLeish, récemment devenue veuve, dont la fortune s'élève à des millions de dollars.

23.00 GENTLEMAN MENTEUR
Avec Chandra West
Julie Stevens est une belle jeune femme, forte et indépendante. Depuis la mort de son mari, elle mène une petite vie tranquille.

21 L'Équipe

20.45 LA GRANDE SOIRÉE L1
« Marseille / Reims. Ligue 1 McDonald's »
Commentaires de matchs, analyses, débriefs et statistiques.

22.40 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

20.50 LOW COST
Avec Jean-Paul Rouve
Excédés, les passagers du vol low cost Djerba-Beauvais sont prêts à tout pour rentrer chez eux.

22.25 TOUT POUR ÊTRE HEUREUX
De Cyril Gelblat
Avec Manu Payet, Audrey Lamy

23 RMC Story

21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Algérie »
Antoine s'envole pour l'Algérie. Cela faisait des années qu'il voulait parcourir ce pays.

23.00 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Vietnam »
Antoine de Maximy s'envole pour le Vietnam.

24 RMC Découverte

21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« L'enlèvement du baron Empain »
Edouard-Jean Empain est enlevé le 23 janvier 1978.

22.40 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
« Denis Waxin, le prédateur »

25 Chérie 25

21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« Cartes sur table »
Avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir

22.55 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE
« Albert Major parlait trop »

13 LCP Public Sénat

21.00 REMBOB'INA
« Mais qu'est-ce qu'elles veulent ? »
Le premier film de Coline Serreau (1976) »
Présenté par Patrick Cohen

23.00 CES IDÉES QUI GOUVERNENT LE MONDE
Présenté par Émile Malet

15 BFM TV

21.00 WEEK-END DIRECT
Un rendez-vous pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

22.00 WEEK-END DIRECT
L'information du moment et du week-end.

16 CNews

21.00 SOIR INFO ÉTÉ
Toute l'actualité du jour, nationale et internationale, avec des invités en plateau pour décrypter les grands sujets.

22.30 SOIR INFO ÉTÉ
Les informations de la journée.
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 LE 20H DARIUS ROCHEBIN
Une soirée rythmée par l'actualité avec des invités pour discuter de ce qui se passe dans le monde.

22.00 22H DARIUS ROCHEBIN AVEC ALEXIA MAYER
Par Darius Rochebin et Alexia Mayer

27 franceinfo:

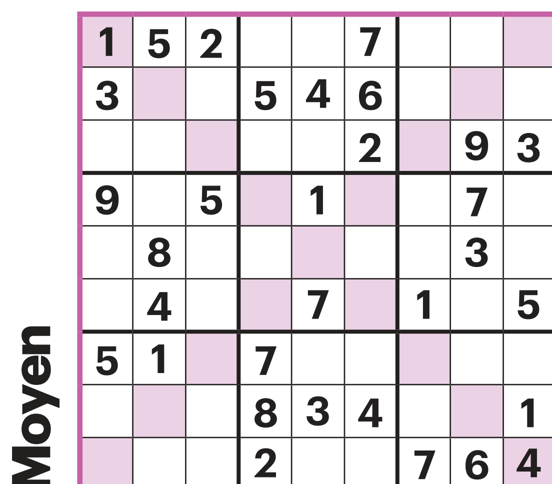
21.15 FRANCEINFO: ET TOUT EST PLUS CLAIR
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

23.00 23H INFO
Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Sudoku

En plus des règles du sudoku classique, chacune des deux diagonales roses doit avoir chaque chiffre de 1 à 9.

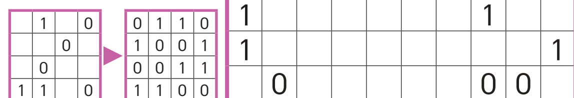
Moyen



1	5	2			7			
3			5	4	6			
					2		9	3
9		5		1			7	
	8						3	
	4			7		1		5
5	1		7					
			8	3	4			1
			2			7	6	4

Takuzu® moyen

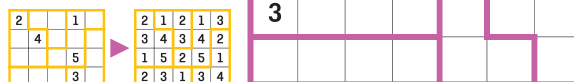
Complétez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté de l'autre, ou l'un en dessous de l'autre.



	0		0						0
					0				
						0		0	
1									1
				0		0		0	
		0							
		0		0					
1							1		
1									1
	0						0	0	

Kemaru® difficile

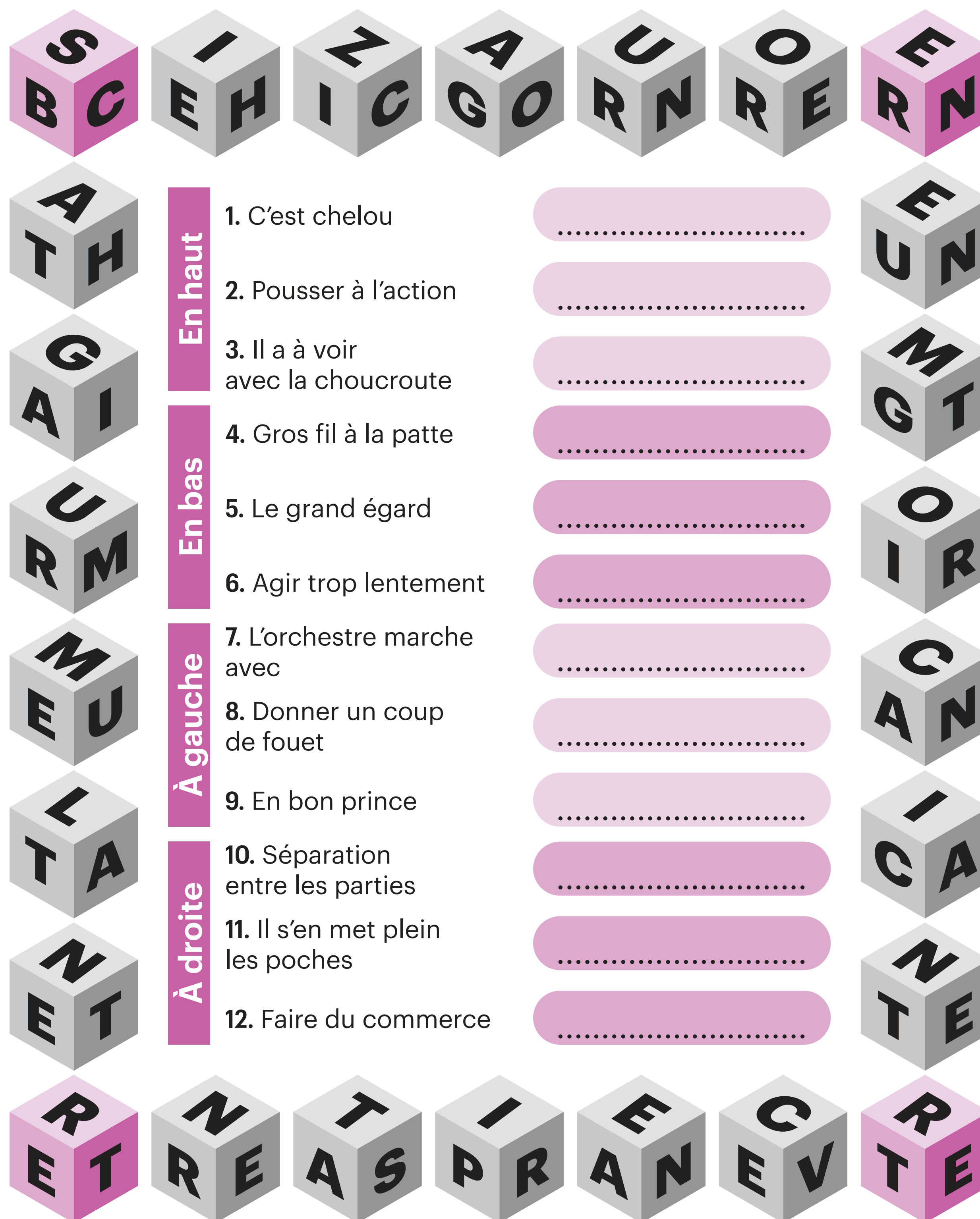
Complétez la grille, chaque zone entourée de gras contenant tous les chiffres entre 1 et sa taille (par exemple 1, 2 et 3 pour une zone de trois cases). Deux chiffres identiques ne peuvent se toucher horizontalement, verticalement ou en diagonale.



	5					5
				2		
			4			5
3						

Cubix

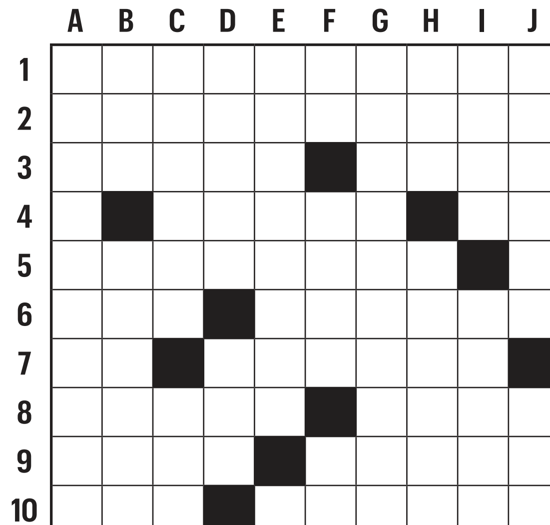
Retrouvez sur chaque ligne et chaque colonne de cubes trois mots à l'aide de leurs définitions, en ne vous servant de chaque lettre qu'une fois. Les lettres sur les cubes roses servent donc une fois à l'horizontale et une à la verticale.



Mots croisés

Horizontalement : 1. Battements vitaux. **2.** Venue par surprise. **3.** Ragoût de garenne. Un homme ne saurait le donner. **4.** Elle a connu un pays merveilleux. Petit patron. **5.** Qui cause bien du souci. **6.** Devant ce qui est nouveau. Il se contente de quelques lignes. **7.** Ne reste jamais sans suite. Qui a pris un coup de vieux. **8.** Un cheval a précipité sa chute. Léon du Front populaire. **9.** Célèbre arbalétrier suisse. Donna un calibre. **10.** Longue période de vie sur terre. Qui ont du poids à perdre.

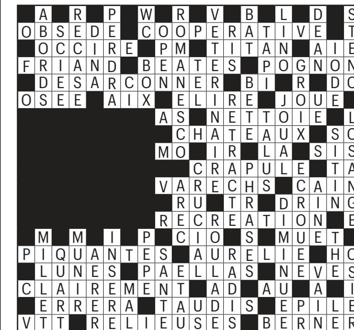
Verticalement : A. Chiquenaude. **B.** Attaché l'un à l'autre. Estimer la surface au sol. **C.** On s'y lave et on s'y fait beau. Cri à Arles. **D.** Elle se dresse pour le souvenir. Argile rouge ou jaune. **E.** Comme une fonction exclusive. **F.** Règle en forme d'équerre. Les tripes sont sa spécialité. Peut mieux faire. **G.** Qui n'est pas touché. **H.** Poème ancien. Voiles de mariées. **I.** Porte préjudice. Fleuve français qui va jusqu'au Rhin. **J.** Passée par les narines. Ferme en Provence.



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3						■				
4		■						■		
5									■	
6				■						
7			■							■
8						■				
9					■					
10				■						

Solutions du numéro précédent

Mots fléchés



■	A	■	R	■	P	■	W	■	R	■	V	■	B	■	L	■	D	■	S
O	B	S	E	D	E	■	C	O	O	P	E	R	A	T	I	V	E	■	T
■	O	C	C	I	R	E	■	P	M	■	T	I	T	A	N	■	A	I	E
F	R	I	A	N	D	■	B	E	A	T	E	S	■	P	O	G	N	O	N
■	D	E	S	A	R	C	O	N	N	E	R	■	B	I	■	R	■	D	O
O	S	E	E	■	A	I	X	■	E	L	I	R	E	■	J	O	U	E	■
■	■	■	■	■	■	■	■	A	S	■	N	E	T	T	O	I	E	■	L
■	■	■	■	■	■	■	■	■	C	H	A	T	E	A	U	X	■	S	O
■	■	■	■	■	■	■	■	M	O	■	I	R	■	L	A	■	S	I	S
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	C	R	A	P	U	L	E	■	T	A
■	■	■	■	■	■	■	■	V	A	R	E	C	H	S	■	C	A	I	N
■	■	■	■	■	■	■	■	■	R	U	■	T	R	■	D	R	I	N	G
■	■	■	■	■	■	■	■	R	E	C	R	E	A	T	I	O	N	■	E
■	M	■	M	■	I	■	P	■	C	I	O	■	S	■	M	U	E	T	■
P	I	Q	U	A	N	T	E	S	■	A	U	R	E	L	I	E	■	H	O
■	L	U	N	E	S	■	P	A	E	L	L	A	S	■	N	E	V	E	S
C	L	A	I	R	E	M	E	N	T	■	A	D	■	A	U	■	A	■	I
■	E	R	R	E	R	A	■	T	A	U	D	I	S	■	E	P	I	L	E
V	T	T	■	R	E	L	I	E	U	S	E	S	■	B	E	R	N	E	R

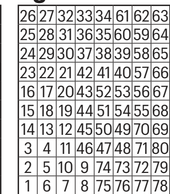
Le mot à trouver est : **INQUISITION**.

Mots croisés



F	A	R	A	N	D	O	L	E	S
O	M	E	T	■	E	P	I	N	E
R	I	C	R	A	C	■	T	T	C
T	E	L	E	V	E	N	T	E	■
E	■	U	S	I	N	I	E	R	S
R	U	S	■	S	T	A	R	■	A
E	V	I	T	E	E	■	A	P	I
S	E	O	I	R	■	P	L	A	N
S	E	N	T	■	S	U	E	N	T
E	S	■	I	V	R	E	S	S	E

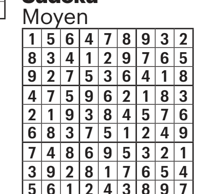
Aguro



26	27	32	33	34	61	62	63
25	28	31	36	35	60	59	64
24	29	30	37	38	39	58	65
23	22	21	42	41	40	57	66
16	17	20	43	52	53	56	67
15	18	19	44	51	54	55	68
14	13	12	45	50	49	70	69
3	4	11	46	47	48	71	80
2	5	10	9	74	73	72	79
1	6	7	8	75	76	77	78

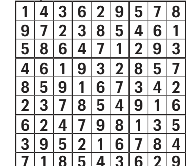
Sudoku

Moyen



1	5	6	4	7	8	9	3	2
8	3	4	1	2	9	7	6	5
9	2	7	5	3	6	4	1	8
4	7	5	9	6	2	1	8	3
2	1	9	3	8	4	5	7	6
6	8	3	7	5	1	2	4	9
7	4	8	6	9	5	3	2	1
3	9	2	8	1	7	6	5	4
5	6	1	2	4	3	8	9	7

Expert



1	4	3	6	2	9	5	7	8
9	7	2	3	8	5	4	6	1
5	8	6	4	7	1	2	9	3
4	6	1	9	3	2	8	5	7
8	5	9	1	6	7	3	4	2
2	3	7	8	5	4	9	1	6
6	2	4	7	9	8	1	3	5
3	9	5	2	1	6	7	8	4
7	1	8	5	4	3	6	2	9

Mokassé®

Le mot à trouver est : **CAHIER DE VACANCES**.

Mots fléchés n°7434

1	2	3	4	5	6		7	8	9	10	11	12	13

Avec les cases numérotées, reconstituez le mot mystère en lien avec notre photo.

jeux proposés par RCI-JEUX.com

PLEIN DE LICHEN / RÉGION D'AMBOISE
ELLE ROUGEOIE DANS L'ÂTRE
IL PEUT ÊTRE FÂCHEUX D'Y TOMBER / DRAP
IL FAIT APPEL
VILLE QUI ABRITE UN MUSÉE DU PUNK
IL TOURNE AUTOUR DE SA PROIE
EST DONC EN ÉTAT DE MARCHE
LE BONHEUR EST CENSÉ Y ÊTRE / COURT
LE MOI DU PSY / JAMAIS ANCIEN
LES POINTS SUR LES I / SIGNE DE GÊNE
EVITA EN ARGENTINE / DIRECTION ESTIVALE
ABOLIR UNE LOI / GROS TUBE
ASSAILLI DE TOUTES PARTS
BLONDE ANGLAISE / POISSON DU MIDI
ON LUI CONFIE NOS ÉTATS D'ÂME
POTENTIEL D'HYDROGÈNE / REMODELAI
LACÉ DE NOUVEAU / CIGARILLO
ÉTAT SUR LA MER NOIRE / COURS DU NORD
ENREGISTREMENT DE DONNÉES
UNE PARTIE D'UN KILOMÈTRE / JOLI RÉCIF
S'OCCUPE DU CHALAND / MISÈRE !
ÉLÉMENTS DÉTERMINANTS
PRÉCISION À PRENDRE EN COMPTE
TEL LE DINDON DE LA FARCE
IL SE JOUE SOUS *SOL*
LE SPLEEN Y MET DU VAGUE / TAXE
SALUT ÉTRANGER
PILIERS DE COINS / DEALE
RENNE D'AMÉRIQUE DU NORD
ILS SE BRISENT EN CAS DE CHUTE
ENTAILLÉS FINEMENT / ARTICLE À CHAUSSER
SUBSTANCE HALLUCINOGÈNE
POUR ABRÉGER UNE LONGUE LISTE
FAIRE LE FANFARON
CHAMPS DE CITADINS / CORDONNET TRESSÉ
S'ADRESSA À DIEU
APOTHÉOSES / GARNI DE TISSU
ARME DE GUERRE MÉDIÉVALE
EN CONSÉQUENCE
LE TEMPS D'UNE RÉVOLUTION / INEPTIE
ERSATZ DE CAFÉ / VIEUX OUI
GRÂCE À EUX, LA TERRE EST BLEUE
PROMENADE SPORTIVE / ENFONCÉE, EMPÊTRÉE
APPRÉHENDÉE PAR LA POLICE
SES FRUITS SONT SUCRÉS
CHEFS DU MILIEU / PAS GÂTÉES DU TOUT
DAME DE TAILLE / DÉTENDU
INDISPENSABLE / USER DE FICELLES
A FAIT ENTENDRE UNE PLAINTE / POURVU
PROVINCE DU CANADA
ON EN SORT TREMPÉ
ROUES À GORGE / DIPLÔME DE TECHNICIEN
CRIER COMME UN OISEAU / TOUT CASSÉ
ESPÈCE DE CRÉTIN / LIEU POUR UN TOURNOI
ARRIÈRE-SAISON / LOIN D'ÊTRE REPUS
CARACTÈRE DE MÂLE / CHAÎNE DE LA TNT
QUI N'EST DONC PAS RESTÉ DE GLACE
QUI NE NOUS CACHENT RIEN
PÈRE DE LA RELATIVITÉ
ELLE INFORME ET DIVERTIT / GÉNITEUR
GLISSÉ DANS LE CREUX DE L'OREILLE
ON L'UTILISE POUR MONTRER
RAPIDE RATITE VIVANT EN AUSTRALIE
ELLE GÂCHE LA VUE
ILS FONT PASSER DES ÉPREUVES

© LP/DR

LOTO – Résultats du tirage du samedi 24 août 2024

Tirage LOTO® : 13 20 29 30 36 – Chance 5

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 bons numéros + Chance	Aucun gagnant.	
5 bons numéros	1	207 489,60 €
4 bons numéros + Chance	45	1 125,40 €
4 bons numéros	406	449,90 €
3 bons numéros + Chance	2 568	42,50 €
3 bons numéros	19 623	20 €
2 bons numéros + Chance	36 833	8,20 €
2 bons numéros	287 223	4,20 €
1 bon numéro + Chance / 0 bon numéro + Chance	476 476	2,20 €

Option 2nd tirage : 1 7 8 11 40

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 bons numéros	Aucun gagnant.	/
4 bons numéros	446	281,80 €
3 bons numéros	18 483	17,40 €
2 bons numéros	228 859	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

A 8233 9550	B 9086 3412	I 2552 9381	L 4785 1920	N 0439 9593
Q 9852 7046	Q 9860 7138	S 5767 1738	T 3524 0216	U 5220 9742

JOKER+ Résultat sur fdj.fr

A gagner, au tirage LOTO® du lundi 26 août 2024 : 3 000 000 €*

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 – fdj.fr

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

KENO – Résultats des tirages du samedi 24 août 2024

Tirage du midi : 4 5 8 10 18 23 32 34 41 43 44 45 47 52 56 57 58 59 60 65
Multiplicateur : x 2 – JOKER+ : 9 157 554

Tirage du soir : 5 7 13 18 22 23 25 32 35 36 37 40 41 47 53 54 61 62 65 66
Multiplicateur : x 3 – JOKER+ : 7 016 887

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 – fdj.fr

EUROMILLIONS – Résultats du tirage du vendredi 23 août 2024

9 15 24 47 50 – étoiles 8 9

Combinaisons	Grilles gagnantes Tous pays	En France**	Dont Étoile+	Gains à EuroMillions	à Étoile+	à EuroMillions et Étoile+
5 + ★★	Aucun gagnant, 94 498 718 € reportés au prochain tirage.					
5 + ★	1	1	0	778 922,80 €	-- €	778 922,80 €
5	7	1	/	26 006,70 €	/	26 006,70 €
4 + ★★	28	5	4	2 025,10 €	744,30 €	2 769,40 €
4 + ★	799	140	76	130,70 €	21,70 €	152,40 €
3 + ★★	1 669	339	162	66,10 €	10,20 €	76,30 €
4	1 604	343	/	48,30 €	/	48,30 €
2 + ★★	24 219	5 156	2 454	16,00 €	1,60 €	17,60 €
3 + ★	37 459	7 939	3 688	11,50 €	3,00 €	14,50 €
3	76 049	16 155	/	10,50 €	/	10,50 €
1 + ★★	129 475	27 770	12 864	7,50 €	4,00 €	11,50 €
0 + ★★	/	/	20 329	/	11,80 €	11,80 €
2 + ★	568 176	123 623	56 114	5,40 €	2,40 €	7,80 €
2	1 163 902	254 175	/	4,20 €	/	4,20 €
0 + ★	/	/	503 240	/	2,30 €	2,30 €

MY MILLION – 1 gagnant en France** à 1 000 000 € : IZ 803 0758

Prochains tirages, mardi 27 août 2024 : A gagner, près de 104 000 000 €* à EuroMillions + 1 gagnant garanti en France** à 1 000 000 € à My Million

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 – fdj.fr

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI – ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité – IMPRIM'VERT®

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Dimanche 25 août

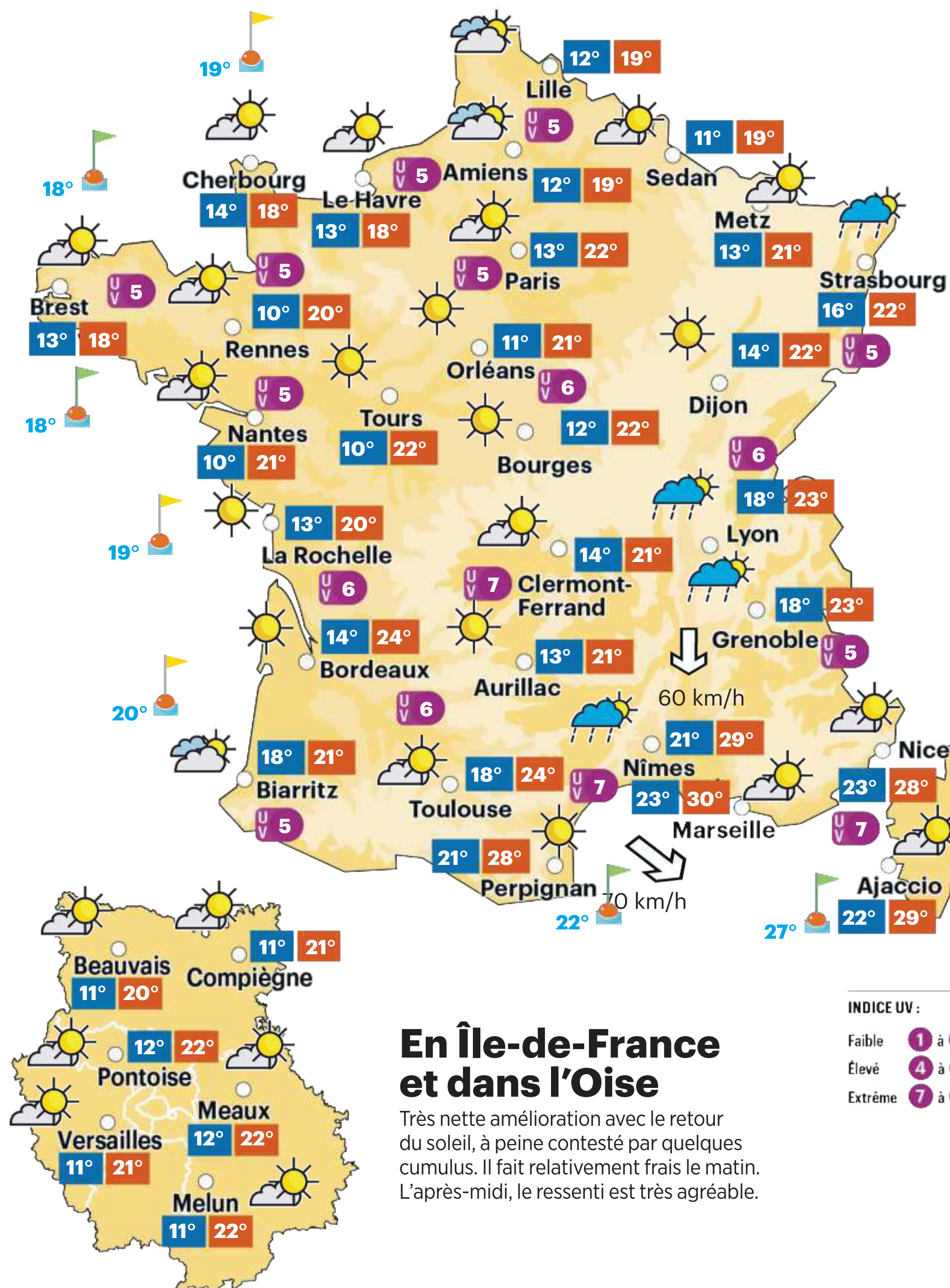
238e jour de l'année

- **LE SOLEIL**
Se lève : **6 h 58**
Se couche : **20 h 46**
- **LA LUNE**
Lune décroissante

- **Ce dimanche : saint Louis**
Roi de 1226 à 1270, Saint Louis est l'un des monarques les plus connus de la dynastie capétienne. Sous son règne, le royaume connut un apogée spirituel, politique et artistique. Profondément chrétien, il signait ses courriers « Louis de Poissy », du nom de la paroisse où il fut baptisé.
- **Lundi : saint Césaire d'Arles**

Un dimanche agréable

Le matin, des averses orageuses concernent encore l'extrême est du pays, ainsi que les Alpes du Nord jusqu'en allant vers la basse vallée du Rhône. Amélioration à l'Ouest, avec de belles éclaircies sous la fraîcheur. L'après-midi, des pluies résiduelles persistent à l'Est, surtout en montagne, tandis que les éclaircies dominent partout ailleurs. Il fait assez beau sur une large moitié ouest et autour de la Méditerranée où la tramontane se lève. Il fait plus frais que la veille, mais l'ambiance reste globalement agréable. La soirée sera calme et sèche. La nuit est claire, favorisant une fraîcheur généralisée, assez marquée dans les campagnes des deux tiers nord-ouest du pays.



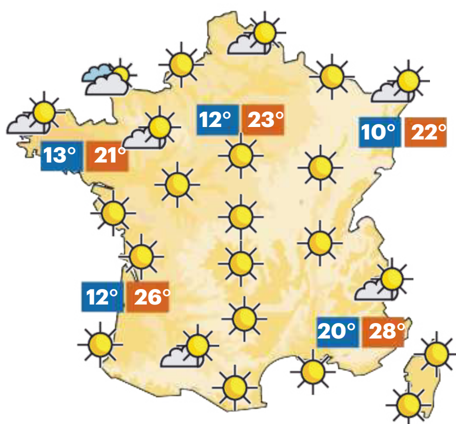
En Île-de-France et dans l'Oise

Très nette amélioration avec le retour du soleil, à peine contesté par quelques cumulus. Il fait relativement frais le matin. L'après-midi, le ressenti est très agréable.

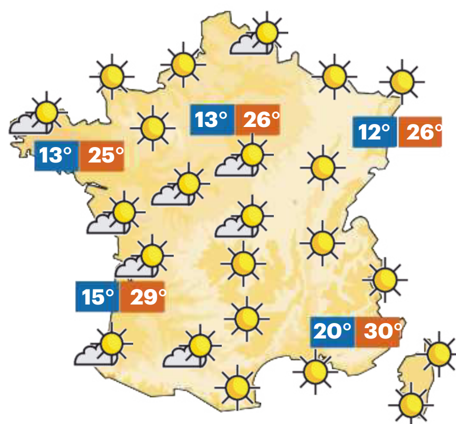
INDICE UV :
Faible 1 à 3
Élevé 4 à 6
Extrême 7 à 10

Pointe-à-Pitre	27° 31°	Papeete	24° 25°	Rabat	22° 26°	Bruxelles	12° 20°	Rome	20° 35°
Fort-de-France	26° 29°	Cayenne	23° 33°	Tunis	24° 35°	Berlin	21° 22°	Lisbonne	17° 27°
Saint-Denis	21° 22°	Alger	27° 30°	Londres	11° 20°	Madrid	19° 34°	New York	19° 29°

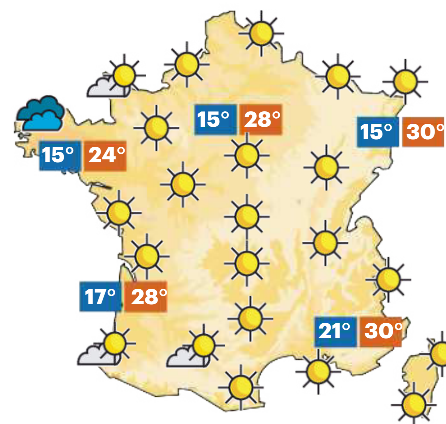
Lundi 26 août



Mardi 27 août



Mercredi 28 août



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vos sentiments se renforcent. Vous vivrez une très belle histoire. **Réussite.** En matière de finances, vous ne serez guère en position de force. Faites vos comptes régulièrement. **Forme.** Jambes lourdes.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous pourrez resserrer vos liens affectifs. Célibataire, vous ressentirez le besoin de fonder un foyer. **Réussite.** Vous pouvez espérer voir votre ténacité récompensée. **Forme.** Attention aux excès.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Au lieu de rêver à des amours idéales, vous serez beaucoup plus réaliste et concret. **Réussite.** Vous ferez le maximum pour améliorer votre pouvoir d'achat. **Forme.** Bonne hygiène de vie.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous aurez envie de légèreté et les astres vous combleront. **Réussite.** Votre équilibre budgétaire reste stable. La journée sera favorable à une décision financière rentable. **Forme.** Gare à la gourmandise !

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous êtes enthousiaste et énergique. **Réussite.** Dégagez-vous d'obligations qui vous ont déjà fait perdre un temps précieux et qui monopolisent continuellement votre attention. **Forme.** Tonus en dents de scie.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. La communication avec votre partenaire devient plus difficile et vous en souffrez. **Réussite.** Vous saurez résoudre toutes sortes de problèmes. **Forme.** Faites du sport.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Le froid semble s'installer dans vos relations affectives. **Réussite.** Vous n'aurez guère la tête au travail. Vous n'arrivez pas à trouver la motivation nécessaire. **Forme.** Risques de douleurs lombaires.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Si vous êtes troublé, laissez vos sentiments parler pour vous. **Réussite.** Vous serez tenté d'explorer de nouvelles pistes professionnelles. Soyez prudent ! **Forme.** Excellente forme.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Vos craintes ne sont pas justifiées. Rien ne viendra troubler votre bonheur. **Réussite.** Quelques contrariétés viendront perturber votre train-train quotidien, mais rien de bien sérieux. **Forme.** Faites du sport.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous plongerez dans les délices et les tourments de la passion. **Réussite.** Un projet financier, retardé depuis quelques semaines, peut trouver une solution satisfaisante. **Forme.** Bonne vitalité.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Faites preuve de plus d'indulgence envers votre partenaire. Lui aussi a droit à l'erreur ! **Réussite.** Vous restez concentré sur votre travail, sans prêter attention aux bruits de couloirs. **Forme.** Faites un régime.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Il vous faudra prendre des décisions mais vous manquerez d'enthousiasme. **Réussite.** Vos réflexions vous mèneront à certaines critiques constructives. **Forme.** L'énergie ne vous fera pas défaut.

Baromètre de l'amour
Sagittaire. Journée pleine de tendresse sur le plan affectif. **Poissons.** Vous pourriez hésiter entre deux choix possibles.

Bon anniversaire
Blake Lively, 37 ans (actrice).
Cameron Mathison, 55 ans (acteur).